mensuel 25f - février 89 - n°133

(A SUIVRE)

NOUVEAU

FRANÇOIS MITTERRAND

UN ENTRETIEN EXCLUSIF

LA BANDE DESSINÉE L'EUROPE ET LA CULTURE

QUATRE GRANDS DE LA BD A L'ELYSÉE

M 1065 - 133 - 25,00 F
3791065025004 01330

(A suivre) 133 – Février 89 – mensuel 25 FF
Belgique 150 FB. Suisse 7 FS. Canada $C 8.95
Pays Bas FL 8.95

mensuel 25f - février 89 - n°133

(A SUIVRE)

QUATRE GRANDS DE LA BD A L'ELYSÉE

CHARYN BOUCQ

AU COEUR DE L'ARMEE ROUGE

DICTIONNAIRES LE ROBERT : LA PASSION DES MOTS.

MANDORLA COMMUNICATION ACTIVE

IMAGES DE L'ACTUALITÉ, ACTUALITÉ DE L'IMAGE

Trois couvertures pour un journal en trois dimensions. ***(A SUIVRE)*** invente le mensuel «trois-en-un»:

- **un magazine.** Parce qu'ils sont aussi journalistes, les dessinateurs passent l'actualité en revue. Grands événements, faits divers, ils portent un autre regard sur le monde. Et nous font partager leurs coups de foudre: livres, musiques, arts et spectacles, rien n'échappe à leur curiosité. Pour inaugurer cette nouvelle formule, un «scoop»: l'entretien exclusif que nous a accordé le président de la République. Ils sont quatre de la bande dessinée à s'être rendus à l'Elysée, qu'ils ont visité de la cave au grenier.
- **un comics.** La BD européenne réinterprète un genre «mineur», venu d'ailleurs. Deux parrains modèles pour commencer: Moebius dessine le mythique *Surfer d'argent* sur un scénario de Stan Lee, père du comics américain.
- **une revue.** Fidèle à sa vocation première, ***(A SUIVRE)*** s'affirme plus que jamais comme la revue où s'écrit le roman en bande dessinée. Les plus grands créateurs s'y expriment, les talents de demain s'y révèlent.

Ce numéro n'est complet qu'avec son comics paginé de 1 à 32.

SOMMAIRE

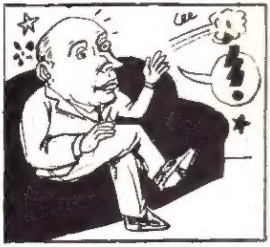
4 LE CLUB (A SUIVRE)

7 CHARYN-BOUCQ: BOUCHE DU DIABLE
chap. 1

28 A SUIVRE

32 PRADO-LUNA
MANUEL MONTANO
La nuit

39 A SUIVRE MAGAZINE.
ELLI MEDEIROS
L'EUROPE NOUS REGARDE
CINE BANANE
VIOLEFF: Sur les rives du fleuve Amour
MUSIC DE VILLE
MONDO HIRO-HITO
BIO LIVRE
TEULE: Chambres d'hôtel
57 L'EVENEMENT: Entretien exclusif avec François Mitterrand. 4 grands de la B D à l'Elysée.



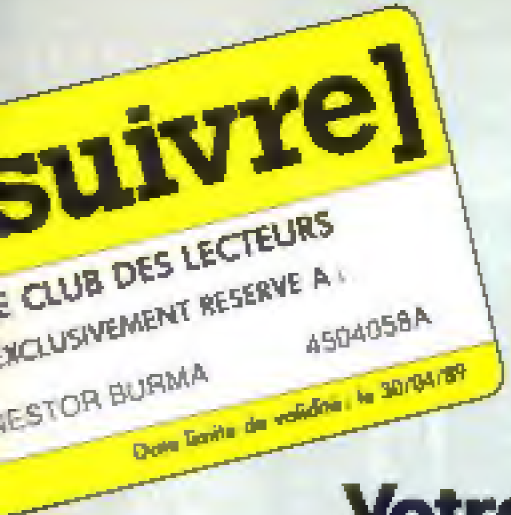
69 BAUDOIN-LOB:
La nuit du chat

80 PREMIERS STRIPS

81 REBENA
Marié, c'est un tort..

85 SOKAL
CANARDO
La Cadillac blanche, chap. 1

96 ACTU BD



(A SUIVRE)

NOUVELLE FORMULE

ABONNEZ-VOUS ET PROFITEZ DES OFFRES SPECIALES CLUB

(A SUIVRE) TOUS LES MOIS

Votre nouvelle formule (A SUIVRE) 3 journeaux en 1:

- L'actualité vue par la BD.
- En supplément un comics de 32 pages.
- Votre journal de BD préféré.

(A SUIVRE) DE PRES

Vos offres spéciales club (A SUIVRE) 3 fois plus d'avantages:

- Votre carte privilège.
- Votre abonnement à prix réduit.
- Votre accès à des offres exclusives.

MOEBIUS

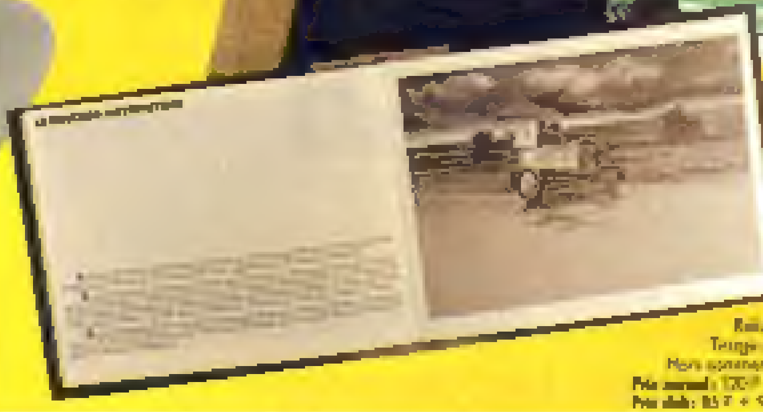
BOUCQ

RENDEZ-VOUS 120 RUE DE LA GARE

LE BUSTE DU CHAT

SCHUITEN - PEETERS

Encyclopédie des transports présents et à venir.



VOTRE TITRE D'ENTREE AU CLUB (A SUIVRE)

RECEVEZ EN PLUS VOTRE CADEAU DE BIENVENUE.
En cadeau de bienvenue dans le club (A SUIVRE), vous recevrez une magnifique lithographie inédite de Cabanes, numérotée et signée. Format : 10 passages. 300 x 430 mm.

A compléter et à retourner à :

- Pour la France, Bénélux et autres pays : (A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.
- Pour le Canada et les U.S.A. : Periodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Qué H2V – 1E2.

☐ OUI,

je veux devenir membre du Club (A SUIVRE) et recevoir :
– 12 numéros à raison de 1 par mois,
– ma carte de membre.

☐ OUI,

je m'engage à payer l'abonnement de l'année à la réception du 1er numéro.

a) Pour la France et le Bénélux : 260 F
☐ par chèque ☐ par carte bleue n° : date d'expiration :

b) Pour les autres pays : 300 F
☐ par chèque
☐ par virement international CCP n° 21 569 08 W PARIS

c) Canada et USA : 86 $

☐ OUI, JE DESIRE COMMANDER

(JE JOINS LE REGLEMENT CORRESPONDANT A MA COMMANDE).

NB : Si je ne suis pas membre du club (A SUIVRE) et ne souhaite pas l'être, je peux commander l'un des objets ci-dessous au prix normal.
☐ je m'abonne (ou je suis en cours d'abonnement),
☐ je ne suis pas abonné,
☐ je suis déjà abonné sous la référence :

Reliez votre collection

En "toilex" et frappée au sigle [à suivre], cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

Toilées sable et frappées au sigle [à suivre], ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

(prix port compris)	Prix club	Prix normal
☐ Lithographie Moebius	395 F	495 F
☐ Rendez-vous, 120, rue de la Gare	49 F	80 F
☐ Encyclopédie des transports présents et à venir	94 F	129 F
☐ Le puzzle de Boucq	75 F	95 F
☐ Lithographie Torres	295 F	375 F
☐ Le buste du Chat	695 F	795 F

– ... reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros : 71F, port et emballage compris.
– ... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 100F, port et emballage compris.

Renseignements par téléphone : Nadia GIBERT 45.44.59.32.

Nom : ______ Prénom : ______
Adresse : ______
Code postal : ______ Ville : ______ Pays : ______
Tél. : ______ Signature : ______
N° éventuel d'abonnement : ______

CHARYN-BOUCQ

1

BOUCHE DU DIABLE

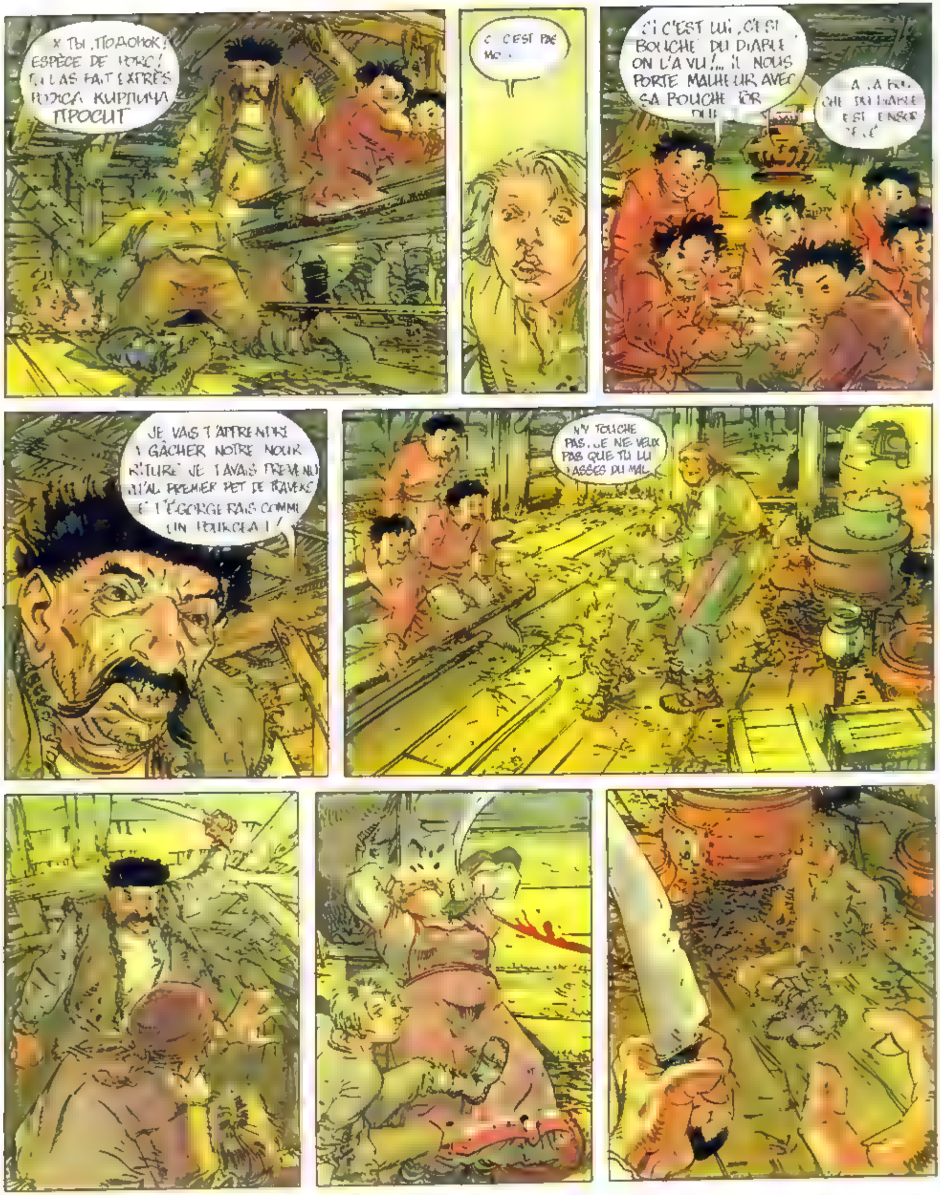
UN PLONGEON DANS LES ENTRAILLES DE LA TRES SECRETE ECOLE DU KGB

Un grand feuilleton d'espionnage à suivre pendant six mois

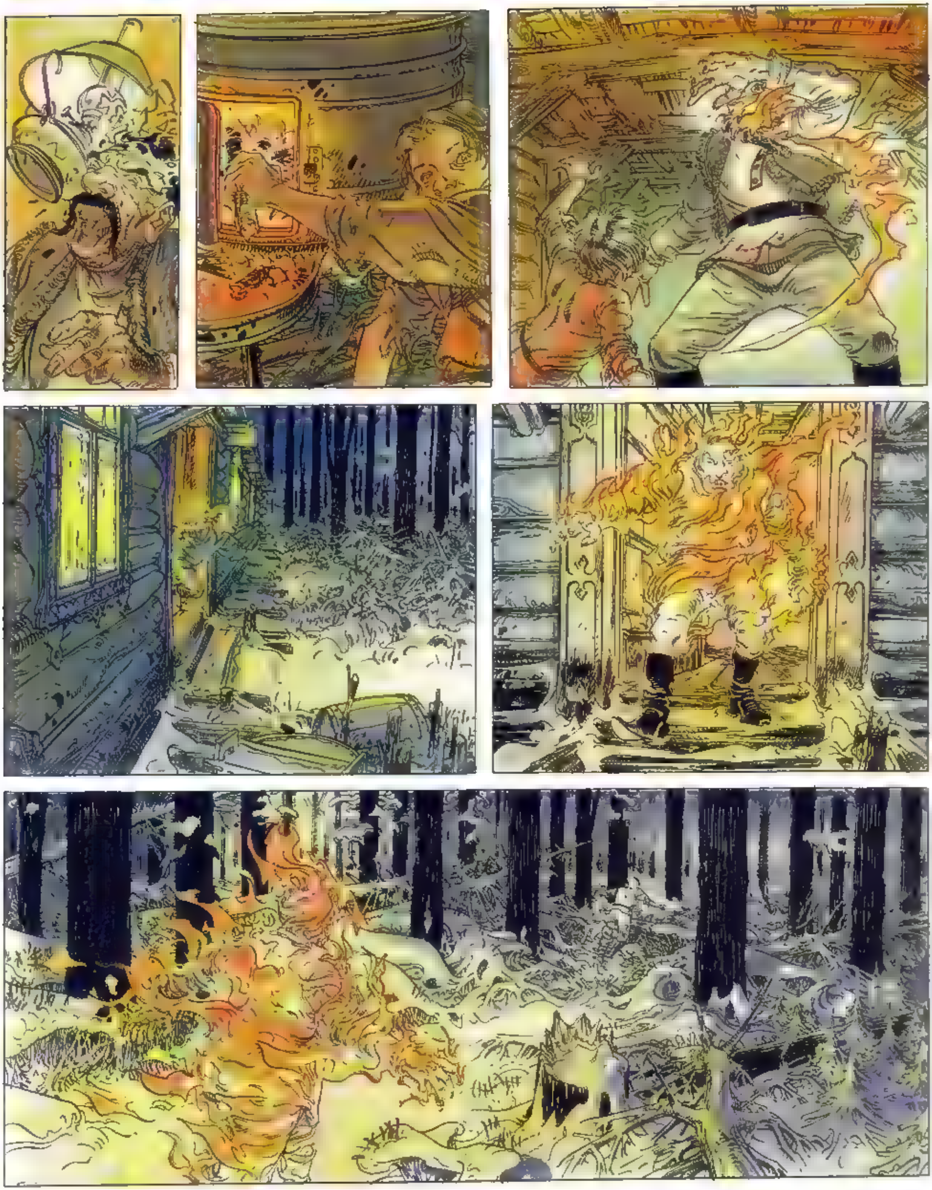
UKRAINE. FIN DE LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE

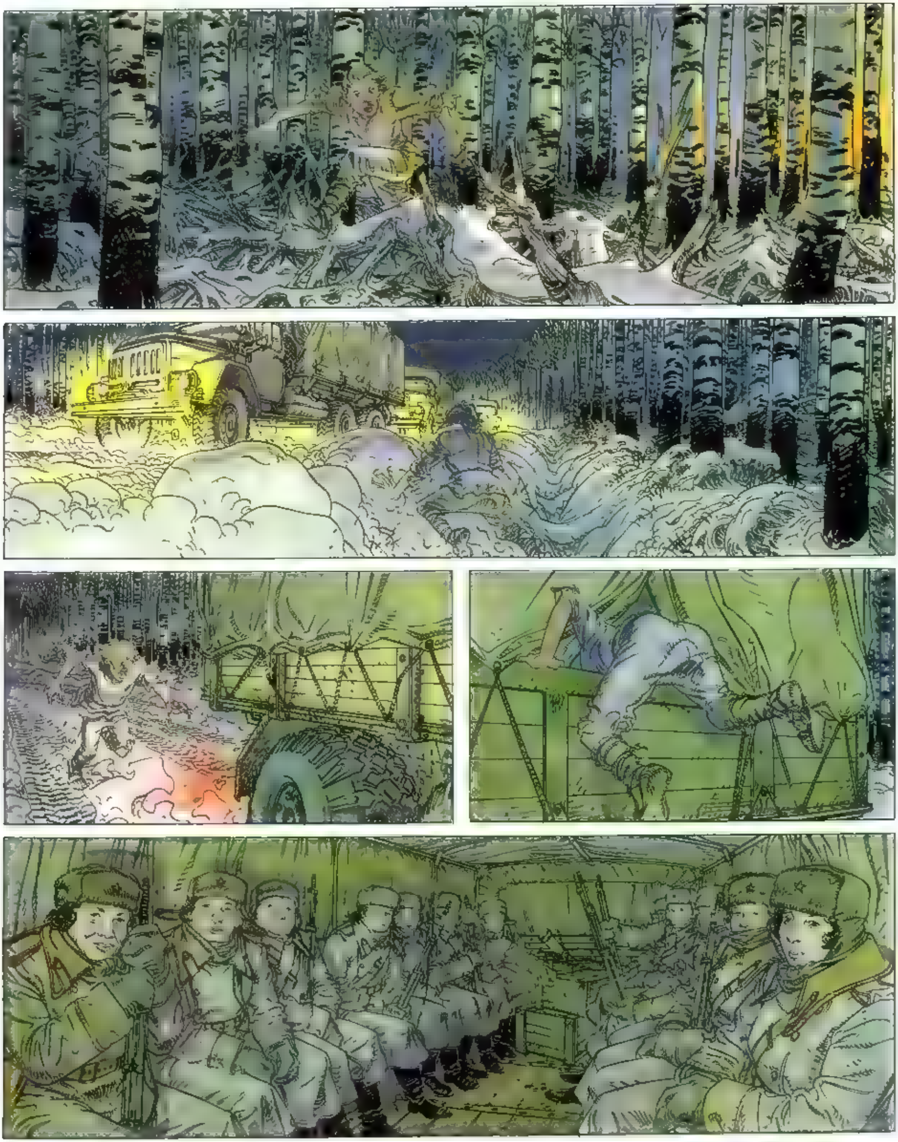
СЫНОК ОТКУДА ТЫ ВЗЯЛСЯ?
ЧТО ТЫ ТУТ ДЕЛАЕШЬ В ТАКУЮ ПОГОДУ?
ГДЕ ЖЕ ТВОИ РОДИТЕЛИ? ПОЧЕМУ ТЫ ОДИН?...
ТЫ ДРОЖИШЬ, ТЫ СОВСЕМ ЗАМЁРЗ, ИДИ СЮДА, Я ТЕБЯ СОГРЕЮ...
ТЫ НАВЕРНО НЕ ЗНАЕШЬ, КАК ТЕБЯ ЗОВУТ... Я БУДУ ТЕБЯ ЗВАТЬ ЮРОЙ.

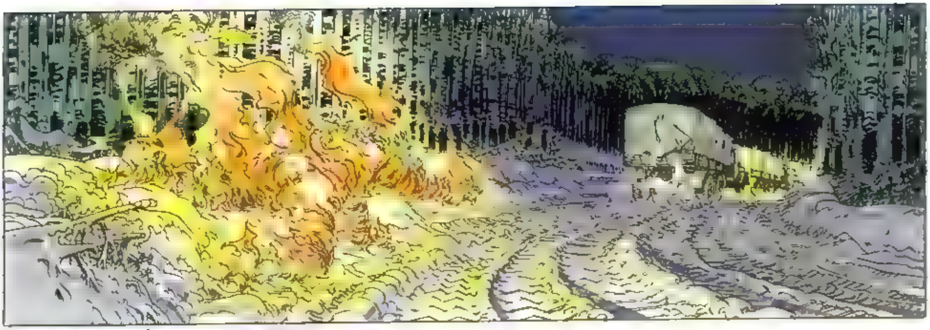
C'EST AINSI QUE JE FUS RECUEILLI PAR UNE PAUVRE PAYSANNE QUI ME DONNA POUR NOM YURI...
D'AUSSI LOIN QUE JE ME SOUVIENNE, ELLE ÉTAIT LA PREMIÈRE FEMME QUE JE RENCONTRAIS, SON MARI, LUI, ÉTAIT UN HOMME CRUEL
...SON VISAGE ÉTAIT VÉROLÉ COMME SI DES DIABLES AVAIENT PILÉ LE BLÉ DESSUS.
YA PROGOLODALSSIA ! J'AI UNE FAIM À DÉVORER UNE MONTAGNE !
ZAÏATCHYA GOUBA ! ALORS, ÇA VIENT CETTE KACHA ?!!
3


ТЫ, ПОДОНОК! ESPÈCE DE PORC! TU L'AS FAIT EXPRÈS РОЖА КИРПИЧА ПРОСИТ
C'EST PAS MOI
C'EST LUI, C'EST BOUCHE DU DIABLE ON L'A VU!... IL NOUS PORTE MALHEUR AVEC SA BOUCHE
JE VAIS T'APPRENDRE À GÂCHER NOTRE NOURRITURE JE T'AVAIS PRÉVENU AU PREMIER PET DE TRAVERS, JE T'ÉGORGERAIS COMME UN POURCEAU!
N'Y TOUCHE PAS. JE NE VEUX PAS QUE TU LUI FASSES DU MAL

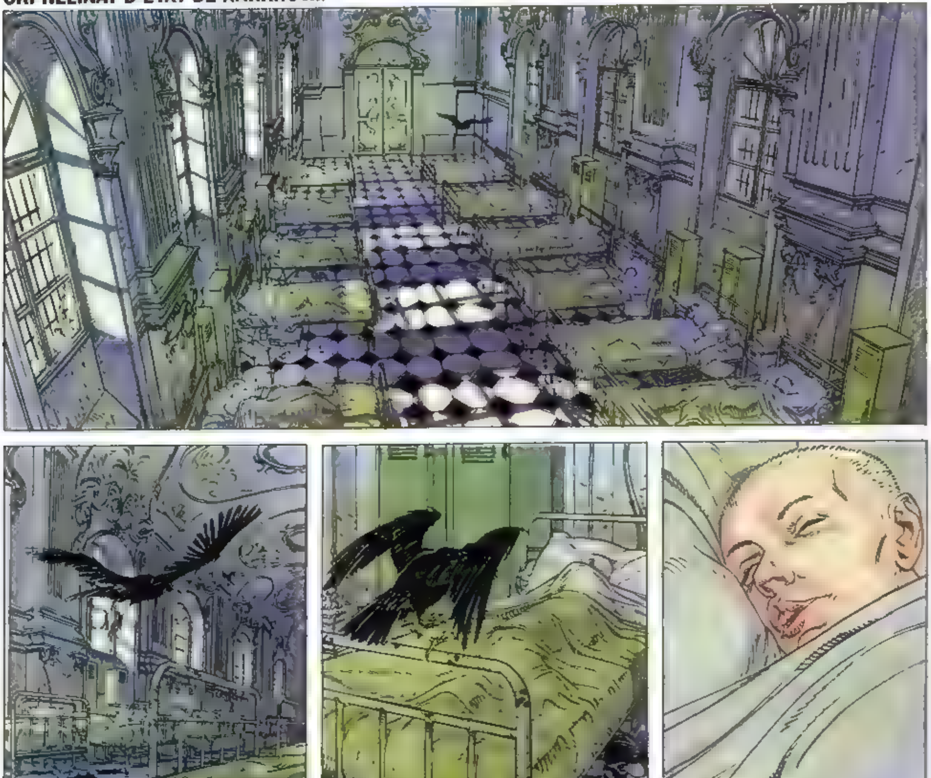
BOUCHE DU DIABLE!
BOUCHE DU DIABLE



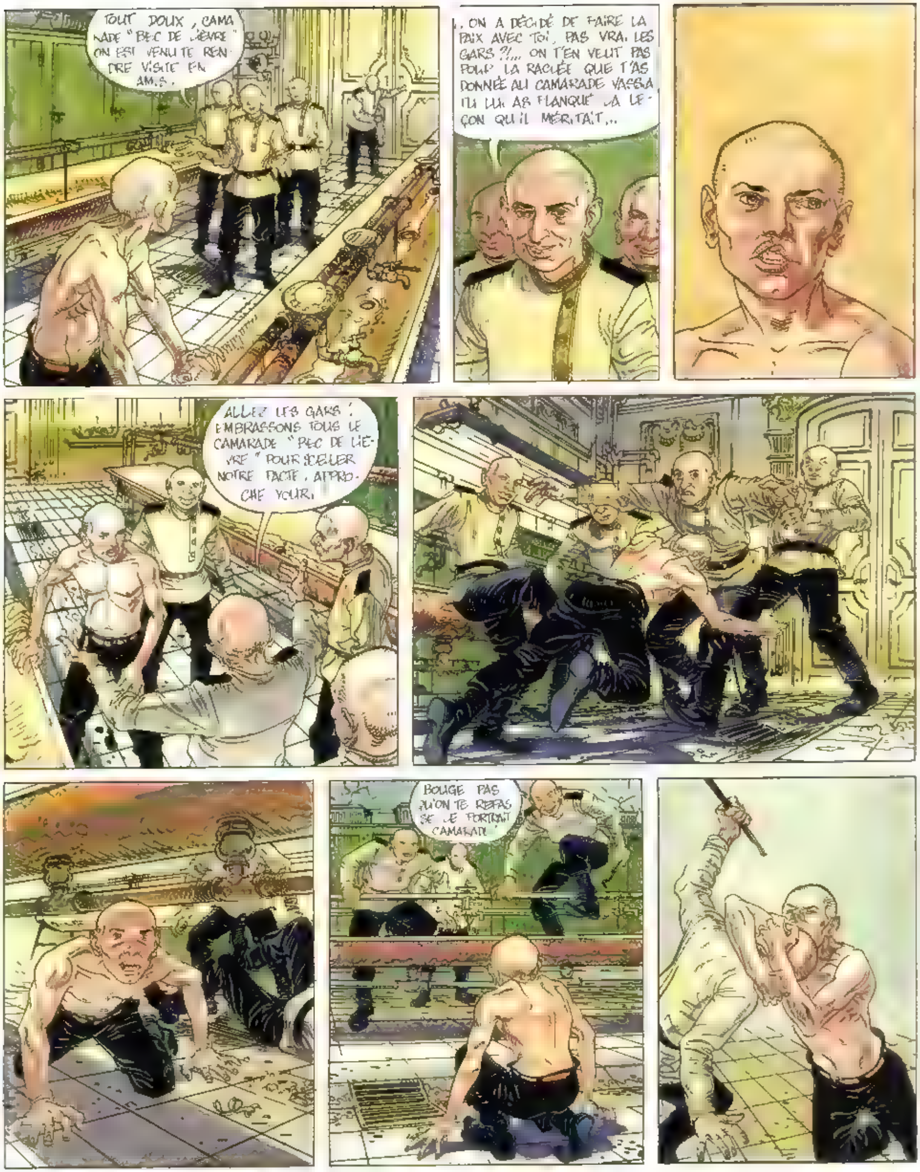




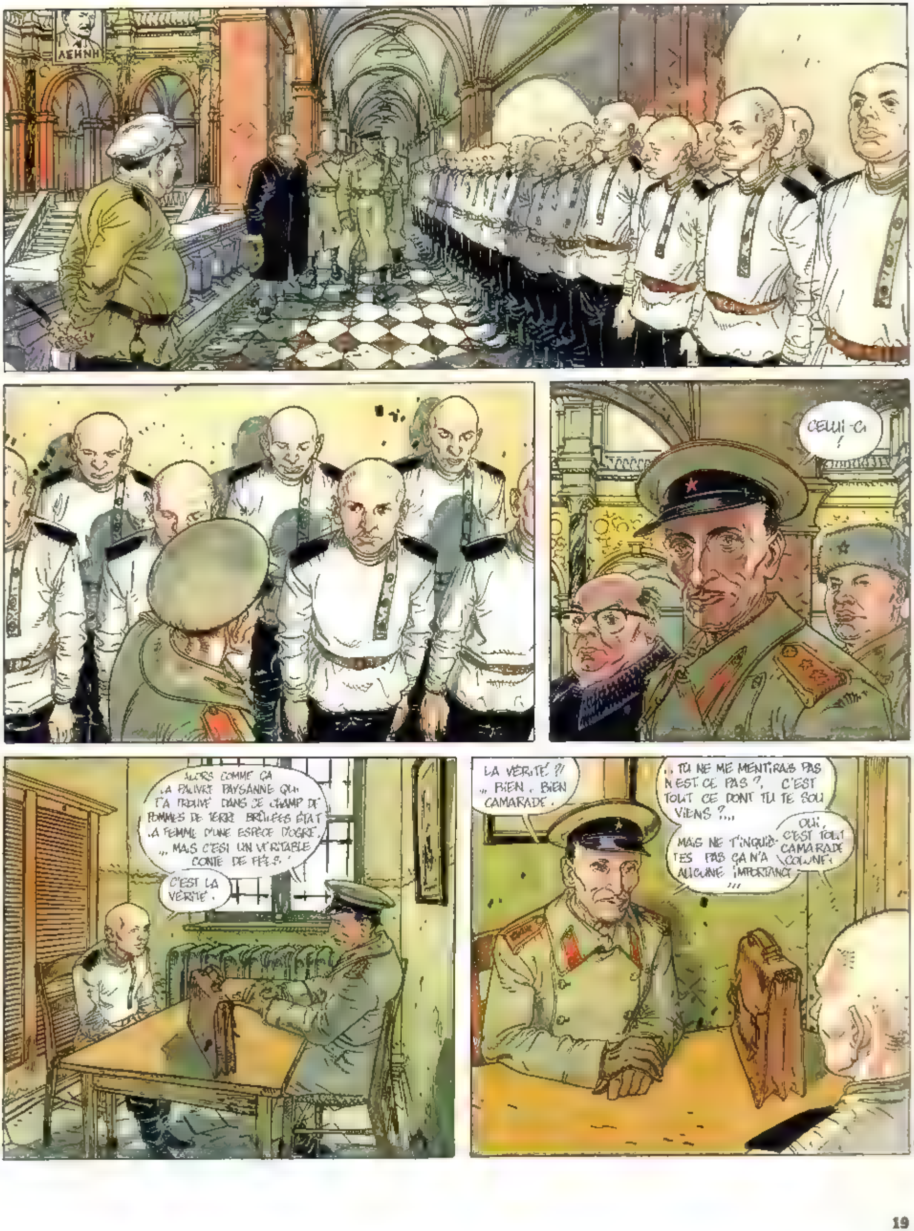
ORPHELINAT D'ÉTAT DE KARKHOV...



DIS MOI SOLDATIONOK, COMMENT T'APPELLES-TU ?
IOURI, CAMARADE COLONEL.
RÉVEILLE-TOI "BEC DE LIÈVRE" J'AI UNE SURPRISE POUR TOI !
TIENS, GOÛTE-MOI ÇA, C'EST MA POTION MAGIQUE POUR SOIGNER LES BOUCHES TORDUES !
SIX ANNÉES AVAIENT FAIT DE MOI UNE BÊTE SAUVAGE...
REGARDEZ ! QUI EST EN TRAIN DE SE FAIRE UNE BEAUTÉ

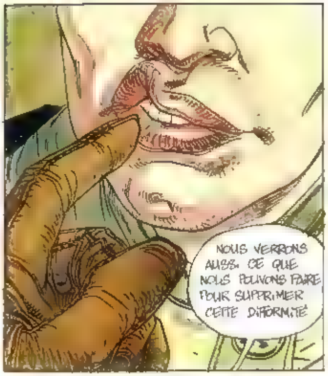

TOUT DOUX, CAMARADE "BEC DE LIÈVRE" ON EST VENU TE RENDRE VISITE EN AMIS.
...ON A DÉCIDÉ DE FAIRE LA PAIX AVEC TOI, PAS VRAI LES GARS ?!... ON T'EN VEUT PAS POUR LA RACLÉE QUE T'AS DONNÉE AU CAMARADE VASSIA TU LUI AS FLANQUÉ LA LEÇON QU'IL MÉRITAIT...
ALLEZ LES GARS ! EMBRASSONS TOUS LE CAMARADE "BEC DE LIÈVRE" POUR SCELLER NOTRE PACTE. APPROCHE VOIR.
BOUGE PAS QU'ON TE REFASSE LE PORTRAIT CAMARADE !

ATTENTION ! VOILÀ L'OKHRANNIK !!!
TCHORT VAZMI !!! QU'EST-CE QUI SE PASSE ICI !? ARRÊTEZ-MOI ÇA TOUT DE SUITE
VOUS VOULEZ TOUS VOUS RETROUVER AU MITARD ? ENCORE
NON RIEN
VOUS FERIEZ MIEUX DE VOUS METTRE EN TENUE. LE CAMARADE STAVROGUINE VIENT CE MATIN VOUS PASSER EN REVUE.
LE CAMARADE STAVROGUINE... QUI EST-CE ?
IMBÉCILE ! C'EST UN COLONEL DU N.K.V.D, IL EST CHARGÉ DE TROUVER DES NOUVELLES RECRUES ET DE LES INSTRUIRE...



ЛЕНИН
CELUI-CI !
ALORS COMME ÇA LA PAUVRE PAYSANNE QUI T'A TROUVÉ DANS CE CHAMP DE POMMES DE TERRE BRÛLÉES ÉTAIT LA FEMME D'UNE ESPÈCE D'OGRE... MAIS C'EST UN VÉRITABLE CONTE DE FÉES !
C'EST LA VÉRITÉ.
LA VÉRITÉ ?! ... BIEN... BIEN CAMARADE.
... TU NE ME MENTIRAIS PAS N'EST-CE PAS ?... C'EST TOUT CE DONT TU TE SOUVIENS ?...
MAIS NE T'INQUIÈTES PAS ÇA N'A AUCUNE IMPORTANCE ...
OUI, C'EST TOUT CAMARADE COLONEL.

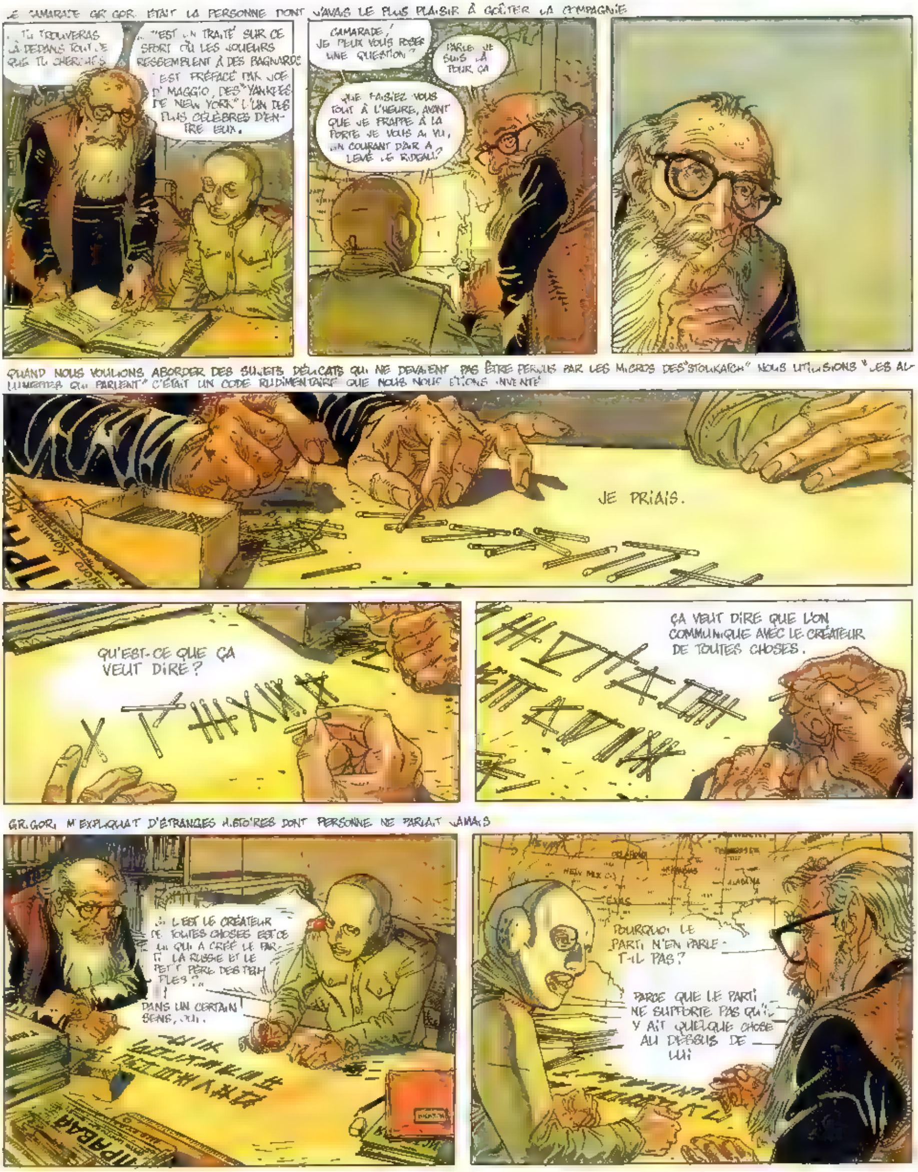
C'EST MÊME UN PRIVILÈGE DE NE PAS AVOIR DE PASSÉ POUR CE QUE NOUS VOULONS FAIRE DE TOI, CAMARADE
ET QUE VOULEZ VOUS FAIRE DE MOI CAMARADE COLONEL ?
... ON DIT QUE VOUS ÊTES UN INSTRUCTEUR, QUE VOUS TRAVAILLEZ POUR LE NKVD
...ET QUE VOUS RECRUTEZ DES ENFANTS POUR EN FAIRE DES TCHEKISTES, C'EST VRAI ?!?...
TU AS DE BONS INFORMATEURS
"ON" SAIT BEAUCOUP DE CHOSES PASSIONNANTES
NOUS ALLONS SIMPLEMENT FAIRE DE TOI UN BON PETIT SOLDAT... LA GRANDE GUERRE PATRIOTIQUE EST FINIE, CAMARADE... MAIS NOS ENNEMIS EXISTENT TOUJOURS, TOI ET MOI VOULONS QUE LA RÉVOLUTION SOCIALISTE TRIOMPHE N'EST-CE PAS ?
...NOUS TE DONNERONS LE MEILLEUR ENSEIGNEMENT ET LES MEILLEURS PROFESSEURS QUI SOIENT AFIN QUE TU DEVIENNES LE DIGNE FILS DE NOTRE MÈRE PATRIE...
ACCEPTES TU MON OFFRE, SOLDATIONOK ?
TU TE MÉFIES DE MOI ?...
IL FAUT ME FAIRE CONFIANCE... TU N'AS PAS BEAUCOUP
MOI J'AI CONFIANCE EN TOI PETIT YOURI SANS PÈRE NI MÈRE... MAIS... DIS MOI DONC CE QUI TE TRACASSE

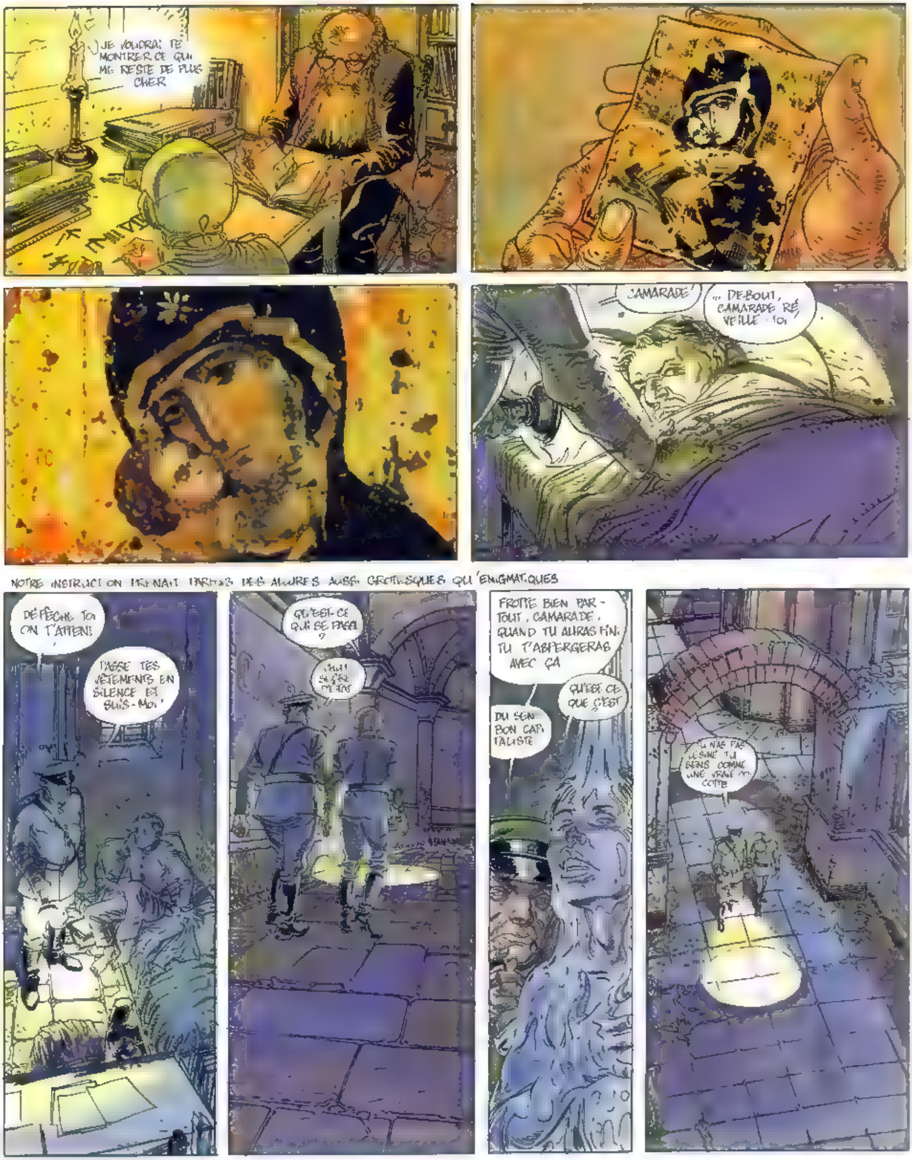


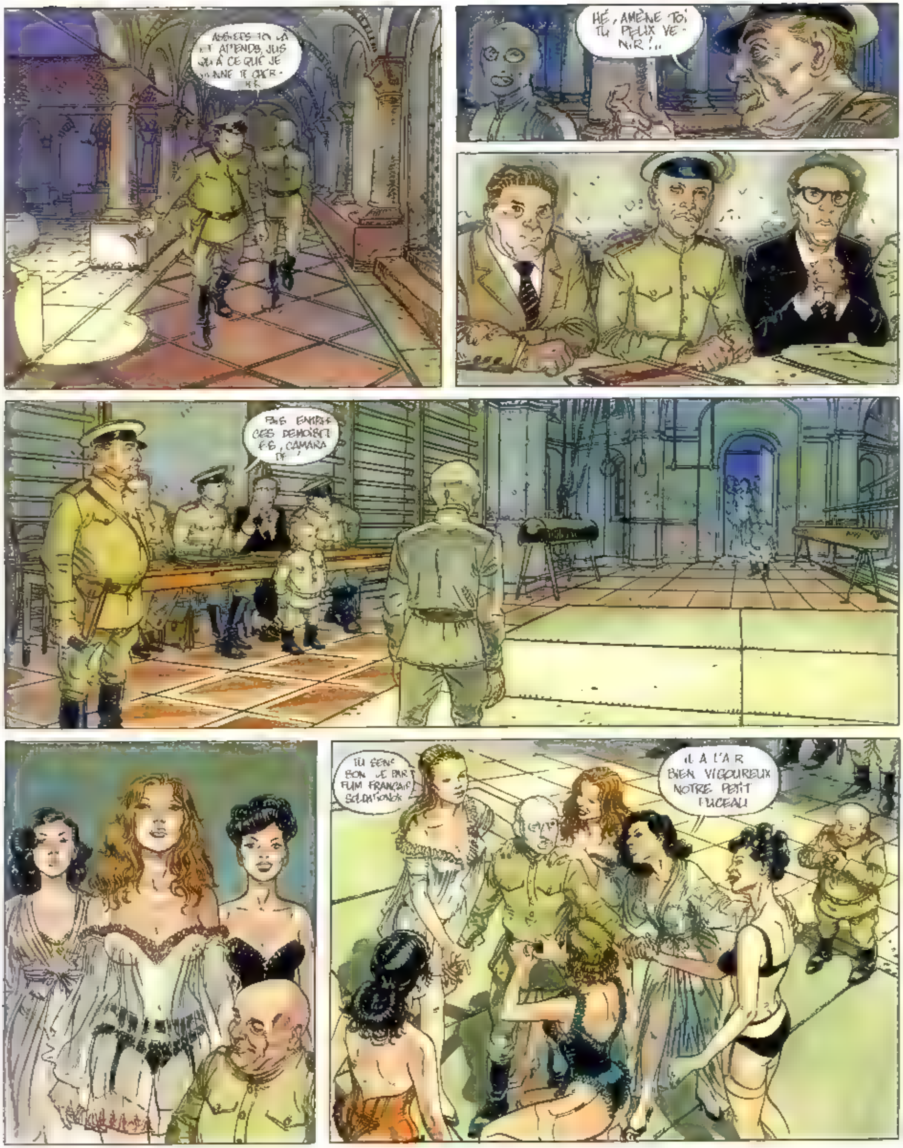
QUELQUE PART SUR LES RIVES DE LA MER NOIRE...

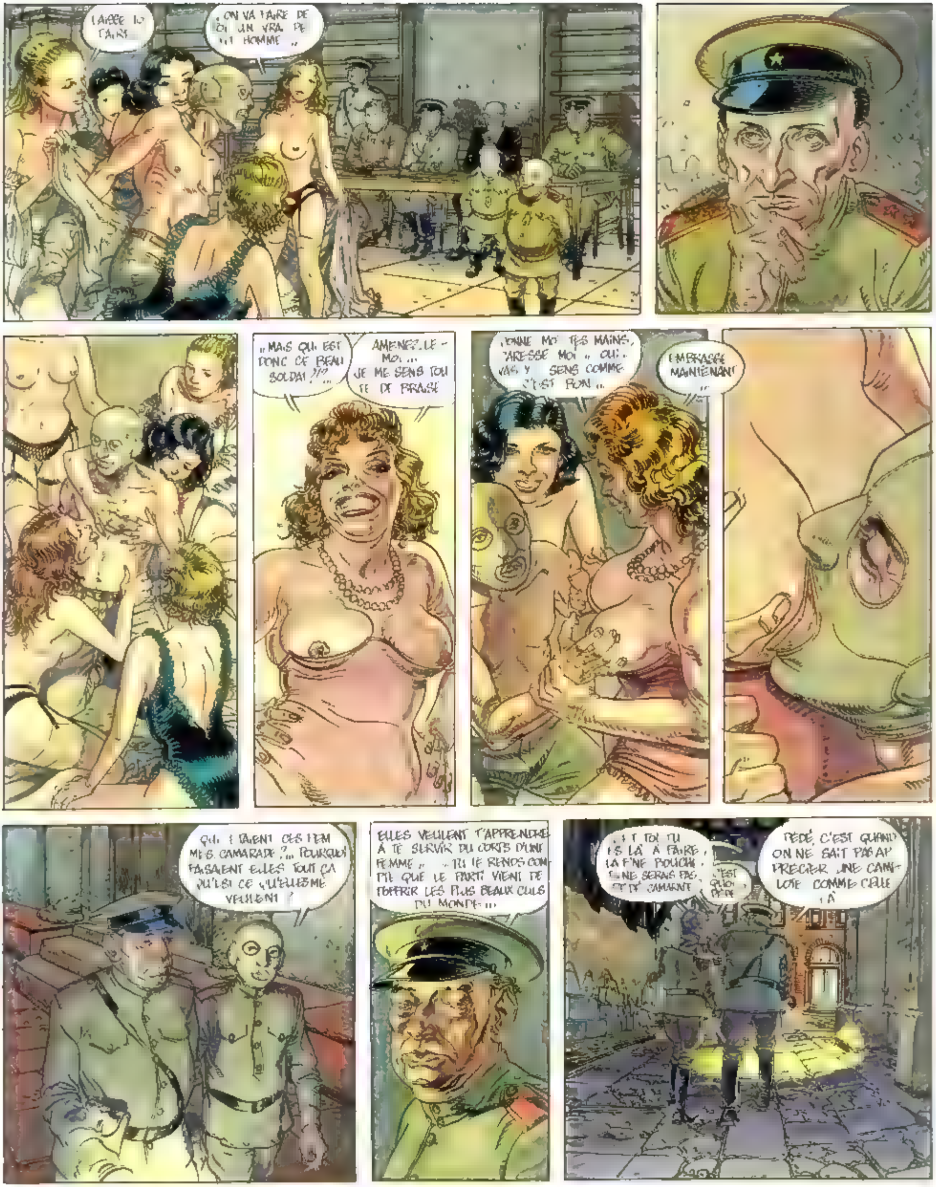
...MAIS POUR NOUS CE TYPE DE FILMS COMME TOUS CEUX QUI PROVIENNENT DE L'USINE À RÊVES HOLLYWOODIENNE REPRÉSENTENT UNE SOURCE INTARISSABLE D'INFORMATIONS...
...NOUS Y TROUVERONS CRISTALLISÉES LES ANGOISSES ET LES ASPIRATIONS DE LA NATION AMÉRICAINE. NOUS Y PUISERONS AUSSI DES RENSEIGNEMENTS TANT SUR LES MODES VESTIMENTAIRES QUE SUR LA FAÇON DE JURER...
...OU DE MÂCHER DU CHEWING GUM... N'OUBLIEZ PAS QUE LORSQUE VOUS SEREZ LÀ-BAS VOUS DEVREZ AVOIR L'AIR PLUS AMÉRICAIN QU'UN AMÉRICAIN DE PURE SOUCHE... ...DEMAIN NOUS ÉTUDIERONS "THE AMERICAN DREAM" À TRAVERS DEUX WESTERNS.
"ACROSS THE WIDE MISSOURI" ET "STAGECOACH"...
CLARK GABLE, JOHN WAYNE, CLAIRE TREVOR
NOUS ÉTIONS SOUMIS À UN RYTHME DE TRAVAIL INTENSE ENTRETENU PAR LA FIÈVRE D'APPRENDRE.
CE SERA TOUT POUR AUJOURD'HUI, HONNEUR AU TRAVAIL, CAMARADES
VOUS POUVEZ REGAGNER VOS CELLULES
LIFE

...NOS INSTRUCTEURS ÉTAIENT TENUS PERSONNELLEMENT RESPONSABLES DE NOS PROGRÈS COMME DE NOS ÉCHECS AUX EXAMENS...
NOUS POUVONS LES SOLLICITER À N'IMPORTE QUELLE HEURE DU JOUR OU DE LA NUIT
OUI, VOILÀ
AH C'EST TOI, YOURI. ENTRE.
VOUS PLEUREZ, CAMARADE GRIGORI ?
NON, NON CE N'EST RIEN. MES YEUX NE SONT PLUS TOUT JEUNES, ILS FATIGUENT TRÈS VITE... J'ATTENDS UNE NOUVELLE PAIRE DE LUNETTES
DIS-MOI PLUTÔT CE QUI TE POSE PROBLÈME.
ASSIEDS-TOI.
EH BIEN, J'AI DU MAL À COMPRENDRE COMMENT SE PRATIQUE LEUR FAMEUX JEU DE BASE-BALL
TU AS RAISON, C'EST UN JEU STUPIDE MAIS TRÈS POPULAIRE QU'IL FAUT CONNAÎTRE... J'AI ICI QUELQUE CHOSE QUI VA POUVOIR T'AIDER.


LE CAMARADE GRIGOR ÉTAIT LA PERSONNE DONT J'AVAIS LE PLUS PLAISIR À GOÛTER LA COMPAGNIE
... TU TROUVERAS LÀ-DEDANS TOUT CE QUE TU CHERCHES
... C'EST UN TRAITÉ SUR CE SPORT OÙ LES JOUEURS RESSEMBLENT À DES BAGNARDS. C'EST PRÉFACÉ PAR JOE DI MAGGIO, DES "YANKEES DE NEW YORK" L'UN DES PLUS CÉLÈBRES D'ENTRE EUX.
CAMARADE ! JE PEUX VOUS POSER UNE QUESTION ?
PARLE, JE SUIS LÀ POUR ÇA
QUE FAISIEZ VOUS TOUT À L'HEURE, AVANT QUE JE FRAPPE À LA PORTE JE VOUS AI VU, UN COURANT D'AIR A LEVÉ LE RIDEAU ?
QUAND NOUS VOULIONS ABORDER DES SUJETS DÉLICATS QUI NE DEVAIENT PAS ÊTRE PERÇUS PAR LES MICROS DES "STOUKATCH" NOUS UTILISIONS "LES ALLUMETTES QUI PARLENT" C'ÉTAIT UN CODE RUDIMENTAIRE QUE NOUS NOUS ÉTIONS INVENTÉ
JE PRIAIS.
QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?
ÇA VEUT DIRE QUE L'ON COMMUNIQUE AVEC LE CRÉATEUR DE TOUTES CHOSES.
GRIGOR M'EXPLIQUAIT D'ÉTRANGES HISTOIRES DONT PERSONNE NE PARLAIT JAMAIS
... LE CRÉATEUR DE TOUTES CHOSES EST-CE LUI QUI A CRÉÉ LE PARTI, LA RUSSIE ET LE PETIT PÈRE DES PEUPLES ?...
DANS UN CERTAIN SENS, OUI.
POURQUOI LE PARTI N'EN PARLE-T-IL PAS ?
PARCE QUE LE PARTI NE SUPPORTE PAS QU'IL Y AIT QUELQUE CHOSE AU DESSUS DE LUI


JE VOUDRAIS TE MONTRER CE QUI ME RESTE DE PLUS CHER
CAMARADE
... DEBOUT, CAMARADE RÉVEILLE-TOI
NOTRE INSTRUCTION PRENAIT PARFOIS DES ALLURES AUSSI GROTESQUES QU'ÉNIGMATIQUES
DÉPÊCHE-TOI ON T'ATTEND
LAISSE TES VÊTEMENTS EN SILENCE ET SUIS-MOI
QU'EST-CE QUI SE PASSE ?
FROTTE BIEN PARTOUT, CAMARADE, QUAND TU AURAS FINI TU T'ASPERGERAS AVEC ÇA
QU'EST-CE QUE C'EST
DU SANG DE BON CAPITALISTE


HÉ, AMÈNE TOI TU PEUX VENIR !..
CES DEMOISELLES, CAMARADE ?
TU SENS BON
IL A L'AIR BIEN VIGOUREUX NOTRE PETIT PUCEAU


ON VA FAIRE DE ... UN VRAI ... HOMME
MAIS QUI EST DONC CE BEAU SOLDAT ?!? ...
AMENEZ-LE-MOI ... JE ME SENS ... DE BRAISE
DONNE MOI TES MAINS, CARESSE MOI ... OUI ... VAS-Y ... SENS COMME C'EST BON ...
EMBRASSE MAINTENANT ...
QUI ÉTAIENT CES FEMMES, CAMARADE ?... POURQUOI FAISAIENT-ELLES TOUT ÇA ? ... VEULENT ?
ELLES VEULENT T'APPRENDRE À TE SERVIR DU CORPS D'UNE FEMME ... TU TE RENDS COMPTE QUE LE PARTI VIENT DE T'OFFRIR LES PLUS BEAUX CULS DU MONDE !!!
PÉDÉ, C'EST QUAND ON NE SAIT PAS APPRÉCIER UNE CAMELOTE COMME CELLE-LÀ

(A SUIVRE)

A SUIVRE

L'horizon incontournable

Finalement, Al Jarreau est un personnage assez déroutant. Sa gentillesse, sa disponibilité, l'intérêt qu'il porte à autrui font qu'on est pris de remords quand on annonce que l'on déteste sa musique.

Ce qui n'est pas le cas du marché français qui transforme chacune de ses sorties de disque en succès incontournable. *Heart's horizon* le dernier qu'il a pondu en est un nouvel exemple. Il faut dire que depuis la sortie en 1975 de son premier véritable disque (*We got by* alors qu'il a déjà 35 ans), Al Jarreau a tout de suite bénéficié d'une respectabilité sans failles en Europe. Ce n'est qu'en 1981 que le public américain craque à son tour par le magie d'un disque (*Breakin'away*) qui squatte sans vergogne plus de cent semaines dans les hit-parades. Et pourtant ce sera là son chant du cygne outre-atlantique. Peut-être que le récent succès de Bobby McFerrin va relancer le (bientôt) sémillant quinquagénaire qui continue son bonhomme de chemin, sans prêter attention au développement de la house-music, ce nouveau mal qui frappe de plein fouet tous les amoureux de la musique défendue par Al Jarreau. Une musique où le mot mélodie s'écrit en lettres majuscules.

Si certains doutent encore de sa crédibilité, sachez simplement qu'il considère que la chose la plus importante qui soit arrivée à la musique a pour nom Prince. Si vous n'appelez pas ça une preuve, c'est vraiment à désespérer.

André BRODZKI

JAZZ
FERRANDEZ

ASTOR PIAZOLLA
NUEVO TANGO : HORA ZERO
Pangea distribué par CBS

Le tango est né dans les bordels de Buenos Aires. Depuis qu'il en est sorti, il évoque l'exil et la nostalgie. Astor Piazzolla proclame l'année zéro du nouveau tango, et à l'en croire, il a investi toute son âme dans ce disque. Qu'est ce qui lui reste à pour le prochain ?

RAY CHARLES
JUST BETWEEN US
CBS

Depuis 30 ans, Ray Charles, c'est du blues, des cuivres, des chœurs, des cordes, et une voix. A la fois généreuse et chaleureuse, cette voix a un secret : depuis 30 ans, Ray Charles chante avec une pomme de terre chaude dans la bouche.

ROCK
J.-C. DENIS

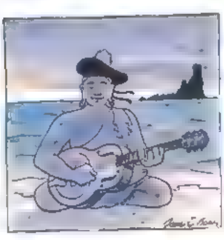
THE TRAVELLING WILBURYS
Wilbury Records

Avec les Beatles, Georges Harrison était transparent comme une eau claire ... a pris de la bouteille. Il en faut pour plonger dans le même bocal que Tom Petty, Bob Dylan, Roy Orbison et Jeff Lyne.

Heureusement, les gros poissons ne se mangent pas entre eux. Ils font même une excellente bouillabaisse.

THE SILENCERS
A BLUES FOR BUDDHA
RCA

Ils sont écossais et prêchent de bonnes paroles sur de belles musiques. On pourrait les comparer à U2, mais ils ne se réfèrent pas aux mêmes évangiles. Rien d'étonnant à se sentir un peu pousser des ailes en écoutant l'album mais si ça plane souvent, c'est plus du côté des Byrds que des Pink Floyd. Avant qu'ils ne deviennent eux-mêmes une référence, écoutez *A blues for Buddha*, religieusement, comme le silence.



CONCERTS

"Rock en France" à l'Elysée Montmartre : Le 19.01 OTH, New Model Army, The Hypnotics. Le 20.01 Les Ablettes, Emma Zita, Miss B Heaven. Le 21.01 Gamine, Zéro de conduite, The Nits. Le 23.01 Suicide, Passion Fodder, Gris Regard. Le 24.01 Canada, Arno, Freddy Cavalli Band. Tournées en province : Lyon, Clermont-Ferrand, Marseille, Montpellier, Toulouse, Poitiers, Angers, Caen, Lille, Strasbourg.
Big country, le 21 janvier à la Cigale.
Etienne Daho, du 20 au 26 janvier au Zénith.
The Fixx, le 24 janvier au Truck.
Transvision Vamp, le 26 au Palace.
Festival Musiques espagnoles, les 27 et 28 à l'Elysée Montmartre.
Womack and Womack, le 30 janvier à l'Olympia.
Johnny Winter, les 6 et 7 février à la Cigale.
The Proclaimers, le 6 février au New Morning.
Kool and the Gang, le 7 février à Montpellier, les 8 et 9 à Nice, le 19 février à Grenoble, le 20 à Paris Bercy.
Front 242, le 9 février à la Cigale avec dates en province. Black, le 9 février au Grand Rex.
Al Jarreau, les 9 et 10 février à Bercy, le 21 à Montpellier, le 22 à Toulouse, le 28 février à Grenoble.
Harris Alexiou, le 11 février à l'Olympia.
Sixun, le 15 février à l'Elysée Montmartre.
Escape Club, le 16 février au Palace.
The Silencers, le 24 février à la Cigale.

JUDSON SPENCE
Atlantic Records

Dans la lignée du King James Brown la peau des chanteurs de musique Soul a tendance à s'éclaircir. Après le Roi Marron, le Prince café au lait et le T.T. d'Arby crème anglaise, voici Judson Spence blanc comme Chevalier (il porte, comme ce dernier le canotier sur le côté sur le côté
Les blancs en matière de Soul auraient-ils aussi une âme? ... en apporte la preuve avec ce très bon album qui porte son nom.

BANGLES
EVERYTHING
CBS

Tout est dans *Everything* et réciproquement. Alchimie réussie pour ce nouvel album des petites amazones du rock. Elles galopent sur treize chansons (c'est magique) à travers vingt ans de pop musique (et pas nostalgique). Souhaitons de réussir la transmutation du vinyle en disque d'or. Elles le méritent. Il est rare dans un groupe de voir autant de créativité et de talent si bien partagés.

D'AILLEURS
GOLO

CHEB KADER
BEST
WEA Music

La "musique aux Beurs" fait danser l'Europe. De Rome à Berlin en passant par Paris et Amsterdam.
C'est le tour de force réalisé par Cheb Kader, mais pour cela il a enlevé pas mal de piment à son "Raï".

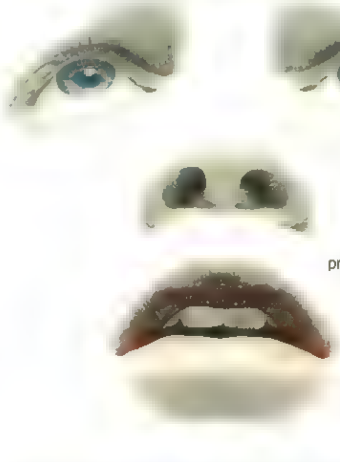
MANO NEGRA
PATCHANKA
Boucherie Productions

Chants de guerre d'une tribu d'Apaches dont le territoire s'étend entre Liverpool et les Ramblas. En lutte pour le développement des nuits blanches et la libre circulation des noctambules. S'agiter après s'en être servi.

TOM WAITS
BIG TIME
Island records

Toujours sa voix à la captain Beefheart, ambiance néon, tabac, bourbon, mais quand on est "accro" on ne s'en lasse pas.

Un carnage innocent



Si vous ne saviez pas avec quoi (bien) commencer la nouvelle année, vous n'avez plus à hésiter : Ruth Rendell vous l'apporte sur un plateau, encore chaud des crimes et perversions qu'elle s'est une nouvelle fois ingéniée à accumuler.
Tout aurait pourtant pu rester rose. De jeunes collégiens de noble souche, histoire de passer le temps et l'adolescence, s'emploient à jouer les apprentis espions. Avec tout le bataclan : caches, codes secrets – puisés aux premières phrases des meilleurs romans d'aventures –, et puis bien sûr, sinon ça ferait pas réaliste, des transfuges et des traîtes.
Quoi, Ruth Rendell donne maintenant dans *le club des cinq* ? Ce serait mal la connaître. Comptez sur elle, pour vous faire sauter prestement, et bien machiavéliquement, la couche d'innocence. Et de vous faire alors découvrir l'autre face du monde, le versant qu'on dit, non moins précipitamment, adulte. Une jeune fille étranglée dans la fleur de ses 19 ans, un jeune homme – de 37 ans... – qui se paie une régression musclée parce que sa femme vient de retourner, elle, pour de vrai, à ses premières amours, et, histoire de corser un peu la sauce, un pédophile, apparemment assagi, qui se laisse reprendre par ses premiers "instincts"...
Vous voyez le balancement : les uns jouent à des jeux dangereux pour leur avenir, les autres, quand on ne leur a pas déjà ôté, cherchent en vain à se débarrasser de leur passé. Et vous imaginez sans peine le carnage.

Dans la gueule du loup, Ruth Rendell, Ed. Calmann-Lévy, 344 P. 98 F

Jean-Paul MOREL

LOUSTAL
LUMIÈRES DU JOUR
Ed. Humanoïdes Associés
96 P. 210 F

Un plein album de Loustal, une symphonie des sérigraphies, des aquarelles, des crayons de couleur, des encres ; des images extraites de collections particulières, de pages de magazines des années 80. Et toujours l'ineffable petite musique, sa gravité légère, comme un filet de saxo. Le Loustal blues : la ligne nette d'un horizon absent, un ciel bleu comme un désert, un après-midi qui s'étire, des êtres perdus, des moments suspendus, tous les je-ne-sais-quoi, les presque-rien, d'un monde incognito, les traces impalpables de l'ennui et celles de la panne : de vie, de voiture, d'inspiration. Tout, chez Loustal, est calme, trop calme, comme à l'instant qui précède le crime. Tout est ambigu : les moments interminables, inexorablement, sont voués à l'éphémère.
Il y a du Modiano dans ce Loustal qui regarde passer la vie, du Edward Hopper dans ce traqueur d'Amérique-traqueur d'absence, à l'affût des maisons isolées, des plages désertes, des étrangers, des esseulés, des anonymes, des habitants provisoires de lieux de hasard. Comme chez Hopper, la lumière illumine, mais jamais elle ne réchauffe... Pour finir, c'est surtout du Loustal, et c'est fiablement beau.

Claudine LEGARDINIER

JAMES MORROW
LE VIN DE LA VIOLENCE
Ed. Denoël, 320 P. - 49 F

Naufragé sur une planète inconnue, vous découvrirez que des Humains vous y ont précédé et qu'ils se sont scindé en deux groupes. L'un a régressé jusqu'au cannibalisme : les "neurovores" mangent le cerveau de leur prochain. L'autre a progressé jusqu'à l'utopie : les Quetzaliens ont fondé une société sans violence.
Les seconds se protègent des premiers derrière un mur infranchissable que double un fossé empli d'un liquide corrosif. Ce mur truffé de salles est en fait le temple où les Quetzaliens se livrent cycliquement à la cérémonie qui les purge de leur agressivité. Spectateur-espion, vous regardez avec stupeur vos voisins enlever leur calotte crânienne comme un masque, planter une électrode entre leurs deux hémisphères cérébraux et, par le truchement d'un holoprojecteur amélioré, matérialiser leurs fantasmes, rendre "réels" leurs pulsions de meurtre dont la désagrégation, en fin de projection, alimentera le "noctus", "la rivière faite de haine" qui coule dans le fossé, de l'autre côté du mur. Grâce à cette catharsis, les Quetzaliens sont doux et inoffensifs, mais sont-ils encore des êtres humains ?
Rythme haletant, idées étonnantes, humour, tendresse, émotion, sont au rendez-vous pour une belle interrogation sur le comportement totalitaire. *Le vin de la violence* est un maillon parfait entre *L'arbre à rêves* et *Ainsi finit le monde*, les deux romans déjà publiés en français de James Morrow.

Joëlle WINTREBERT

LIVRES

Mille fois plus

Certains soirs sont électriques, où les humeurs sont exacerbées, et les hommes portent leur violence à fleur de peau. *Dans Opéra – Les grands boulevards* l'intrigue se noue autour d'un concert unique de Liza Minelli. Jean-Claude Götting dit et dessine la musique et le rythme sur toutes les pages. Dans son opéra, c'est sûr, le mystère est partout. ■

Opéra – Les grands boulevards.
Jean-Claude Götting
Ed. Art Moderne. 48 P – 130 F

BISTROT

GOLO ET GIRAUD

Vers de nouveaux rivages

Adossé au flanc nord de la Butte, à l'abri des vagues touristiques qui, saison après saison déferlent sur Montmartre, "Aux Négociants" ressemble à un paquebot définitivement ancré dans son port d'élection. Un vrai navire, avec Jean Navier pour capitaine à la barre d'un comptoir en fer à cheval, l'un des derniers de Paris. De ce poste de commandement, il règne sur un équipage d'habitués que les heures renforcent de précieux éléments venus des quatre coins de la capitale participer aux grandes manœuvres vineuses qui se déroulent à bord. "Aux négociants" est un bistrot à vins, un authentique dont tous les crus, en provenance de la propriété comme il se doit, se dégustent selon son goût, son état d'esprit, un moment donné ou à l'occasion d'un événement imprévu ou privilégié.

Qui veut voyager loin, c'est bien connu, ménage sa monture en s'abonnant, en blanc, à un très étonnant et très rare Jasnières de chez Branyonnau à Lhomme, Sarthe, ou en rouges, à un vin gai de soif comme l'Anjou, le Gamay de Touraine ou pourquoi pas le Bourgueil de chez Boucard à Benais, Indre-et-Loire. Cette sélection peut servir de prélude aux éclectiques qui parmi une trentaine d'appellations ont le choix tant en blancs qu'en rouges. De quoi faire, sans se déplacer, de belles escales aux rivages de nos vignobles.

[illegible] d'excellentes charcuteries maison, rillettes de lapin, de porc ou d'oie, fromages de tête ou de hure de sang et à la saison qui au comptoir servent de coupe-vin, Jean Navier confectionne ses plats du jour avec des produits de premier choix ramenés de sa Mayenne natale. Au hasard de la visite vous découvrirez alors le pâté creusois, le rôti de veau fermier, le civet d'oie, le bœuf carottes, le cassoulet, le pintadeau rôti et autres préparations inspirées de notre saine cuisine traditionnelle.

"Aux Negociants", tél. 46 06 15 .. n'assure qu'un service à midi lundi et mercredi et les deux services mardi, jeudi et vendredi ... fermé samedi et dimanche.

Chez Jean et Rosa Navier "Aux Négociants" [illegible] rue Lambert Paris 18

EXPOS

Claudine LEGARDINIER

Machines catastrophiques

Tinguely est encombrant. Et ses œuvres s'accordent à merveille avec son nom, évocateur de bruits métalliques : des roues, des tôles, des poulies, le tout assemblages monstres jetés dans l'espace, en machines monumentales. Trente années de vertige sculptural, trois décennies d'art contemporain. C'est le plan très aujourd'hui dans l'exposition du Centre Pompidou, la première de cette ampleur à Paris depuis 1971. Depuis, on avait surtout vu Tinguely sous le masque des machines noires de la fontaine Stravinsky, à côté des rondeurs colorées de Niki de Saint Phalle. Tinguely ou la "contemporanéité" : humour, transfiguration du déchet, provocation, mouvement, machines...

Grande Galerie du Centre Pompidou jusqu'au 27 mars.

LYON SANS FRONTIERES

C'est Marc Riboud lui-même qui a fait le choix des cent photos noir et blanc présentées actuellement à Lyon. Enfin un hommage, entre Rhône et Saône, à un Lyonnais grand coureur de monde, doté d'un Leica et d'un "œil fraternel" le contraire d'un Panthéon glacé ; la trace vivante d'un photographe vivant.
Marc Riboud, le regard d'un Lyonnais, photos choisies 1952 1988. Nouvel Espace de la Librairie Flammarion, Place Bellecour, Lyon, jusqu'au 24 janvier.

TOURNESOLS

Cent ans tout juste. C'est du 21 février 1988 au 3 mai 1889 que Van Gogh séjourna en Arles, terre d'élection de ses plus grands chefs d'œuvre. Ces cent ans là valaient bien de van goghiennes manifestations : expos, spectacles, séjours. Tout pour se mettre des tournesols plein la tête.
Exposition complète des œuvres, Espace Van Gogh, Hôtel Dieu, Arles - du 18 janvier au 30 avril. Pour les autres manifestations, renseignements au Comité Régional de Tourisme 91 08 62 90

LA MORT EN FACE

La mort nous fait si peur que nous fuyons les mourants. Valérie Winckler, photographe, est allée vers eux à visage découvert. C'est avec sa tendresse et le plein accord des intéressés qu'elle a saisi sur l'image les sourires, les douleurs, les pudeurs. La fin terrible et douce, d'un voyage qui s'appelle la vie.
... proche FNAC Forum, Forum des Halles, jusqu'au 18 février

DE FIL EN AIGUILLE

Charles Cros. On le connaît surtout pour le prix qui porte son nom. Et on oublie que l'homme, ami de Verlaine et Zola, fut le premier, en 1877, à décrire le principe de l'enregistrement des sons sur disque et sur cylindre. La Bibliothèque Nationale lui rend hommage, ainsi qu'aux pionniers de la communication.
Charles Cros et les autres, B.N. Galerie Colbert, 2 rue Vivienne, 75002 Paris jusqu'au 1er avril.

L'IMAGE A LA LETTRE

Photo... graphie. D'un côté l'image, de l'autre les mots. Séparés en théorie, inséparables dans la vie. La photographie, elle-même écriture par la lumière, leur fait une place dans l'image : mots comme sens, comme motifs, comme graphisme, éléments du jeu des signes. Une exposition présente toutes les facettes signifiantes de la lettre dans la photo : photomontage de Haussmann, mur d'affiches d'Atget, manifs de William Klein.
L'œil de la lettre, Centre National de la Photographie. Palais de Tokyo - du 25 janvier au 27 mars

THEATRES

Laurence DELPIERRE

GENGIS KHAN

Un personnage de légende qui séduit par sa puissance et la terreur qu'il inspire. Avec, dans ce rôle écrasant, Jean-Claude Drouot qui signe également la mise en scène.
Comédie de Caen, 41 rue Froide, Caen (16).31.50.35.00. Du 1er février au 3 février

PAROLES

Dans l'univers de Jacques Prévert, Brigitte Fossey et Catherine Arditi se promènent de texte en texte, de poème en poème. Avec délice et séduction.
Les plateaux CAC d'Angoulême (16) 45.95.43.45. Les 17 et 18 février 21 h.

ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR

Une des plus belles pièces de Musset, mise en scène par Jean-Pierre Vincent : un texte classique pour des sentiments indémodables.
Maison de la culture de Bourges. Place André Malraux. Bourges. 42.20.13.84 Du 26 au 28 janvier.

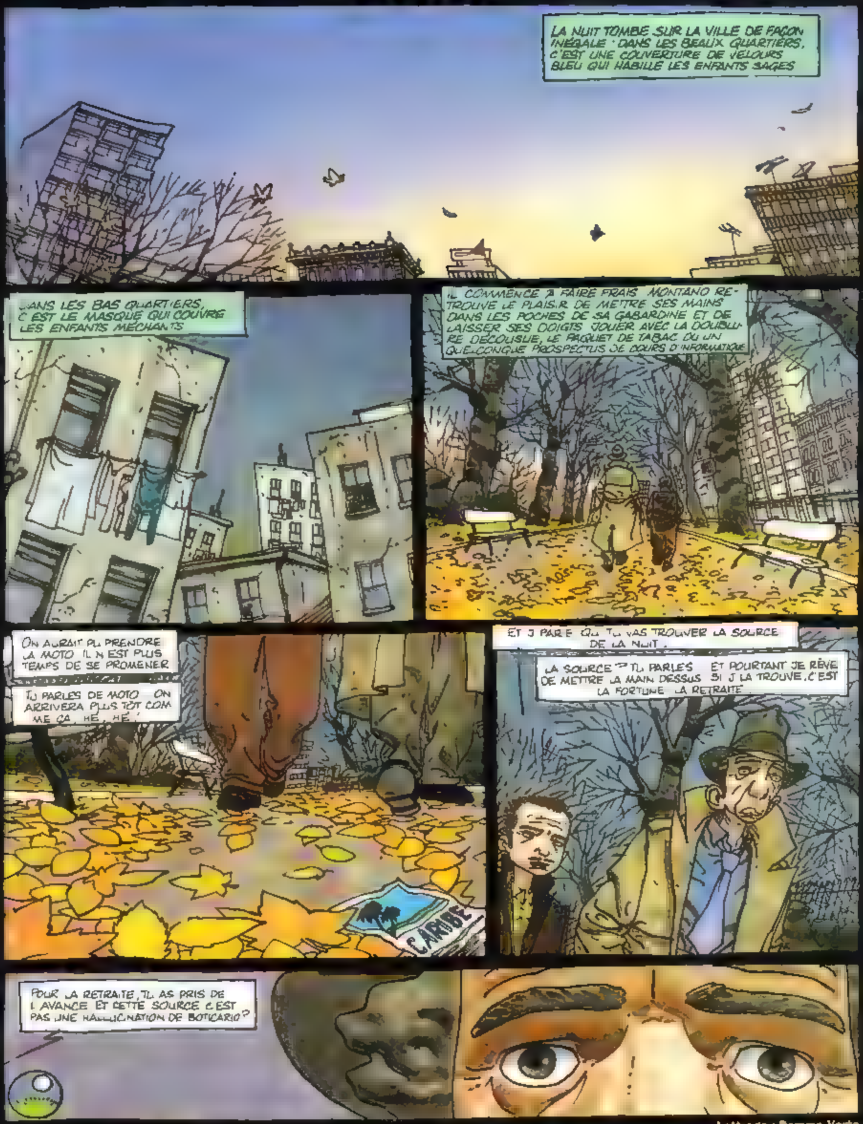
Savary pour tous

On crie, on boit, on bataille, on meurt d'amour bref, on vit, tel pourrait être le résumé de d'Artagnan, la nouvelle pièce que monte Jérôme Savary, adaptée par Jean-Loup Dabadie d'après Alexandre Dumas. Avec l'histoire de ce gascon au grand cœur, un peu naïf, joué tout en finesse par un Christophe Malavoy qui a l'air de s'amuser comme un enfant, on rit souvent, on frémit parfois, on ne s'ennuie jamais. Un rythme frénétique, des changements de décor tous azimuts, des personnages qui surgissent de partout comme des diables, des tempêtes, des galops, des duels : cette panoplie complète de la fresque de cape et d'épée, version Savary est un enchantement. Avec d'Artagnan, Jérôme Savary nous offre du théâtre populaire, du vrai.

Théâtre Mogador 25, rue Mogador. Paris 9e. 42.85.28.80

PRADO-LUNA

LA NUIT



Traduction : Jean-Claude Driant

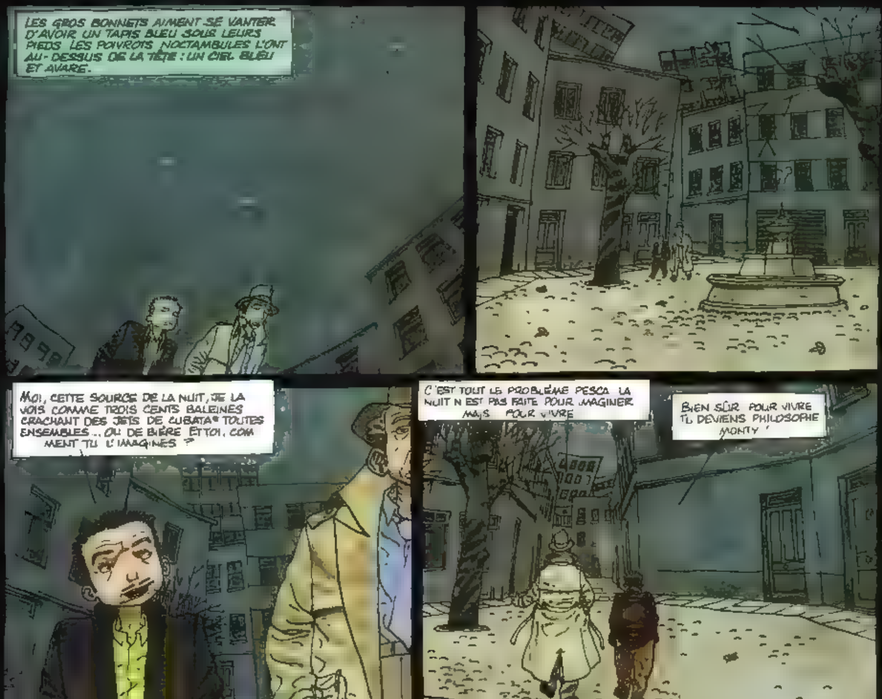
Lettrage : Pomme Verte

LOSSIGNOL QUI DOLT DANS LA PAUME DE MA MAIN LEVELA L'HONOLABLE DÉTECTIVE QUAND MAMAN TAHAMACHI ABANDONNERA SON NID TOI PLUS ÊTLE TLISTE
C'EST RIEN JUSTE DE LA POUSSIERE DANS LES YEUX TU M ÉCRIRAS AU MOINS ?
POURQUOI FAILE TLAVELSER LE MONDE A DU PAPIER SI LE COEUR PARLE PLUS FORT QUE LA MAIN ?
AL MOINS SOUVIENS TOI DE MOI TL AS MA PHOTO, NON ?
LES JOULS SELONT POUL MAMAN TAHAMACHI, MAIS LES NUITS SELONT TIENNES JE BAIGNELAIS MES LÈVES DANS LA SOULCE DES ÉTOILES POUL QUE L OBSULITÉ T'ALLOSE, " MON TENDLE AMOUL "
LEVIENS VITE ROSSIGNOL ET N OUBLIES PAS DE M APPORTER LA CEINTULE

T'ES MALADE VIEUX EEH. LA SOURCE N'EST RIEN D'AUTRE QU'UNE HALLUCINATION DU BOT. JE CROIS QU'IL A DES VISIONS DEPUIS QU'IL S'EST FAIT FLINGUER ET QU'ON LUI A TUÉ SES POISSONS ROUGES.
POURTANT, J'AI VU LE PAPIER DE LA RÉCOMPENSE. MAIS SI ÇA SE TROUVE, J'AI AUSSI EU UNE VISION.
TOI MONTY, DES VISIONS ! ÉCOUTE, IL FAUT SE DÉPÊCHER, ON VA ARRIVER EN RETARD
A DES NUITS DOUCES ET SOLITAIRES
ET PUIS IL Y A DES NUITS INFESTÉES DE CHATS. MONTANO LE SAIT
LES SALES CHATS C'EST CEUX QUI TE COLLENT AU BIDE. T'AS UNE FOURMILIÈRE DANS LE VENTRE
ÇA PART EN MANGEANT ZAZO. TU TE BOURRES DE CHAMPIGNONS DE SAUSSICES DE BIDOCHE
ON JOUE À PIQUE ?
C'QUI S'PASSE C'EST QUE LE CHAT TROUVE LE VENTRE PLEIN ET S'EN VA AU DIABLE
PATIENCE MONTY ÇA VA ÊTRE TON TOUR CES JOUEURS SONT TRÈS MOUS POUR NOUS

POUR MOI LES PIRES CHATS SONT CEUX QUI SE METTENT DANS LA GORGE ILS TE FOND UN NOEUD !
LA GNAULE POUR LES CHATS DANS LA GORGE, RIEN NE VAUT LA GNAULE JE PASSE !
MOI, QUAND ILS M'ATTAQUENT SÉRIEUSEMENT LA NUIT, C'EST DANS LE CIBOULOT QUE ÇA SE PASSE.
TR.FFI ! ENCORE EN CHALEUR
ET ÇA ON SAIT COMMENT ÇA SE SOIGNE.
DISONS QU'IL Y A QUELQUES THÉRAPIES, ÇA DÉPEND DU BUDGET.
MAIS TOI T'ES BOURRÉ DE DOLLARS ! BON, DÉFAUSSE-TOI !
J'VAIS LES DÉPLUMER EN UN CLIN D'OEIL. ALLEZ MONTY, VA CHERCHER UNE AUTRE TOURNÉE DE BIÈRE POUR T'OCCUPER.
DIS C'EST COMMENT JE BAISER CHINOIS ?

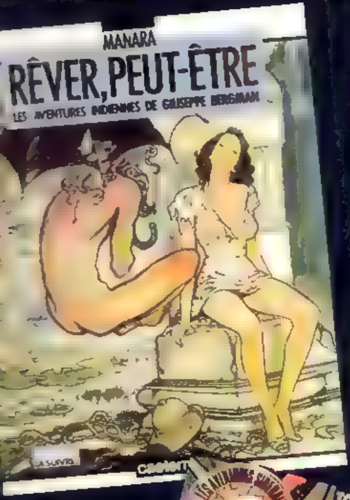
ZÈS DRÔLE JE NE DEMANDE PAS COMMENT ÇA SE DIT, MAIS COMMENT LES CHINOIS FONT POUR S'EMBRASSER ..
QUELLE NUIT !.. SANS DOUTE QU'ILS NE S'EMBRASSENT PAS, OU ALORS DES PÉDÉS CE QUE JE
COMME ÇA
MM? AYY.
MAINTENANT IL FAUT QUE J'AILLE CHANTER
NOM DE DIEU
MONTANO LUTTE POUR RETENIR LES IMAGES, LA SENSATION DE CETTE PETITE MORSURE MAIS TOUT S'ÉVANOUIT ET SEULS RESTENT LES CHATS
ALORS, IL VOULUT DIRE
LES GARS ET QUAND LES CHATS SE METTENT DANS LES YEUX, C'EST QUOI LA THÉRAPIE ?
MAIS IL DIT...
FREDDY DIT QU'IL NE RESTE QUE TROIS PETITES BOUTEILLES ON OUVRE UN LITRE ?
BIEN SÛR JE ME FAIS LE LITRE
QUEL SOIFFARD CE ZAZO



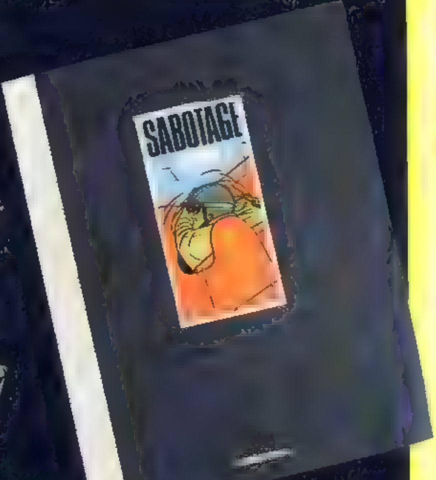
* LA CUBATA EST UNE BOISSON MADRILÈNE.

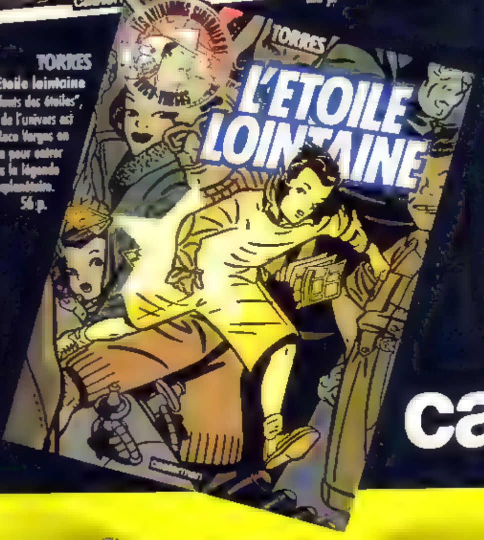
NOUVEAUTÉS 89 l'année de toutes les BD

RÉGIS FRANC
Le Café de la plage
"Tous les personnages de Régis Franc sont exposés à se retrouver nez à nez, une fois, avec l'enfant qu'ils furent..."
Serge Daney.
352 p.



MANARA
Rêver peut-être
Après l'Afrique et l'Amérique du Sud, les aventures de Giuseppe Bergman en Asie. Journal de bord de Venise au Tibet où la réalité s'affronte à la fiction.
120 p.





TORRES
L'Etoile lointaine
Pour "les enfants des étoiles", la porte de l'univers est proche. Roco Vargas en profitera pour entrer dans la légende interplanétaire.
56 p.

TORRES
Sabotage
L'histoire loufoque d'une incroyable vengeance avec Diên Biên Phû en toile de fond.
48 p.

casterman

ELLI MEDEIROS

Membre du jury d'Angoulême, la chanteuse Elli Medeiros a toujours été attirée par l'image, la BD histoire de plier la vie à son rêve.

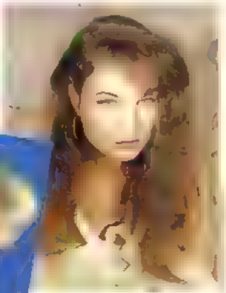
Mes premiers souvenirs d'images, ce sont les choses que je voyais dans le noir. Quand j'avais quatre ans, un petit couple venait danser sur la poignée de la porte de ma chambre dès que j'éteignais la lumière

J'ai beaucoup halluciné depuis. Et si j'ai fait de la BD, c'était pour essayer de raconter tout ça.

Mais j'avais le sentiment de ne pas y arriver. Jamais. Manque de moyens. ou plutôt inadequation des techniques. Je me croyais condamnée à la frustration perpétuelle... jusqu'au jour où j'ai découvert la palette graphique Paint-box et Harry sont subitement apparus comme des complices parfaits.

Finalement le parcours est peut-être toujours le même - comme Kurosawa qui realise maintenant le film qui raconte ses rêves d'enfant, on travaille toute sa vie pour se donner les moyens de plier la vie à son rêve

Elli MEDEIROS



Les nouveaux héros sont spatio-cosmo-nautes. De la cité des étoiles à l'île de la Cité, en passant par la frontière Suisse, Altan, Kamagurka et Poussin nous regardent droit dans l'espace et au ras des cheveux. Quant à Geluck, son chat n'y va pas mollo.

Geluck

Kamagurka

BELGIQUE

Altan

ITALIE

Poussin

SUISSE

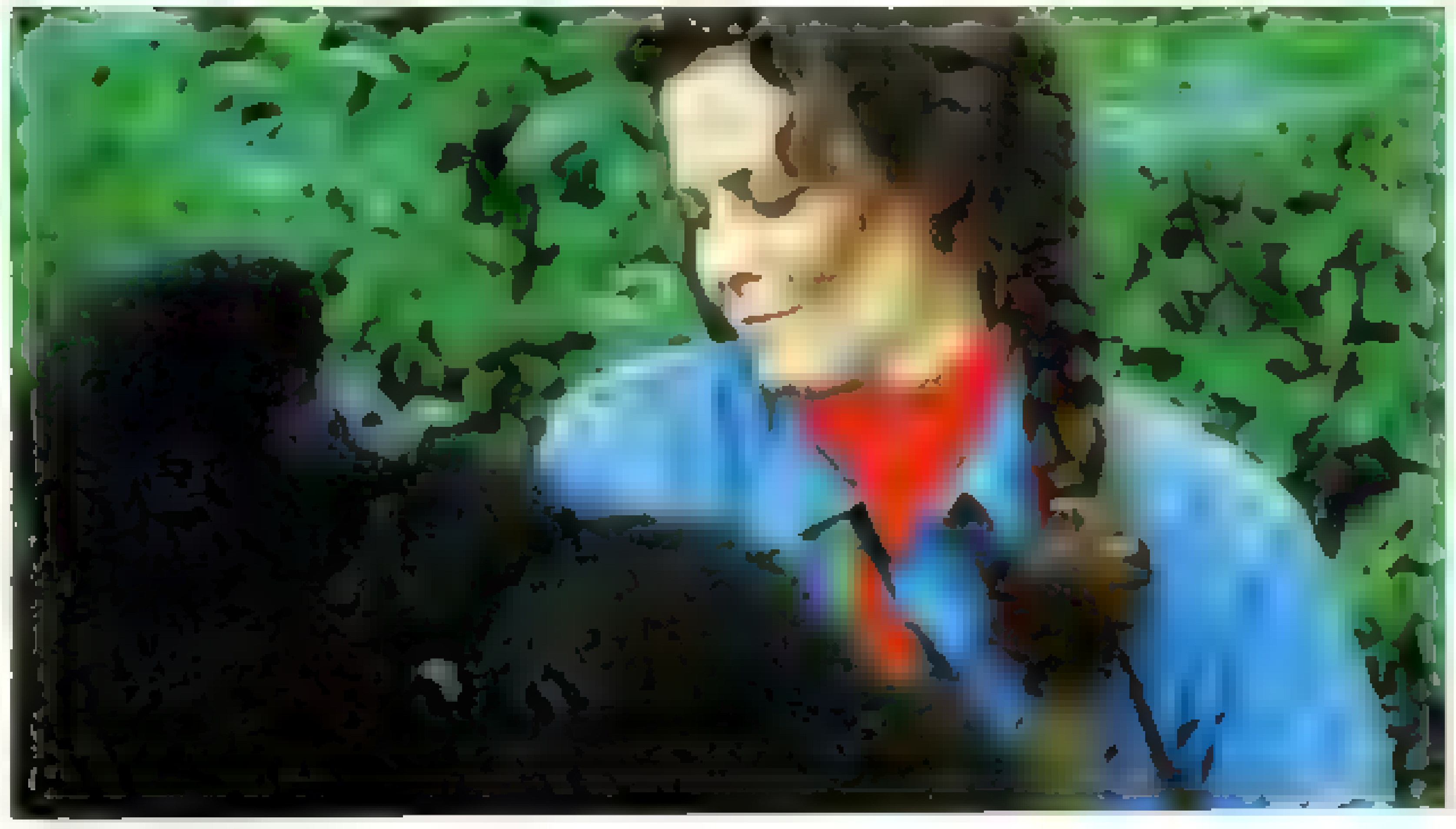
JEAN-MICHEL FRODON ET CABANES SONT ALLES VOIR GORILLES DANS LA BRUME

GARE AUX GORILLES

En décembre 1985 au fin fond du Rwanda, on retrouvait le cadavre de Dian Fossey, mystérieusement assassinée. Elle avait consacré les dix-huit dernières années de sa vie à étudier et à protéger les gorilles des montagnes. Que le cinéma se soit emparé de son histoire, rien d'étonnant. Résultat : un film facile et conventionnel.

Cette histoire n'est en rien un scénario, tout juste un point de départ. Comme dans les contes moraux de notre enfance dorée, s'offraient deux chemins. L'un consistait à chercher comment traduire en images la passion, la solitude et peut-être la folie de cette Américaine moyenne partie crapahuter dans les montagnes africaines, à chercher ce que son histoire avait d'unique et en quoi elle nous concerne.

On imagine volontiers quel film parano et d'un pessimisme prophétique aurait tiré Kubrick de cette aventure, quelles variations érotico-mystiques elle aurait inspiré à Pasolini, quelle fable humaniste en aurait fait Truffaut. Ou même, sans viser aussi haut, ce que les bons cinéastes d'aujourd'hui, Spielberg, Luc Besson ou Jean-Jacques Annaud en auraient fait. L'autre chemin, en pente douce et tout joliment bordé de fleurs de feignantise a, on l'a déjà compris, été choisi sans hésitation. A savoir coller le personnage de Dian Fossey et les quelques situations obligées sur un canevas tout prêt de biographie nunuche, comme Hollywood en débite à la chaine depuis toujours, et qui se découpe aisément en rondelles interchangeables . Dian fait un calin au gros singe, Dian se dispute avec les méchants Nègres du coin, Dian roule une pelle au photographe de passage, Dian a une conversation sérieuse avec l'intello black local sur le thème : est-ce bien raisonnable de s'occuper des bestiaux quand les enfants crèvent ? (je vous demande un peu !), Dian pique sa crise contre les trafiquants de gorilles, etc. C'est-à-dire en autant de saynettes si prévisibles, si conventionnelles, que : 1) elles noient irrémédiablement les quelques questions réelles qu'auraient pu faire naître le film, 2) elles obstruent toute compréhension du "cas Fossey" dans ce qu'il a d'unique et éventuellement de passionnant - sans parler des gorilles, qui pourraient indifféremment être remplacés par des lapins de garenne ou des cabines téléphoniques, et 3) elles rétament impitoyablement toute velléité d'émotion, ce qui est un comble pour une entreprise qui mise tout sur la corde sensible. Le résultat est que *Gorilles dans la brume*, réalisé sur les lieux mêmes où se déroulèrent les faits dont auxquels le film se rapporte, aurait aussi bien pu être tourné en studio entre deux spots tropicaux pour le yaourt, il n'en aurait pas paru moins bidon.



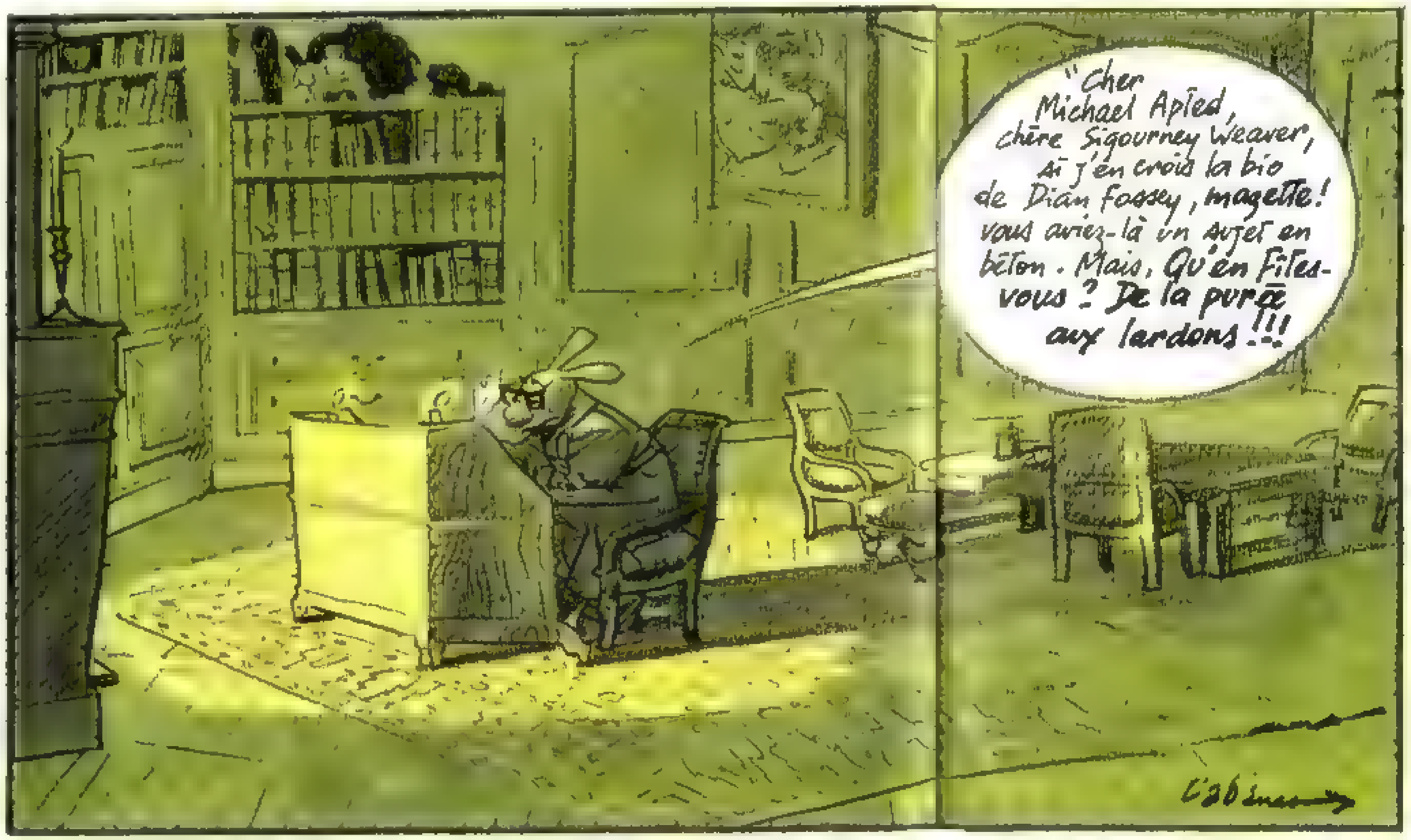
Après cette appréciation dont on aura j'espère apprécié le ton nuancé, reste le cas Weaver. La grande Sig-sig en a vu d'autres, dont toute une tripotée d'*Alien* et une escouade de fantômes new-yorkais, et était donc de taille à se coltiner une tribu de gorilles ! De fait, présente de la première à la dernière scène, c'est peu dire qu'elle mouille sa saharienne. Et elle s'installe en bonne place pour concourir dans une nouvelle catégorie, pour laquelle on finira par créer un oscar particulier : celui du jeu avec et comme les animaux. A première vue, rien à redire, elle grimace, se contorsionne et couinasse comme un honnête simien.

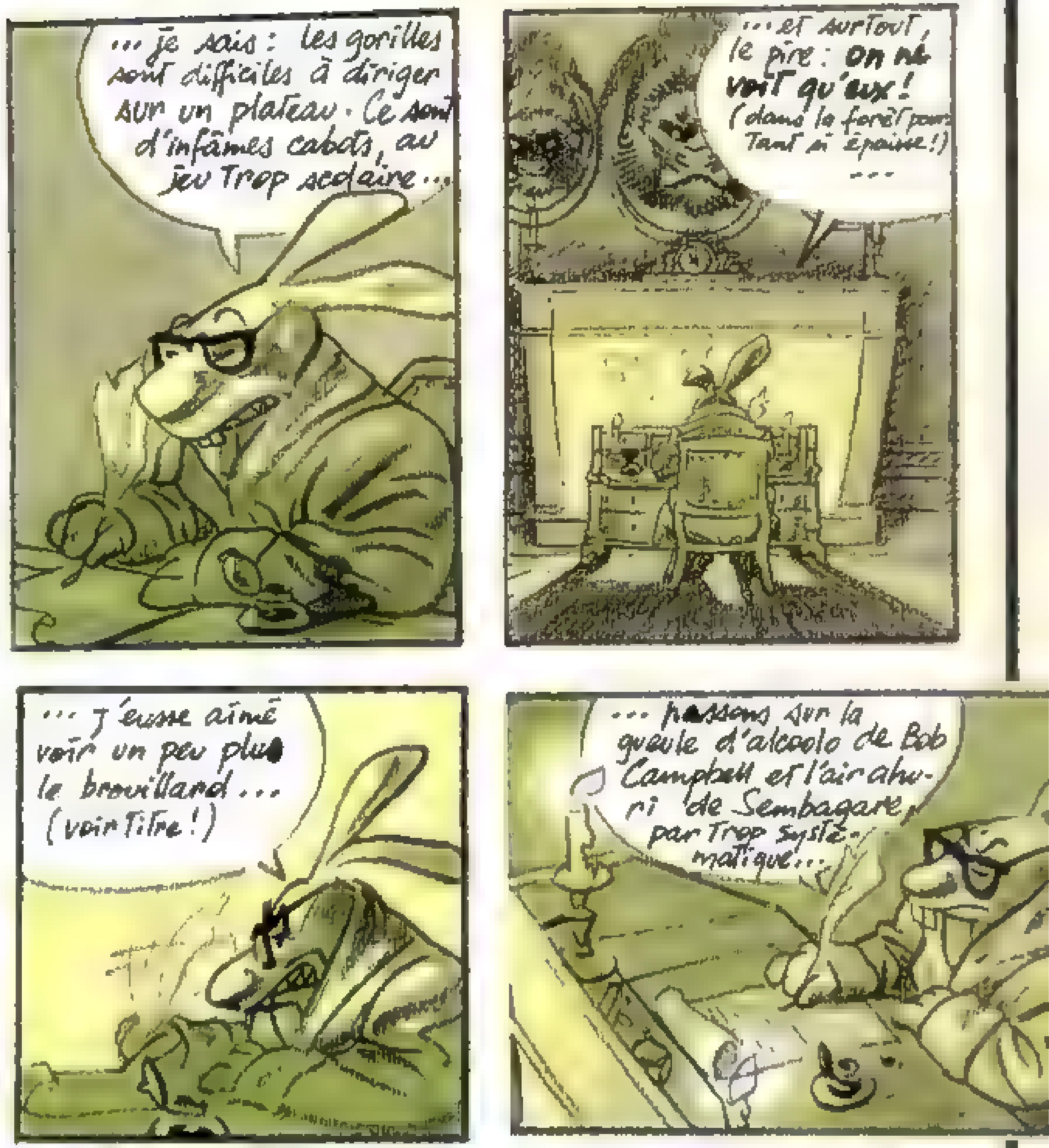
Et alors ? Alors, rien. Pour les distraits apparait ici avec toute la finesse souhaitable le pourquoi de la mention quelques lignes plus haut, de messieurs Besson, Spielberg et Annaud. Quand Jean-Marc Barr se transforme peu à peu en dauphin dans *Le grand bleu*, il ne se contente pas de démontrer qu'il a eu un bon maître-nageur : il manifeste une mutation qui est le sujet même du film, l'accession à un état différent, peut-être supérieur.

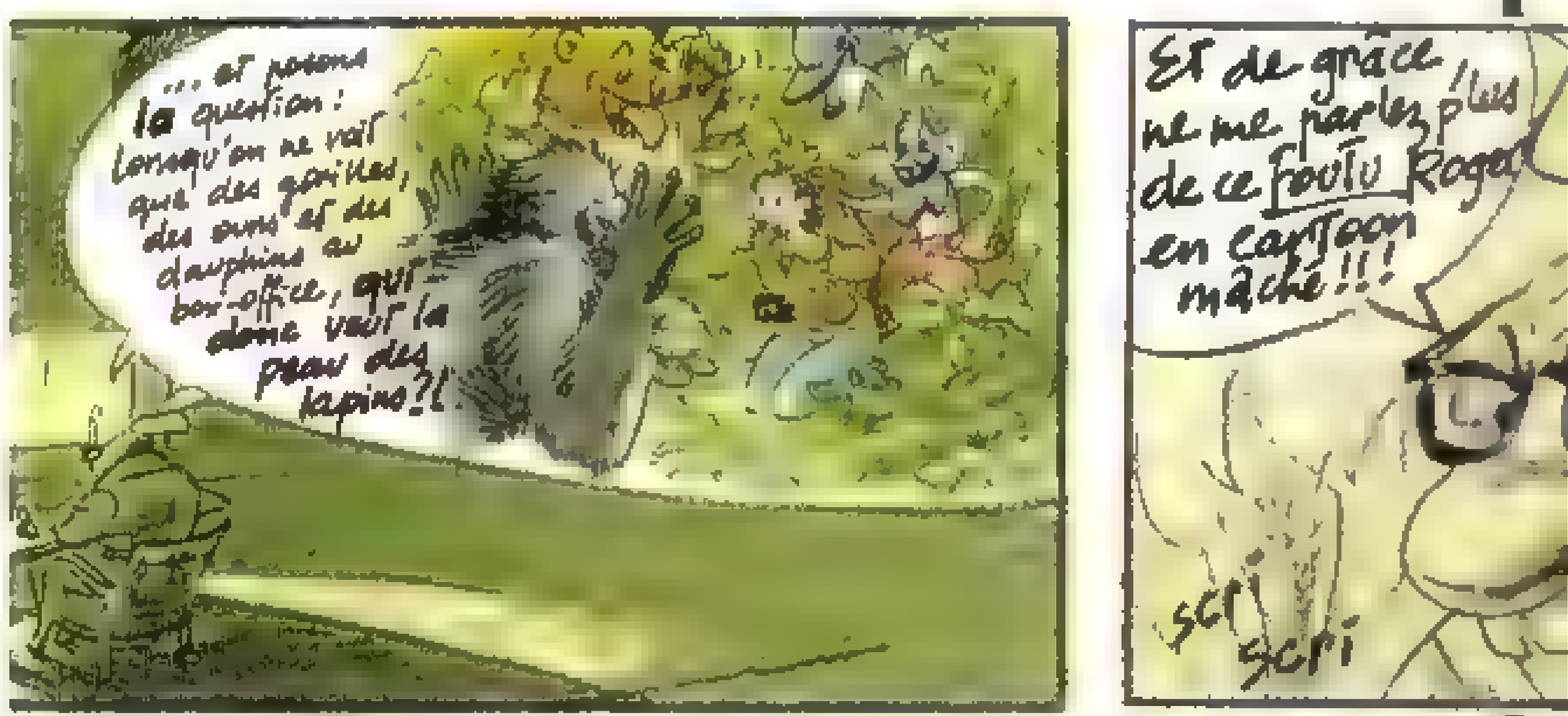
Quand Tcheky Karyo grogne et se roule à terre devant le grand Kodiak de *L'ours*, il exprime le plus clairement du monde une part cachée en lui, une part animale, en l'occurence plus faible que son vis-à-vis. Et quand Bob Hoskins se résout à débloquer à plein tube avec *Roger Rabitt* et ses congénères, il opère une transgression entre deux univers que le bon sens suppose à jamais distincts, transgression qui donne toute sa dynamique au film (c'est uniquement par bête suivisme à l'égard de tous ceux qui ont inclus *Roger Rabitt* dans la vague des films animaliers, et parce que ça arrange ma démonstration, que je fais mention de ce film, alors qu'en réalité les toons n'ont rien à voir avec les animaux). Donc, dans ces trois cas, le jeu animal des acteurs n'est pas une simple performance, mais un élément capital de l'histoire qui nous est racontée.

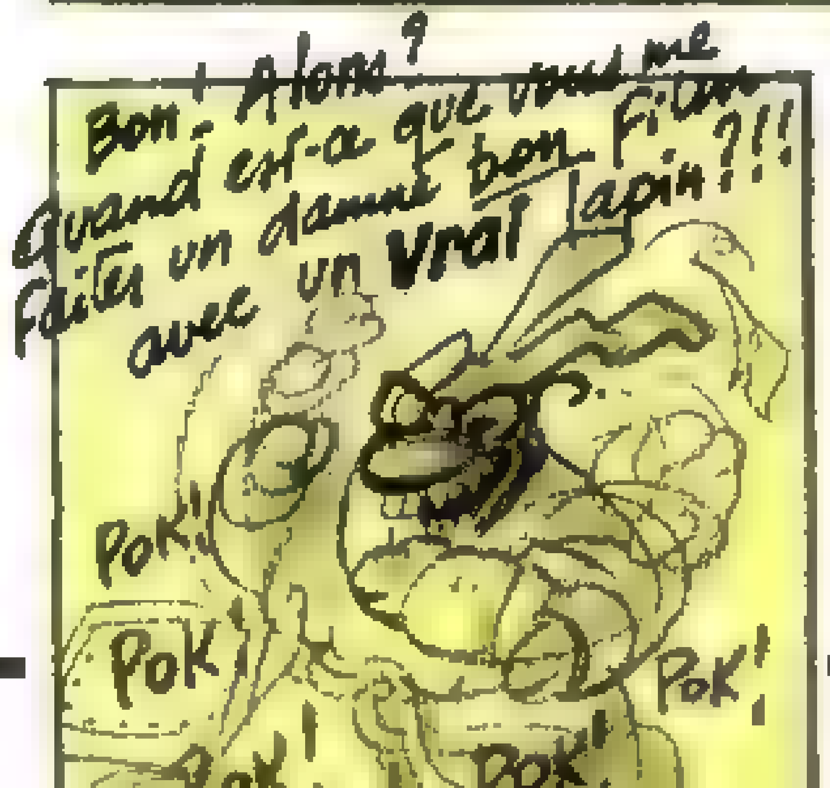
Sigourney Weaver, face à ses gorilles, reste une actrice hollywoodienne jouant au singe. Et encore, elle a eu de la chance : si le mimétisme animal devient une composante obligée du métier d'acteur, les candidats au rôle vedette de *Lombrics dans la gadoue* ont intérêt à commencer tout de suite l'entraînement - ils peuvent demander conseil à Polanski, qui nous fit une fort honorable blatte dans la *Métamorphose*.

Jean-Michel FRODON









GORILLES DANS LA BRUME

Un film, d'après l'œuvre de Dian Fossey réalisé par Michael Apted, sur un sujet original de Anna Hamilton Phélan. Avec Sigourney Weaver et Bryan Brown. La musique est de Jean-Michel Jarre. Sortie le 25 janvier 89.

LA GRANDE EPOPEE VENUE DU FROID

premier épisode :

VOUS ETES RUSSE, VOUS AUSSI ?

Vidéo : Véronique Legendre ● Lumière : Marie Vermillard
Avec Mme Andrieff Anna Malauzat ● Miss Moscou . Laura Antonietto ● Le paparazzi Emmanuel Deslouis ● La fausse Miss . Marie Vermillard
Le journaliste à la Rolls : Joël Brisse ● 3 reporters : Tony Grippo, Gilbert Legrand, Tony Soulier

Seule. Mme Andrieff vit seule et enterree Personne pour lui faire les yeux doux, lui dire me and you.

Sans cœur. Elle ne chanterait pas pour l'Ethiopie, même si Bob Geldof insistait, elle ne casserait pas la glace pour sauver deux baleines.

Elle trouve la vie trop vivante, tue et retue une bete déjà morte Elle aime le sang et s'en lave les mains.

Elle voudrait que les autres meurent et y être pour quelque chose, leur laisser en cadeau une lame dans le dos.

Drrrring !!!
Quelqu'un sonne. C'est peut-être l'occasion...

Elle va se laisser aller du côté de son penchant. C'est pas sain d'avoir des envies enfouies

"Madame Andrieff, vous êtes russe vous aussi ?" Mme Andrieff reluque sa proie Faut-il la frapper avant d'entrer ?

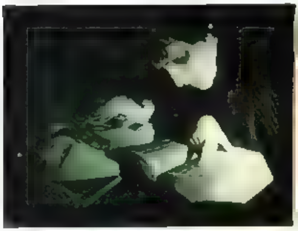
"Je viens de Moscou, je suis arrivée ce matin." Elle a beau venir de loin elle aura la vie courte, pas comme Hito, nippon empereur.

"Je ne connais personne, j'etais perdue J'ai eu l'idee de regarder dans l'annuaire Le premier nom russe que j'ai trouve, c'était le vôtre."

Mme Andrieff se fait une dernière fois la main sur le gallinacé avant de s'attaquer à la migrante loquace *"Ma vie devenait insupportable à Moscou...*

...trop de tracasseries, de jalousies, de critiques. Je veux tout oublier, redevenir quelqu'un d'autre. Ce que je faisais ? J'étais Miss Moscou."

"Miss Mosc...!"
Elle frissonne. Elle a failli tuer la poule aux œufs d'or.



Elle passe dans la pièce à côté. Elle vient d'avoir une idée. *Les hommes sont prêts à tout pour une* Miss. Elle en trouve un stock ad hoc.

Pas un qui gémit quand elle parle argent. Le fric ne *fait pas frein. Ce sera cher et chacun son tour,* comme chez Petrossian à la veille des fêtes.

Mme Andrieff a trop respiré la misère. Elle veut se moucher dans la soie. Quand elle renifle, ça sent déjà le N° 5.

Miss Moscou attend le retour de la bonne dame. Elle la trouve gentille. Elle aimerait lui offrir une violette, un poème.

Elle renonce à la violette :

В тумане утренним неверными шагами
Я шел к таинственным и чудным берегам

Боролася заря с последними звездами

Miss Moscou y met du cœur. Mme Andrieff se sent toute drôle. Elle revoit des choses.

Un bois de bouleaux, les traces d'un traîneau, les rives du fleuve Amour

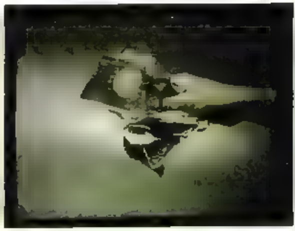
Душа молилася неведомым богам

[illegible] схваченная [illegible]

Elle se rappelle qu'elle a été petite, qu'on lui faisait des nattes, qu'elle jouait à la neige

Drrrriiiing ! Elle a beau faire, ça ne peut pas être le tremolo de la balalaïka de babouchka

"Coucou, c'est moi! Toujours là quand il faut . Christina Onassis dans son cercueil, le Luxembourg-Paris plus sur ses rails, c'était moi!...



..Miss Moscou pas à l'aise à l'Est, ce sera moi, même si ça me coûte des kopecks. Il y a largement le compte. Vive le petit commerce!"

Mme Andrieff avait téléphoné aux journaux. Le paparazzi allait pulluler. La reine de beauté avait un avant-goût de ce qui l'attendait.

"Mais c'est mignon tout ça. Il n'y a rien à jeter. C'est la vodka dans le biberon qui donne ce grain de peau?...

...Et alors on s'ennuyait à Moscou? Ici, t'auras pas besoin de faire la queue pour acheter ton chou rouge ou des godasses...

..Allez, essaye de nous faire quelque chose comme une risette. Faut que tu nous montres que t'es aux anges d'avoir quitté les cocos. Cheaaaaase!.."

"Ne la touchez pas!" Mme Andrieff châtie le paparazzi qui oublie que la femme peut être à poigne, que Benazir Bhutto peut faire école.

Battu par une femme! Il va la mettre en compote... A moins qu'elle puisse encore servir Il se calme. *"Il faut bien que je travaille".*

Miss Moscou reste sous le choc. Mme Andrieff tourne autour. Elle ne se rappelle plus ce qu'on fait quand on est gentil. Des bisous, des mimis?

Le photographe est passé à côté pour téléphoner. Il négocie. Il a une dissidente en magasin. Gagné! La télé la veut pour le vingt heures.

Il revient prendre son appareil et briefer Andrieff. *"Je fonce au journal apporter les photos. .*

...Je repasse dans une heure prendre la petite. Tu me la gardes au chaud. Tu auras ta récompense. Mais tu ne m'empêches plus de travailler, vu?"

Pendant que le jeune excité fait les gros yeux, sur la phalange de son auriculaire, une petite tête ricane.

Miss Moscou ne mérite pas les paparazzi. Pas humain. Mme Andrieff décide de fuir avant l'arrivée de la meute.

Elle ne veut plus tuer ni vendre la moscovite. Elle la couve comme un bébé qu'on a eu tard.

Elle écrit avant de déguerpir. Pas dans les temps pour qu'on parle d'elle chez Drouant au dessert. Juste un mot sur la porte de sa voisine de palier

La nouvelle élue ne s'est pas donnée plus de mal pour gagner le titre que Bush pour mettre k.o. le démocrate

"...C'est au 5ᵉ sans ascenseur" Les journalistes montent direct, ne font que passer sans les voir.

Ils se ruent chez la fausse Miss, surprise et ravie d'être dans les mêmes viseurs que les monacs, Stéphanie nue, le vieux prince sans grace.

Elle donne son corps à tous les zooms qui ont abusé d'Isabelle à la sortie de Camille Claudel. *"Pourquoi vous m'appelez Miss Moscou?"*

La simili Miss ne fait pas l'affaire. Les paparazzi se désintéressent d'elle, comme l'hexagone du caillou.

Mme Andrieff se sent des ailes, des crocs. Mère poule, maman tigre, elle traverse d'un bond la cour

Un homme bloque la sortie avec un bouquet et un sourire : *"Je suis heureux, Miss Moscou!... Vous êtes encore plus belle que sur les photos...*

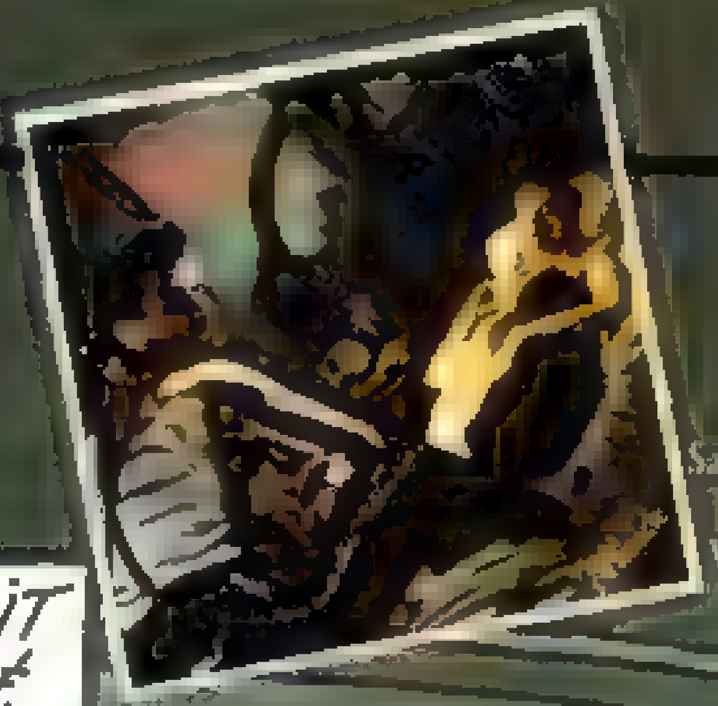
...Je suis sûrement arrivé après mes co[illegible] le temps de garer ma Rolls... Je vous emmène voir Paris? "

[...] la Rolls ou paparazzis menaçants, dans quel piège nos deux héroïnes vont-elles tomber? A suivre.

J.C. DENIS ET PASCAL PASTOU SONT ALLES VOIR WILLY DE VILLE

LE CHAT BLEU

Willy de Ville, le blues man chicano rock-de-charme était à *La Cigale* un de ces samedis pluvieux que sa musique affectionne tant. Seuls son look gitan et sa voix étaient au rendez-vous



DISCOGRAPHIE

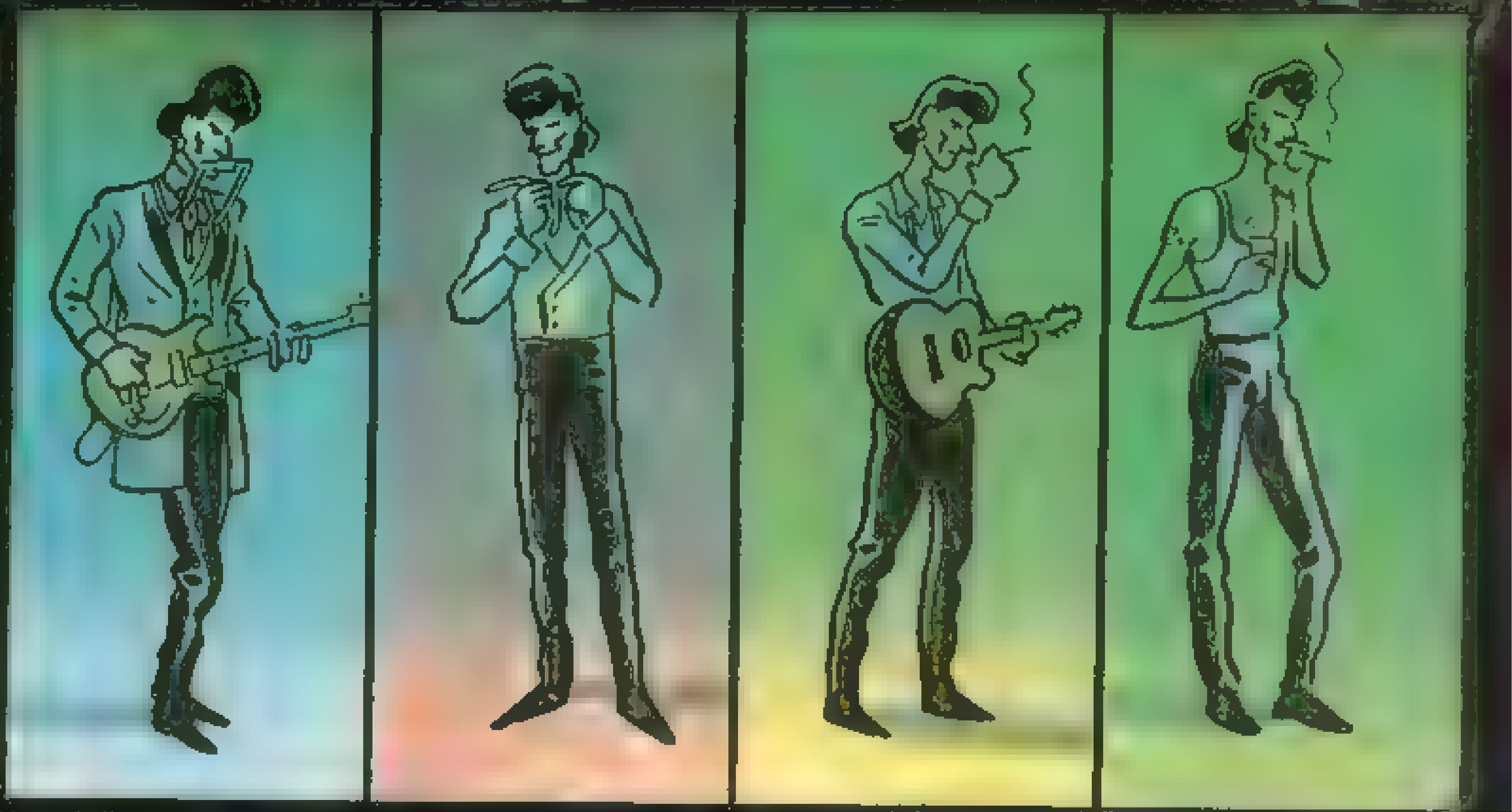
Mink de Ville - 1977 - Capit
Magenta - 1978 - Capit
Le chat bleu - 1980 - Capit
Savoir-faire (compilation) - 1981 - Capit
Coup de grâce - 1981 - Atlan
Where angels fear to tread - 1984 - Wa
Sporting life - 1986 - Polyd
Miracle - 1987 - Polyd

En 1976, alors que la Grande-Bretagne commence à révolutionner le paysage musical du vieux continent avec le mouvement punk, de l'autre côté de l'Atlantique un jeune chicano du Bronx monte un groupe de rock revendiquant comme principales influences Edith Piaf, Charles Dumont et Ben E. King.

Ce groupe, c'est Mink de Ville. Son leader Willy de Ville ne tarde pas à se démarquer de la scène underground new-yorkaise avec son look de Rudolph Valentino bohémien et son Rythm' and Blues aux fortes intonations latines. Mais c'est curieusement en France qu'il remporte le plus de succès; il vit à Paris et c'est là qu'il enregistre en 1980 un album qui peut être considéré comme son chef-d'œuvre *Le chat bleu*. Il fait appel aux services de Jean-Claude Petit arrangeur réputé pour son travail avec de grands orchestres de variétés. En découleront une série de concerts torrides dans cette salle magique qu'est l'Olympia. C'est là que Willy trouve sa véritable dimension. La légende veut qu'il aurait découvert dans sa loge une empreinte de rouge à lèvres indélébile qui ressemblerait fort à celle d'une môme disparue vingt-ans plus tôt. Aussi, ses concerts étaient-ils ponctués par un *Stand by me* (le classique de Ben E. King) avec cuivres, accordéon et castagnettes.

Willy à "La Cigale", c'est l'occasion rêvée de renouer le contact avec son Rock'n'roll de charme, d'autant que son dernier album produit par Mark Knopfler, de Dire Straits, est plutôt un joli condensé de son œuvre. Certes, le bonhomme et sa voix étaient intactes, mais le nouveau Mink de Ville band paraissait bien efficace et timide derrière notre crooner. Il aligna ses superbes mélodies avec un manque évident de conviction et d'émotion. Le fameux esprit de l'Olympia aurait-il délaissé Willy ce samedi soir dans la plus belle salle de Pigalle ? Que dire si ce n'est : "Allez "Chico", reviens-nous vite avec ton vrai groupe italo-portoricain, tes redingotes et tes chemises à jabot".

P.P.



LES IMMORTELS

Texte de [illegible] LEGARDINIER

Après Franco, après Tito, Hiro-Hito ? Là où le commun des mortels se contente de mourir, les grands de ce monde, parvenus à la scène trois de l'acte trois, ne se lassent pas de jouer, de rejouer les prolongations.
Avec la complicité des courtisans, le concours d'un arsenal thérapeutique prêt à tous les marathons, ils s'incrustent, ils s'acharnent : replâtrages de toutes sortes, transfusions à l'hectolitre, s'opèrent sous la houlette d'hommes de l'art qui, plutôt que médecins, deviennent les aiguilleurs de pouvoirs déboussolés.

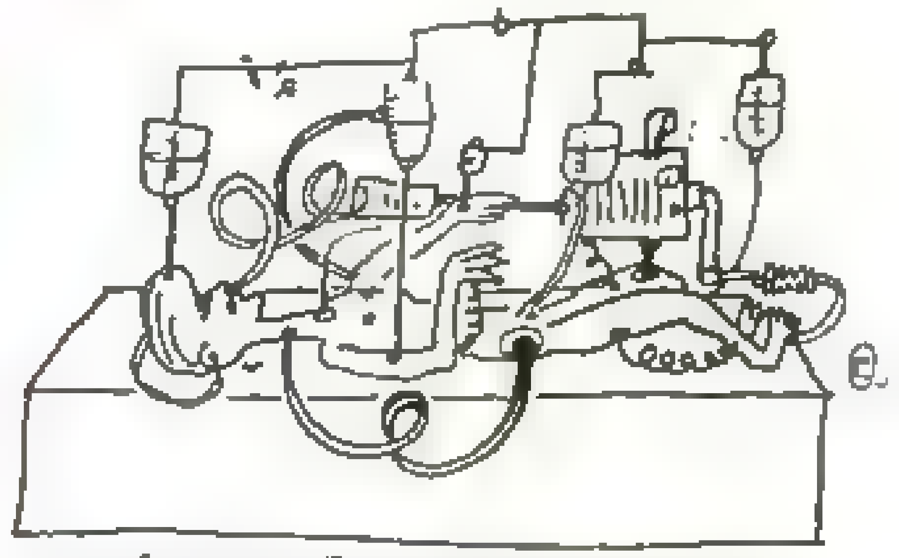
Ils furent légion, ces grands cadavres, debout, portant encore les oripeaux du pouvoir : Mao, hiératique et muet devant ses visiteurs étrangers ; Brejnev, porteur figé de médailles cliquetantes ; Franco, ce fanfaron qui chantait dans les couloirs du Pardo "je suis le fiancé de la mort"...

Qu'importeraient ces fantaisies si le sort du monde n'en dépendait? Hélas, il peut venir à en dépendre. Alors flotte comme un air d'apocalypse dans l'infantile refus de nos princes de s'abaisser à mourir.

F'MURR

37,2° le matin

Etat stationnaire, état critique, état désespéré... D'heure en heure, le Japon tout entier a senti monter la fièvre. Rien des cohortes d'hémorragies, des kyrielles de transfusions, ne lui fut épargné. Car soixante-deux années de règne impérial, plus d'un demi-siècle d'identification à un dieu vivant, n'autorisent pas la mort à vous emporter en catimini, sans autre forme de procès. Descendant direct de la déesse Amaterasu, le prêtre-roi de l'Empire du Soleil Levant doit ainsi partager avec la planète au grand complet le naufrage d'une chair trop humaine, en même temps qu'avec la bourse de Tokyo les humeurs de valeurs bassement boursières. Ainsi se termine, à reculons, l'ère Showa (Lumière et Paix). Ironie des dieux, Hiro-Hito, souverain effacé, à peu près oublié du monde, ne retrouve les dorures de la gloire que sur son lit de mort.



1901. "Hiro-Hito". Don de la famille au musée.

6L6L
FRA0297 4 I 0097 JAP /AFP-WP18
Japon-Empereur
La température de l'empereur Hiro-hito s'est brusquement élevée
TOKYO, 29 nov (AFP) - La température de l'empereur Hiro-hito s'est brusquement élevée mardi atteignant son plus haut niveau depuis deux semaines, a indiqué M. Kenji Maeda, porte-parole de l'agence de la Maison impériale.
La température de l'empereur japonais, âgé de 87 ans, était de 38,9 degrés à 17h30 locales alors qu'elle était de 37,4 degrés à 8h30. L'agence ajoute que cette température élevée ne signifie pas que l'état de santé de l'empereur est en train de se détériorer.
ym/ff/nl
AFP 291342 NOV 88

SENAC

Chronique d'une mort reportée

Les humbles meurent en douce. Les autres, les puissants, les extravagants, s'éteignent à grand bruit, au beau milieu de la scène. Dali, toujours spectaculaire, toujours comédien, donne – au sens théâtral – sa mort. En direct. A sa cour, aux caméras de télévision, il offre l'ultime mise en scène, mimant un choix personnel, une œuvre audacieuse, une dernière plaisanterie. Quitte à multiplier les générales et les fausses sorties. Aux franges de l'agonie, vêtu de satin blanc, le tube dans la narine, le météore du surréalisme rit de se voir mourir en ce miroir. Dans l'ombre, les profiteurs s'affairent, quêtant une signature au bas d'une feuille blanche. Autour du lit, le bruissement des dollars...

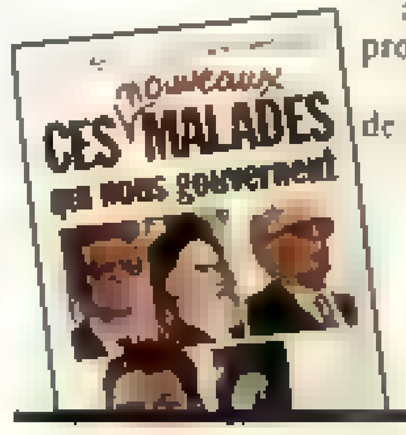
FAUJOUR

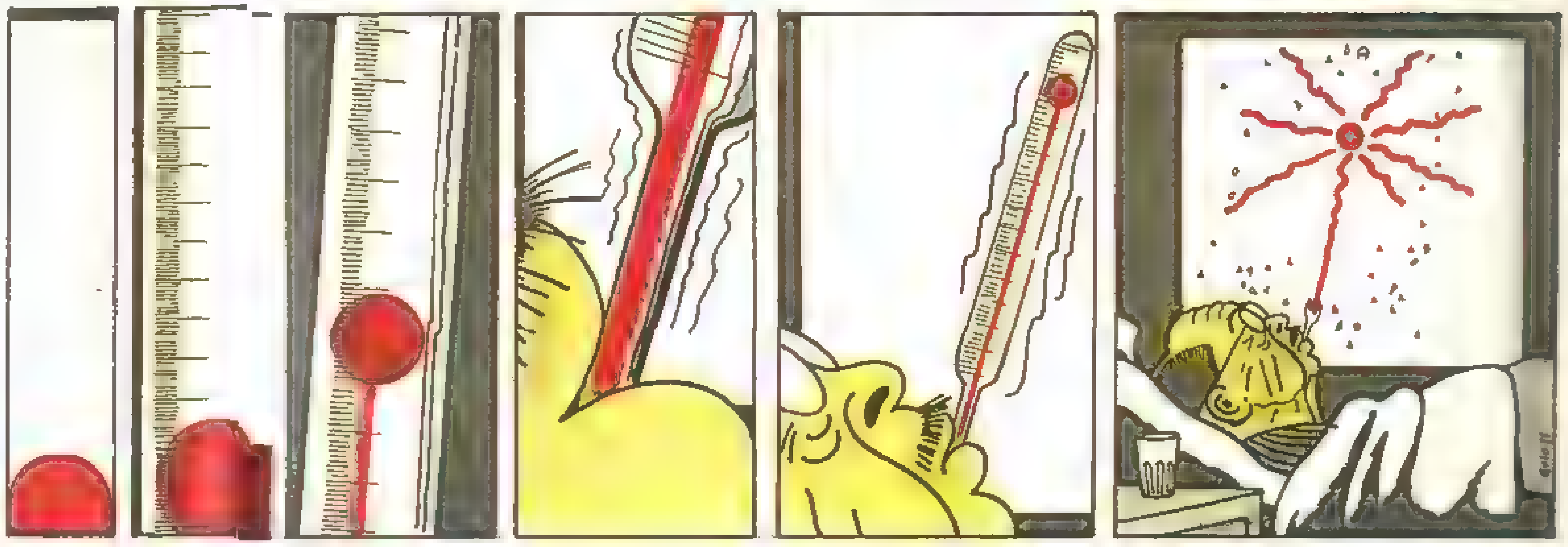
Ronnie soit qui mal y pense

Ronnie, ou l'éternelle jeunesse américaine. Un solide gaillard, comme au bon vieux temps des westerns. Derrière l'écran, pourtant, que de fissures ! Absences, pertes de mémoire, siestes lors des réunions du cabinet, dès 1983. Puis, au galop, la succession des polypes, dans un silence soigneusement entretenu, afin de ne pas remettre en cause les perspectives de second mandat à la tête de ce gros fromage que sont les Etats-Unis. Les interventions se multiplient contre les foyers du cancer, dans des salles d'opération bondées servant de rendez-vous aux plus grands champions de la médecine. Le médecin personnel, ami proche, est là pour "couvrir" le président, pas pour protéger les intérêts du pays. Mettre en rapport les stades de la maladie et les épisodes de l'Irangate ne manquerait pas de sel ; l'apathie finale tenant plus du cas clinique que de la décision politique...

CES NOUVEAUX MALADES QUI NOUS GOUVERNENT
Dr Pierre Rentchnick – Pierre Accoce (éd. Stock)

"Le pouvoir est un poison, on s'y habitue facilement et on ne l'abandonne pas." Au terme de l'impitoyable catalogue qu'est le livre de Pierre Accoce et Pierre Rentchnick, *Ces nouveaux malades qui nous gouvernent* (suite d'une première enquête parue en 76 sur les mourants dont les doigts recroquevillés s'accrochent aux rênes de l'Etat), le professeur Jean Bernard ausculte ces grands drogués que sont les hommes au pouvoir. Injectez du pouvoir à l'intérieur d'une personnalité, et sa métamorphose deviendra "singulièrement préoccupante". L'ouvrage est une danse de mort à donner le frisson. Quel tableau de famille ! Reagan, Andropov, Tchernenko, Duvalier, Amin Dada, Ceaucescu, Khadafi, Khomeiny, Pompidou... Tumeurs, paranoïas, trous de mémoire, rien n'y manque. La question est posée : comment, dans les démocraties modernes, instaurer une institution capable, au sens propre, de servir de garde... fou ?





GOLO

BIO LIVRE

JEAN-PAUL MOREL ET ANDRE JUILLIARD ONT LU

ICI LONDRES

Le 19 septembre 1914 paraît à la une du *Matin*, le premier article signé Albert Londres. C'est le début d'une incroyable épopée journalistique qui va le mener de chefs d'Etats en révolutionnaires en passant par des trafiquants et des rois déchus. Il va sillonner la planète, jusqu'à sa mort lors du naufrage du George Philippar en 1932. Une biographie qui se lit comme un livre d'aventures.

Albert Londres, c'est le mythe du grand reporter incarné. Un début obscur comme il sied – les "chiens écrasés" pour lui, c'était de hanter les couloirs du Parlement –, la période des classes – là, c'était déjà plus tout à fait de la tarte, puisqu'il se retrouve correspondant de guerre pendant toute la durée de la "Grande" –, l'irrésistible ascension, où les anecdotes se multiplient, – vraies ? fausses ?, qu'importe, mais que l'on continue bravement de colporter aujourd'hui –, et, pour couronner le tout, une fin digne des plus grands explorateurs : une disparition mystérieuse dans l'étrange incendie – peut-être en fait fort banal – du paquebot qui le ramenait d'un non moins mystérieux reportage au cœur de la Chine, alors en pleine guerre contre le Japon. Une hagiographie presque "clé en main", que Pierre Assouline, par ailleurs lui-même journaliste, n'a pas osé entamer, au point qu'on se demande si cette biographie n'est pas, suprême exploit de sa part, l'autobiographie telle qu'il rêvait lui-même de l'écrire mais qu'il n'a pas eu le temps, jamais voulu mener à son terme.

Albert Londres fascine, et ça n'est pas sans raisons. Entré dans la vie active à l'âge de 18 ans, comme comptable pour la Compagnie asturienne des Mines, le voilà viré dès la deuxième année parce que "plein de bonne volonté, mais il fait vraiment trop de vers". Entré au *Matin* en 1906, le voilà remercié en 1915 avec un "Bon voyage. Nous nous passerons de vous. Vous avez du reste introduit au *Matin* le microbe de la littérature".

Son rôle dans les Dardanelles en pleine guerre, en Russie au lendemain de la Révolution d'octobre ? A vous de choisir entre la taupe du quai d'Orsay ou un précurseur de Tintin au pays des Soviets.

Puis changement de régime. Londres, au nom d'espion prédestiné (pourquoi aurait-il cassé la légende ?, mais il s'agit en fait, tout simplement, d'une francisation du gascon "Loundrès"), qui semblait toujours avoir respecté les valeurs sacrées de la III[e] République, décide de "descendre dans les fosses où la société se débarrasse de ce qui la menace ou de ce qu'elle ne peut nourrir", de "regarder ce que personne ne veut plus regarder" et de "porter la plume dans la plaie". Et de dénoncer successivement le comportement des coloniaux en Indochine, les conditions de détention à Cayenne ou en Afrique du Nord, les conditions d'internement dans les asiles psychiatriques, la traite des Blanches, la traite des Noirs... Ça déclenche un sérieux branle-bas de combat, comme tout journaliste rêve un jour de le provoquer.

Après, – Albert Londres arrive sur la cinquantaine – c'est un peu la lassitude : "On ne joue pas impunément, précise Pierre Assouline, avec les fuseaux horaires, les maladies exotiques et les nourritures pittoresques".

Mais de sa vie privée, de ses amours – subtilement gommés –, nous n'apprendrons guère plus. L'homme, au terme de ces cinq cents copieuses pages, continue à nous échapper. On en retiendra néanmoins, à juste titre, cet hommage du *Libertaire* à l'annonce de sa mort : "Dans sa carrière, non exempte de don quichottisme, on chercherait en vain le coup de chapeau à la fortune, la déférence envers qui gouverne ou finance, la docilité aux ordres et aux consignes, la reconnaissance des faits accomplis et des pouvoirs établis, la fuite devant les responsabilités". Cela fait déjà un beau programme de vie.

Jean-Paul MOREL

Albert Londres
par Pierre Assouline
Balland, 500 p., 129 F

La nuit où je suis arrivé à Folkestone, un taxi-driver a été abattu dans le brouillard

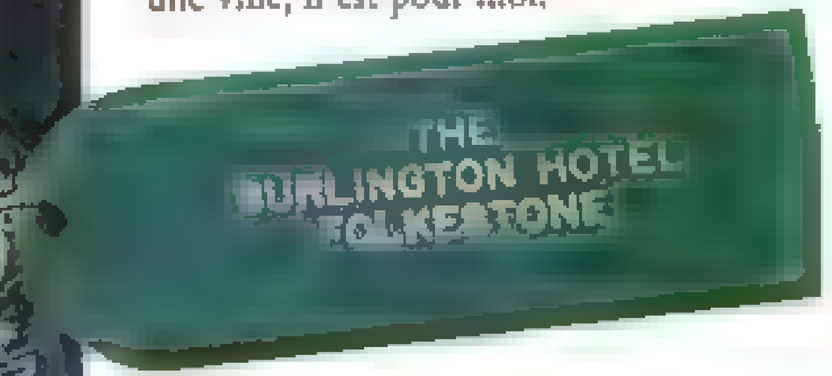
J'ai pris une chambre au Burlington Hotel

Le lendemain, partout dans la ville, il y avait des avis de recherche

Où que j'aille, comme une mariée trimballe sa traîne, je trimballe toujours aves moi un cortège de morts, d'assassins et de jobards.

Ça m'épuise

Dès que j'arrive quelque part, il se passe quelque chose. Alors je déménage sans cesse, je passe ma vie d'hôtel en hôtel, de ville en ville, je change quelquefois de continent. Mais toujours, toujours, s'il y a un mauvais plan dans une ville, il est pour moi.



Enfermé dans ma chambre 352, troisième étage à gauche de l'ascenseur, je regarde par la fenêtre. Au bout d'un parking, il y a la mer. Je respire l'air et je me dis que ce soir, il y a un type qui a arrêté de respirer cet air, parce qu'un autre (qui ?) pour une bonne ou une mauvaise raison, lui a ouvert la peau avec un pistolet, ou un autre objet, ses dents ou je ne sais quoi, je ne sais plus.

Ça m'ennuie

Alors, je sors de mon sac la presse du soir, et je m'allonge sur le lit. En page 7 du *Sun* il y a une photo de Fergie la princesse à gros cul qui a l'air très en colère après son garde du corps. Le photographe qui a pris cette photo, ainsi que les témoins, affirment avoir entendu Fergie hurler

– Quoi ? Je ne peux pas croire ça ! Comment avez-vous pu dire une chose pareille !?

Et le garde du corps aurait aussitôt répondu :

– Je suis tout à fait désolé madame."

Alors dans ce pays aux 5 millions de chômeurs, la grande question que se posait la presse est Qu'est-ce que le garde du corps a bien pu dire à Fergie pour la foutre dans une rogne pareille ?

Le *Sun* émet vingt hypothèses, dont

- Vous avez encore laissé votre gosse à la maison m'dame ?
- Tu t'magnes le cul grosse truie, on n'a pas toute la nuit
- Quelle robe excitante, Lady Di l'aurait portée très bien.
- Et maintenant, si on allait tirer un coup au Wigmore Club ?
- Eh ben dites-donc avec ce que vous tenez, je pense qu'il vaut mieux que ce soit moi qui conduise
- J'aime la façon dont vos joues bougent.
- J'envie votre mari, il a la liberté les femmes.
- Vous n'auriez pas aimé être de sang royal ?

C'est bien des cons, les Anglais

Je me lève. Je vais dans la salle de bains. Je lave mes mains. Sur le poignet de ma chemise, il y a une petite tache séchée que je nettoie avec du savon.

Ensuite, je vais pisser. Sur le mur de gauche, il y a un graffiti "Regardez l'autre mur, vous vous croirez à Wimbledon". Je tourne la tête et regarde le mur de droite. Dessus, il y a écrit : "Regardez l'autre mur, vous vous croirez à Wimbledon" Je retourne la tête vers la gauche et je dis

– Ah ! Les cons ! Avec leurs

Royal rage . . . angry Fergie lays into minder Baston outside Harry's Bar as two women friends look on

20 RIGHT ROYAL INSULTS

HERE are 20 things minder Brian Baston **MIGHT** *have said to upset fiery Fergie:*

1. Left the baby at home again, Ma'am?
2. Last time I was here, I was guarding Andy and Koo.
3. Move along, porky, we haven't all night.
4. I'm glad my wife doesn't follow me everywhere.
5. I like women with a bit of meat on 'em.
6. Now I know why Andy spends so much time at sea.
7. What an exciting dress. I expect Di could really carry it off.
8. I suppose you want to stop off for a curry now!
9. What a pity you didn't have time to go to the hairdressers.
10. Shouldn't you have paid for the meal?
11. Shall we have one at the Wigmore Club?
12. It's not my fault you caused a flat tyre.
13. I didn't know Harry's bar was owned by The Sun's Harry Arnold.
14. I haven't got the keys. I gave them to you.
15. I love the way your cheeks quiver.
16. I think I'd better drive after what you've had tonight.
17. Did you ask 'em for a doggie bag?
18. Any chance of a fiver till pay day?
19. I envy Andy's life — freedom, girls . . .
20. Don't you wish you'd been born Royal?

connenes je me suis pissé sur les Church, des pompes à cent cinquante sacs ! C'est bien des cons les Anglais."

Je retourne au lit. Je change de journal. Je prends le *Daily Express*. Page 25, il y a la photo d'un type et, à côté, le tarif des coups et blessures que l'on donne à quelqu'un.

J'apprends ainsi qu'un œil au beurre noir coûte à l'agresseur 100 £, que la perte totale de vision d'un œil coûte 13 000 £, qu'une grande cicatrice sur la joue est estimée à 5 000 £ pour un homme, mais qu'une femme recevra 8 000 £.

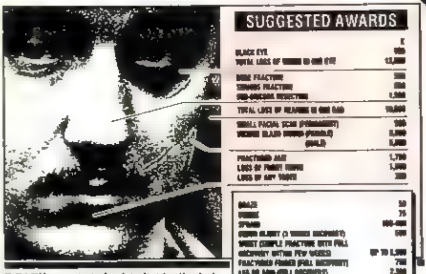
bouts de verre brisé. A la réception on me réclame 53 £, je trouve que c'est cher pour un cauchemar.

A la sortie de l'hôtel, une pétasse, habillée en Sherlock Holmes, m'attend. Elle me dit :

– Quel est l'animal qui a les yeux rouges et sa queue, deux mètres sous terre ?

Qu'est-ce que j'en sais, moi ?

– La veuve monsieur la veuve !



■ EACH case is judged individually, but this illustration shows the tariff guiding the Board as to the severity and position of the injury. This victim of a knife attack was left with a six inch permanent scar on his face and received £6,500

Chaque dent cassée par un coup de poing rapporte 350 £. Ce qui m'étonne dans ce tarif, c'est le viol : 5 000 £. Je pensais que c'était plus cher. Je cherche à "chauffeur de taxi", mais ça n'est pas prévu.

J'éteins la lumière, je m'endors.

Soudain, je me réveille en nage. Au pied de mon lit, il y a tout le personnel de l'hôtel qui trinque à ma santé et me regarde. Il y a aussi deux petites filles qui devraient être couchées à cette heure-là et qui, surtout, ne devraient pas voir.

Le spectacle d'un type qui a peur, ça n'est pas bon pour les enfants. Ça les traumatise et quand ils sont grands, ils deviennent fous.

Je m'asseois dans mon lit, tout le monde a disparu. C'est encore ce cauchemar que je fais toutes les nuits, ces gens qui trinquent à je ne sais quoi.

Je ne peux plus dormir, alors je ramasse mes affaires et je sors de ma chambre. Je marche sur des

Je lui collerais bien un pain à cette conne mais à 350 £ la dent, je n'ai plus les moyens. Quant au viol, ça a beau ne pas être excessif, 5 000 £, il me faut une année pour gagner ça, moi !

Je prends un bateau, et je m'en vais.

Au tout petit matin, trois policiers regardent la mer. Un sillage au loin fait comme une traîne de mariée.

Jean TEULE

LE PRESIDENT AIME LA BANDE DESSINEE

De la caricature à une culture européenne de l'image, en passant par les Pieds Nickelés, le Président de la République fait pour la première fois le point sur la bande dessinée et sa vitalité créative.

(A Suivre) : Parmi les "grands projets" comme le Louvre et l'Opéra de la Bastille, figure le Centre National de la Bande Dessinée à Angoulême. Quelles sont les raisons de ce choix? Vous avez vous-même visité récemment ce Centre, répond-il à l'image que vous vous en faisiez?

François Mitterrand : Je suis effectivement allé en décembre dernier, à l'occasion d'une visite à Angoulême, voir ce qui est déjà construit et sera inauguré lors du tout prochain Salon International de la Bande Dessinée. Cela correspond à la première tranche des travaux, l'ensemble du Centre National de la Bande Dessinée et de l'Image devant ouvrir en janvier 1990.

J'ai donc pu mesurer le travail accompli depuis qu'a été prise, en 1982, la toute première décision de créer ce Centre à Angoulême. Au bord de la Charente qui est la rivière de mon enfance et au pied des remparts de la ville, j'aime le parti qui a été pris de marier l'ancien et le nouveau. Les architectes, Roland Castro et Jean Remo[illegible] ont choisi de conserver les belles arcades d'anciennes brasseries qui témoignent [illegible] l'architecture industrielle du XIX[e] siècle et font partie de la mémoire de la ville. [illegible] grandes verrières courbes font le lien [illegible] ces pierres du siècle passé, affirment [illegible] modernité du Centre et composent [illegible] paysage qui évoque l'imaginaire architectural de certaines bandes dessinées d'aujourd'hui.

On peut aussi y lire la double ambition [illegible] ce Centre, sa raison d'être. D'une part conserver et montrer à un vaste public [illegible] patrimoine accumulé de plus de cent [illegible] de bandes dessinées qu'aucun musée [illegible] mettait jusqu'à présent suffisamment [illegible] valeur et qu'enrichit désormais [illegible] systématique de tout exemplaire pu[illegible] France. Favoriser d'autre part [illegible] technologique et artistique [illegible] échanges

“La bande dessinée reflète les regards que nous portons sur nous-mêmes et sur le monde”

entre industriels et créateurs, la formation de tous dans un domaine où la France détient un savoir-faire qui mérite d'être encouragé.

De la bande dessinée à l'image de synthèse, c'est une partie de l'aventure contemporaine de l'art du dessin que doit abriter et faire vivre le Centre d'Angoulême. En maîtrisant mieux l'évolution rapide des techniques de production de l'image, on élargit aussi le champ du possible et de la création.

On parle souvent des grands projets parisiens. Il en est d'importants en province. Angoulême accueille depuis maintenant quinze ans un Salon International qui a prouvé l'audience et la vitalité de cet art populaire qu'est la bande dessinée; elle avait bien mérité d'accueillir ce Centre autour duquel se développera une nouvelle vie urbaine.

(A.S.) : Que pensez-vous de la prétendue concurrence de l'image et du livre? Il y a t'il un rapport entre le Centre National de la Bande Dessinée et de l'Image et le projet de bibliothèque ultra-moderne que vous avez annoncé?

François Mitterrand : Je ne crois pas que le livre et la bande dessinée se fassent la concurrence négative qu'on redoute parfois, pas plus que l'écrit n'est victime de l'image. Les quelques études, d'ailleurs rares, faites sur le public amateur de bandes dessinées montrent qu'on y trouve tous les âges, toutes les catégories. Il n'y a pas de lecteur-type. Certains lisent beaucoup d'autres choses, d'autres moins, l'explication est à chercher ailleurs.

L'image est un langage, aussi noble que les autres. La bande dessinée est un art qui a inspiré bien des peintres, à commencer par Picasso dans les années 30, mais aussi des cinéastes et des hommes de théâtre. Inversement, lorsque Tardi met en images *Le Voyage au bout de la nuit*, il sert aussi le texte de Céline.

Personnellement, j'ai tendance à considérer comme complémentaire tout ce qui stimule l'imagination, aiguise la curiosité, forme le goût. Comme il y a de bons et de mauvais romans, de bons et de mauvais dessins, il y a entre le texte et le trait de bonnes et de mauvaises rencontres. La profusion ne saurait suffire à disqualifier un genre où la poésie, l'humour, la critique sociale et politique, l'aventure comme l'interrogation métaphysique s'expriment avec force.

La vraie question est qu'il faut encourager l'éclosion d'œuvres de qualité et en faciliter l'accès. C'est le sens des mesures d'aide à la création et à la diffusion de la bande dessinée mises en place depuis 1983 par le Ministère de la Culture, comme de la présence d'une Commission de la bande dessinée au Centre National des Lettres. Une politique de développement de la lecture publique ne doit pas ignorer la bande dessinée.

En annonçant la création d'une très grande bibliothèque couvrant, d'une manière entièrement nouvelle, tous les champs de la connaissance et ouverte à tous, j'ai voulu amplifier et, en quelque sorte, parachever le travail accompli par le livre et la lecture durant mon premier mandat, et qui se poursuit sous celui-ci. Les techniques modernes de transmission de données et de consultation à distance permettront en particulier à cette future bibliothèque d'entrer en relation avec d'autres fonds et des équipements plus spécialisés comme le Centre de la Bande Dessinée d'Angoulême.

(A.S.) : La BD semble être un des fleurons de la culture latine. Quel rôle pensez-vous que la bande dessinée française joue dans les échanges culturels? Florissante sur le marché français, n'a-t-elle pas sa carte à jouer dans l'Europe de 1992?

Plus généralement, quelles mesures sont envisagées en faveur du livre compte tenu des nouvelles conditions d'échanges à partir de cette date?

François Mitterrand : Les auteurs et certaines maisons d'édition françaises sont effectivement très présents dans le secteur en pleine expansion, de la bande dessinée. C'est le signe d'une réelle vitalité créative et économique. La bande dessinée française reflète aussi, dans sa diversité, les regards que nous portons sur nous-mêmes et sur le monde.

J'ai visité en 1986 le Salon International de la Bande Dessinée à Angoulême. Le succès confirmé d'année en année, de cette manifestation fait de notre pays un pôle de développement de la bande dessinée et un lieu de rencontre entre professionnels de tous pays.

Mais s'il faut accueillir, on doit aussi aller soi-même au-devant d'autres publics, exposer et diffuser hors de nos frontières, traduire davantage. L'Europe dans cette perspective est une chance pour la France. Disant cela, je ne songe pas seulement à l'instauration du marché unique européen et à ses débouchés décuplés pour nos productions, mais aussi à l'affirmation d'une culture européenne qui sera le vrai ciment de la construction de l'Europe.

On a parlé d'une école franco-belge, pourquoi ne pas aller vers une école européenne de la bande dessinée, forte des talents originaux de nos différents pays.

Il serait bon – le Ministre de la Culture y travaille – de rapprocher les réglementations disparates dans des domaines, tels que le prix du livre, les taux de T.V.A., les droits d'auteur etc. Et de le faire avec le souci non de déréglementer de façon désordonnée mais d'élaborer de nouvelles règles réellement communes. Avec le souci de mettre en place de nouveaux instruments collectifs comme un véritable fonds européen d'aide à la traduction dont la bande dessinée pourrait aussi bénéficier.

(A.S.) : On continue à considérer la bande dessinée comme une sous-culture. Voir, par exemple, les attaques passées de Michel Guy à l'encontre de Jack Lang qualifié de “ministre de la mode et de la BD”. Les textes de loi, en continuant de leur côté à assimiler la bande dessinée à la littérature pour la jeunesse, ne tendent-ils pas à renforcer cette image? La question avait déjà été posée au Ministre de la Culture lors de son premier mandat : pourquoi ne pas abroger la loi de 1949? Comment la “morale”, au sens le plus étroit du terme, peut-elle continuer à peser aussi fortement sur ce domaine en 1989? Les Français ne seraient-ils pas devenus adultes?

François Mitterrand : Je crois avoir donné quelques-unes des raisons pour lesquelles la bande dessinée n'est pas, à mes yeux, une culture au rabais. Qu'il ne s'agisse pas non plus d'un genre réservé aux enfants, c'est apparu très nettement en France à partir des années 60, avec notamment l'évolution d'un magazine comme *Pilote* et la création de nombreuses revues destinées d'emblée aux adultes, comme la vôtre.

Je pourrais, avec Oscar Wilde, me contenter de vous dire : *“il n'existe aucun art que l'on puisse qualifier de moral ou d'immoral, il y a seulement en ce domaine la qualité ou la médiocrité”*.

La loi de 1949 modifiée en 1967, existe, et je sais que beaucoup y voient un anachronisme. Cette loi cherchait à concilier trois objectifs : la protection de l'enfance, le respect de la dignité de la personne humaine, la liberté de conscience et d'expression – donc d'achat et de publication – de chacun.

Force est de constater que ce ne fut pas toujours aisé et qu'elle a parfois autorisé des abus où l'on bafouait un droit sous prétexte d'en garantir un autre. Il reste que c'est un sujet difficile et sensible. Une société évolue généralement plus vite que les lois qu'elle s'est données, mais adapter n'est pas nécessairement supprimer tous les garde-fous. Je prends un exemple : la loi réprime l'incitation à la haine raciale et je suis sûr que vous n'y voyez pas une atteinte à la liberté d'expression. Il faut donc réfléchir à une adaptation de la législation en s'appuyant sur une large concertation de toutes les parties concernées.

(A.S.) : Quelles sont les bandes dessinées qui vous ont marqué? On parle des Pieds Nickelés, auriez-vous un vieux fond anarchiste? On vous prête aussi la lecture du “Sapeur Camember” et de Cosinus : n'est-ce pas une preuve que la bande dessinée peut aussi être éducative?

François Mitterrand : J'ai bien aimé les aventures de Ribouldingue, Filochard et Croquignol, pour leur impertinence et leur imagination obstinée. Je me souviens, bien sûr, du *Sapeur Camember*, du *Savant Cosinus* et de la *Famille Fenouillard* que signait sous le pseudonyme de Christophe un honorable sous-directeur du laboratoire de botanique de la Sorbonne! J'avoue m'être bien amusé, plus tard, aux aventures de Chéri-Bibi.

Je n'ai pas suivi avec un soin particulier la production de bandes dessinées mais les années 60-70 m'apparaissent maintenant comme un tournant et l'arrivée à maturité d'une génération de talents neufs.

Quant aux vertus éducatives de la bande dessinée, bien des pédagogues s'en sont, et fort tôt, avisés. On fait parfois remonter l'origine de la BD à l'initiative de Rodolphe Töpffer, qui, instituteur, illustrait lui-même les récits qu'il écrivait en 1825 à l'intention de ses élèves. Plus près de nous, on a eu recours aux bandes dessinées pour faciliter l'apprentissage des langues vivantes et du latin puisqu'on m'a même signalé l'existence d'une édition en latin de l'album d'Astérix, *la Serpe d'Or*, devenu, dans cette version inattendue, *Falx Aurea*.

Tout ce qui ouvre à d'autres univers est formateur et l'image, loin de détourner du texte, peut aussi y conduire.

(A.S.) : Le Général de Gaulle disait que son plus grand rival était Tintin. Auriez-vous aussi votre rival? Et si vous vouliez vous incarner dans un héros de bande dessinée, lequel choisiriez-vous?

François Mitterrand : Tintin est toujours là, et c'est, me semble-t-il, un cas unique de longévité. Songez que ses premières aventures datent, si je ne me trompe, de 1929 et que bien des enfants d'aujourd'hui s'y plongent encore avec délices.

J'ai peut-être un faible pour Corto Maltese. Non que je ressemble au héros d'Hugo Pratt, mais je ne m'ennuierais certainement pas dans la peau de cet aventurier laconique, solitaire, esprit libre au confluent de plusieurs cultures.

(A.S.) : Aimez-vous être “croqué”? Que pensez-vous de vos représentations dans les dessins de presse?

François Mitterrand : Que j'aime ou que je n'aime pas, les caricatures me surprennent toujours. Mais quand elles sont bonnes, elles m'amusent et parfois me font réfléchir. Je vous mentirais si je vous disais que je m'imaginais spontanément en batracien divinisé mais la grenouille du *Bébête-Show* me fait rire même si je la trouve plus agitée et plus criarde que nature. C'est du très bon travail.

Dans un tout autre genre, le talent aigu de Plantu me paraît très salubre. Mon personnage dédoublé de la dernière campagne présidentielle, souvent injuste, forçait à réfléchir.

Au total, je suis bon public. J'envie l'art irrespectueux et ramassé des caricaturistes qui en quelques traits et peu de mots, vont loin.

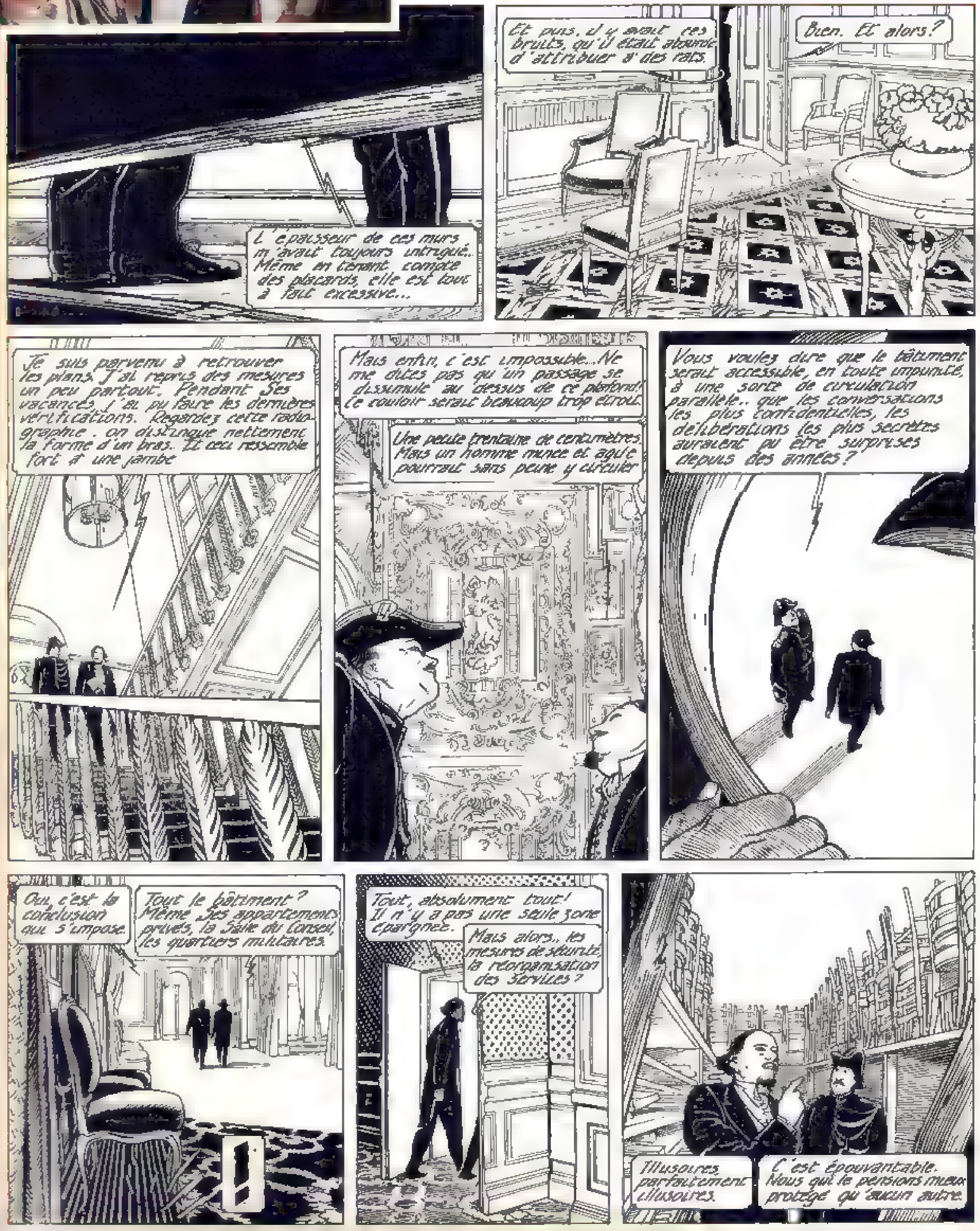
Propos recueillis par Jean-Paul Morel

Les quatre mousquetaires de l'Elysée étaient cinq : F. Bourgeon, V. Giardino, F. Schuiten, B. Peeters et F. Boucq. Ils ont fouiné des cuisines à la salle du conseil des ministres.

PHOTOS YANN LAYMA

FRANÇOIS SCHUITEN
BENOIT PEETERS

LE PASSAGE

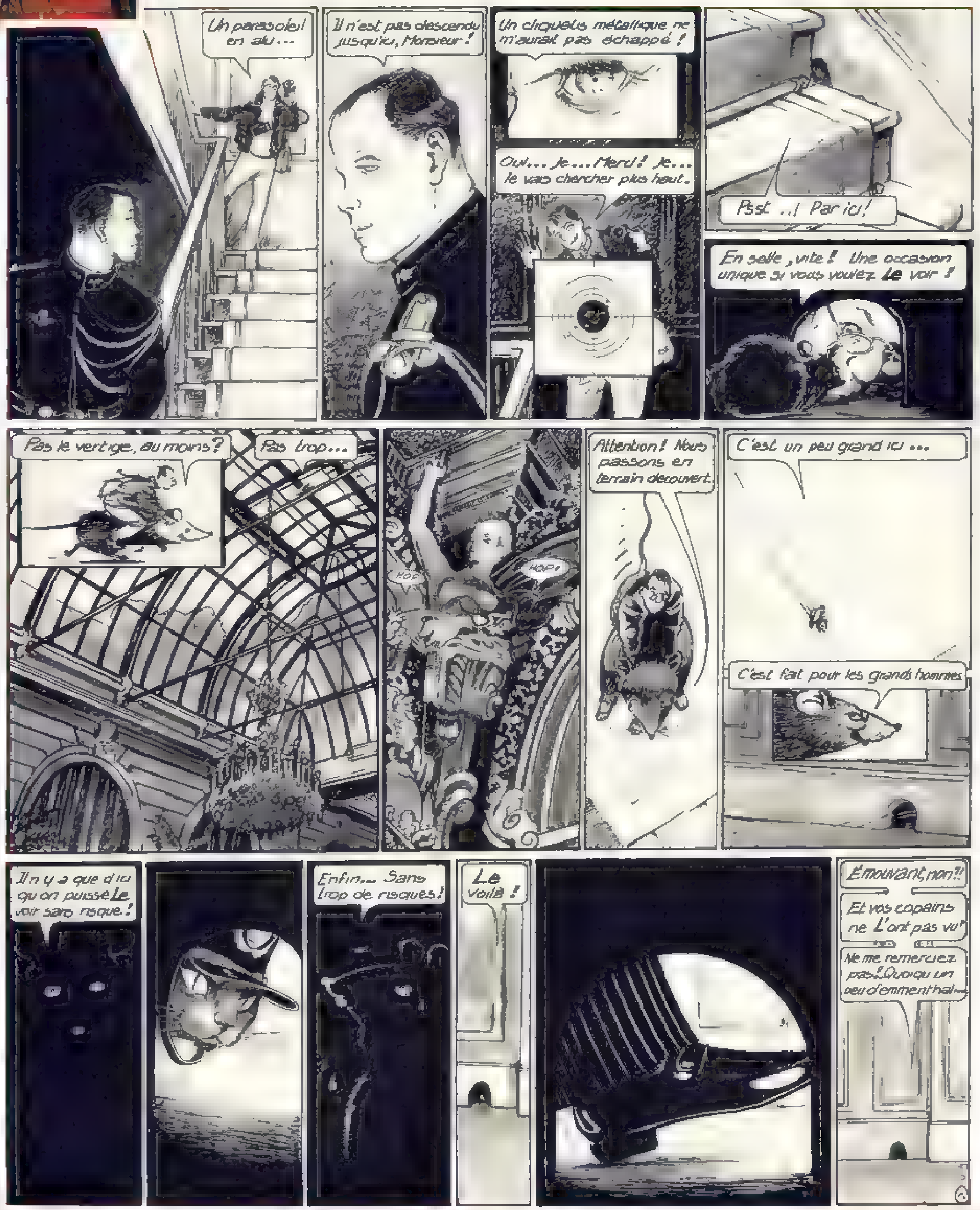


VITTORIO GIARDINO

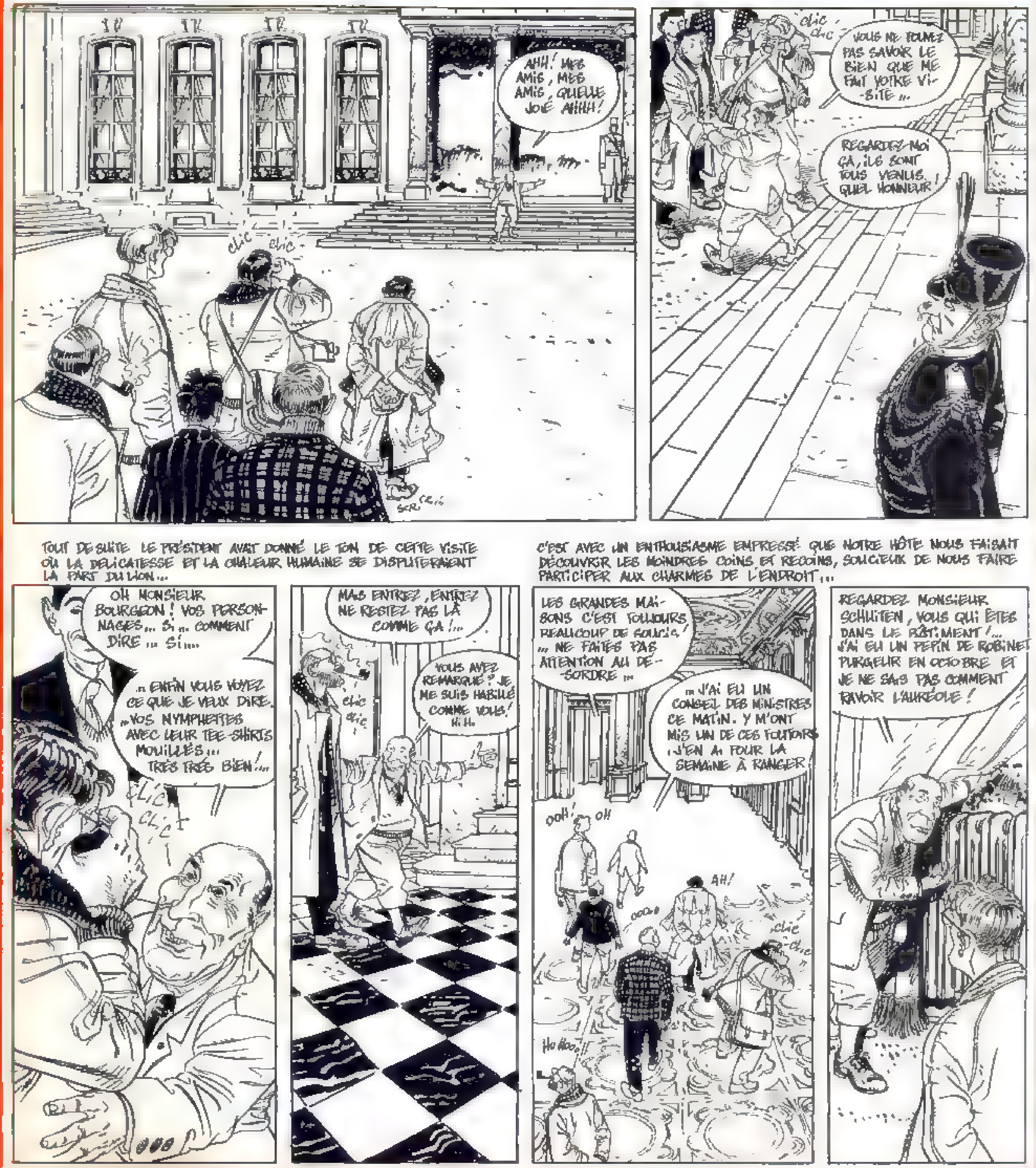
TROP D'HONNEUR

FRANÇOIS BOURGEON

SUR DU VELOURS



FRANÇOIS BOUCQ LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE EST VRAIMENT UN TYPE FORMIDABLE



ROULEZ AMERICAIN POUR
PALL MALL

BAUDOIN-LOB

LA NUIT DU CHAT

VOUS M'AVEZ FAIT PEUR! JE... JE NE VOUS AVAIS PAS VU. QU'EST-CE QUE VOUS FAITES LÀ?
LE TAXI ÉTAIT LIBRE, NON? JE VAIS RUE MALTESE. ÇA VOUS DIT QUELQUE CHOSE?
QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ POUR DÉMARRER?
HEIN? EXCUSEZ-MOI! VOUS... NE M'AVEZ PAS DIT LE NUMÉRO.
JE VOUS INDIQUERAI...
MON DIEU! EST-CE QUE CE SERAIT... LUI?
OU BIEN... UNE COÏNCIDENCE?
C'ÉTAIT UNE NUIT COMME CELLE-CI. CELA DOIT FAIRE UN PEU PLUS D'UN MOIS...
JE RENTRAIS... QUAND J'AI VU UN CHAT QUI SE TRAÎNAIT SUR LA CHAUSSÉE...

[redacted]

QU'EST-CE QUI T'EST ARRIVÉ, MON PAUVRE MINOU ? TU ES PASSÉ SOUS UNE VOITURE? ON T'A BATTU ? TU ES DANS UN ÉTAT !...
JE NE PEUX PAS TE LAISSER LÀ COMME ÇA. VIENS, MINOU, ON VA TE SOIGNER ...
TAXI !
HÉ! HO! MAM'ZELLE!
OÙ ALLEZ VOUS ?
AU SEPTIÈME CIEL! AVEC VOUS!
FAITES PAS ATTENTION. IL EST UN PEU BOURRÉ! ... RUE MALTESE.
D'ACCORD, MONTEZ. MAIS PAS D'HISTOIRES, HEIN ?
PROMIS!
JURÉ! CRACHÉ!
BIEN SÛR, JE N'AURAIS PAS DÛ LES PRENDRE : J'AI SENTI TOUT DE SUITE LEURS... ONDES NÉGATIVES. MAIS LA NUIT AVAIT ÉTÉ MAUVAISE, LES CLIENTS RARES ET JE N'AI PAS FINI DE PAYER LA MERCEDES...
ON VOUS A DÉJÀ DIT QUE VOUS AVIEZ DE BEAUX YEUX?
HMMM, C'QUE VOUS SENTEZ BON! VOUS UTILISEZ QUOI COMME PARFUM ?
J'SUIS SÛR QU'ELLE SENT BON DE PARTOUT! HIN! HIN!
J'PEUX VOUS EMBRASSER DANS L'COU ?

[redacted]

EH! POURQUOI VOUS VOUS ARRÊTEZ? ON EST PAS ARRIVÉS!
ÉCOUTEZ, JE RESPECTE MES CLIENTS, QUELS QU'ILS SOIENT. TOUT CE QUE JE DEMANDE C'EST QU'ILS AIENT LA MÊME ATTITUDE À MON ÉGARD. ME FAIRE TRIPOTER EN CONDUISANT, CE N'EST PAS VRAIMENT MON TRUC. ALORS SOYEZ GENTILS: LAISSEZ-MOI TRANQUILLE OU DESCENDEZ!
C'EST PAS SYMPA DE VOULOIR NOUS LARGUER COMME ÇA !...
NE BOUGE PAS.
STEF! PASSE DEVANT!
OK!
MAINTENANT TU VAS NOUS FILER TON FRIC.
VOUS SEREZ DÉÇUS.
TANT PIS POUR TOI! ON S'PAIERA EN NATURE!
NE ME TOUCHEZ PAS!
HIN! HIN! J'VAIS M'GÊNER! LES SALOPES COMME TOI, JE...
HÉ! QU'EST-CE QUE...
YEAOOW!
E.B.

SEIGNEUR ! JAMAIS DE MA VIE JE N'OUBLIERAI CET INSTANT...
SALOPERIE !
STEF ! STEFEF ! AIDE-MOI !
... UN VRAI CAUCHEMAR ! ET MOI, PENDANT CE TEMPS...
HEY !!
KSSSS
...PENDANT CE TEMPS, LE MOTEUR TOURNAIT TOUJOURS. STEF N'AVAIT PAS REFERMÉ LES PORTIÈRES. ALORS BRUSQUEMENT JE REDÉMARRE. J'EMBALLE ET J'EMBARDE TANT ET SI BIEN QUE JE RÉUSSIS À LES ÉJECTER HORS DE LA VOITURE !
MERDE ! JE CALE !!
NON !
VROOOM
PUTAIN ÇA BRÛLE !
SALOPE ! ON SE RETROUVERA !!
J'AI DU SANG PARTOUT ! MES YEUX... MES YEUX...

CETTE HISTOIRE M'A OBSÉDÉE PENDANT DES JOURS. JE M'ATTENDAIS À VOIR SURGIR À TOUT MOMENT CES DEUX VOYOUS, LE VISAGE COUTURÉ DE CICATRICES OU COUVERT DE PANSEMENTS, ARMÉS DE LEURS LAMES VENGERESSES...
J'AI MÊME SONGÉ À PRÉVENIR LA POLICE, À INSTALLER DIVERS SYSTÈMES D'ALARME...
POURQUOI NE L'AI-JE PAS FAIT ? J'AURAIS PU AU MOINS INSTALLER UNE VITRE DE PROTECTION !
ET MAINTENANT, VOILÀ : C'EST TROP TARD. ILS M'ONT RETROUVÉE... CE TYPE À LA TÊTE BANDÉE COMME UNE MOMIE, C'EST LUI, J'EN SUIS SÛRE, CELUI QUI AVAIT LE COUTEAU. PEUT-ÊTRE EST-IL DÉFIGURÉ ? ET MAINTENANT IL M'A RETROUVÉE... POUR SE VENGER !
C'EST INJUSTE ! JE N'Y SUIS POUR RIEN, MOI !
MAIS COMMENT M'A-T-IL RETROUVÉE CE SOIR ? PAR HASARD ? COMME ÇA, EN PASSANT ?... OU BIEN IL M'A SUIVIE... OUI, SANS DOUTE ME GUETTAIT-IL AVEC SON COPAIN, DEPUIS PLUSIEURS JOURS, PROBABLEMENT.
HÉ ! LÀ ! DOUCEMENT, MA FILLE ! EST-CE QUE TU DEVIENDRAIS PAS PARANO ?
VOUS... VOUS AVEZ EU UN ACCIDENT ?
BON D'ACCORD. IL N'A PAS ENVIE DE PARLER...
POUR M'EMPÊCHER DE RECONNAÎTRE SA VOIX ?
ET LA RUE MALTESE ? UNE COÏNCIDENCE ?
UN TRISTE COIN, LE QUARTIER MALTESE. AUTREFOIS, ON Y CONSTRUISAIT DES BATEAUX. AUJOURD'HUI, LES CHANTIERS SONT À L'ABANDON ET SERVENT DE REFUGE AUX CLOCHARDS, AUX JUNKIES... ET AUX RATS.

DANS QUOI SUIS-JE ALLÉE ME FOURRER ! SI CE TYPE EST BIEN CELUI AUQUEL JE PENSE... VOYONS, OÙ EST-CE QU'ON EST, ICI ? IL ME SEMBLE QU'IL Y A UN POSTE DE POLICE, PAS TRÈS LOIN...
VITE MONSIEUR L'AGENT ! IL Y A QUELQU'UN QUI VEUT M'ASSASSINER !
RIDICULE ! ET SI JE ME TROMPE ? JE VOIS D'ICI LES EXPLICATIONS !
C'EST UNE HONTE ! JE SUIS UN GRAND BLESSÉ, MOI, MONSIEUR ! J'AI ÉTÉ DÉFIGURÉ DANS UN ACCIDENT DU TRAVAIL, ET JE VOUS PROMETS QUE VOUS ENTENDREZ PARLER DE MOI !
TOUT CECI EST UN AFFREUX MALENTENDU !
QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ ? LE FEU EST PASSÉ AU VERT !
OH !
JE NE PEUX PAS CONTINUE
COMME ÇA OU JE VAIS DEVENIR FOLLE ! IL FAUT QUE JE SACHE ! QUE JE FASSE QUELQUE CHOSE !
MA CHANCE ! UNE VOITURE DE PATROUILLE !... IL FAUT QUE J'ATTIRE SON ATTENTION...

... ÇA MARCHE !...
POL
VOS CODES SE SONT ÉTEINTS...
OH! CE DOIT ÊTRE UN FAUX CONTACT ! CELA M'ARRIVE QUELQUEFOIS
ÇA FAIT LONGTEMPS QUE VOUS ÊTES TAXI ?... MONTREZ-MOI VOS PAPIERS.
QU'EST-CE QU'IL VOUS EST ARRIVÉ ?
UN ACCIDENT. LE VISAGE BRULÉ PAR L'ACIDE NITRIQUE... JE SUIS CHIMISTE. VOUS VOULEZ VOIR MES PAPIERS ?
NON. PAS LA PEINE.
AH! LE CONTACT EST REVENU!
ÇA VA POUR CETTE FOIS SI C'EST VOTRE DERNIÈRE COURSE. MAIS JE VOUS CONSEILLE DE FAIRE ARRANGER VOS CODES DÈS DEMAIN.

LE VOLANT ME SEMBLE LÉGER. LE MOTEUR RONRONNE ET LA NUIT EST CLAIRE...
VOUS VOUS DEMANDEZ LA TÊTE QUE J'AI, HEIN ? ET CE QUE JE FAIS DEHORS À UNE HEURE PAREILLE ?
MOI ? PAS DU TOUT !
LA NUIT, TOUS LES CHATS SONT GRIS... JE N'OSE PLUS SORTIR DANS LA JOURNÉE. JE NE SUPPORTE PLUS LES REGARDS. CEUX QUI M'ÉVITENT, CEUX QUI M'AFFRONTENT, CEUX QUI REFLÈTENT L'EFFROI, LA CURIOSITÉ OU BIEN LA PITIÉ... NON ! JE NE PEUX PLUS SUPPORTER LEUR COMPASSION VISQUEUSE ET HYPOCRITE !
C'EST ARRIVÉ IL Y A LONGTEMPS ?
CELA FAIT DÉJÀ DEUX FOIS QU'ON ME CHARCUTE LE VISAGE. PRÈS D'UN AN QUE JE SUIS OBLIGÉ DE CACHER MA GUEULE DANS DES BANDAGES, DE JOUER LES FRANKEINSTEIN !
IL DOIT FALLOIR DU TEMPS... MAIS EN METTANT LES CHOSES AU PIRE, IL RESTE LE RECOURS À LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE ?
NE VOUS FATIGUEZ PAS ! EN CE QUI ME CONCERNE, C'EST FOUTU ! ILS ONT ESSAYÉ...UN VRAI DÉSASTRE !...
BON. ARRÊTEZ-VOUS LÀ !
OÙ ÇA ? IL N'Y A RIEN...
ARRÊTEZ-VOUS LÀ, JE VOUS DIS !
EB 5

BON, CELA FAIT QUARANTE-DEUX...
HÉ! QU'EST-CE QUE VOUS FAITES?
TU VEUX LA VOIR, MA GUEULE? HEIN? TU VEUX LA VOIR, SALOPE! ÇA T'INTÉRESSE, HEIN!
VOUS ÊTES FOU! ARRÊTEZ!
J'VOUS CONNAIS! VOUS ÊTES TOUTES PAREILLES AVEC VOS AIRS DE SAINTES NITOUCHES! DES SALOPES HYPOCRITES! RIEN À FOUTRE MOI, DE VOS LEÇONS DE MORALE ET DE VOS BONS SENTIMENTS! C'EST PAS ÇA QUE JE VEUX!
ARRR...
J'TE DÉGOÛTE, HEIN? J'TE FOUS LA TROUILLE, À TOI AUSSI... ÇA FAIT UN AN QUE JE N'AI PAS APPROCHÉ UNE FEMME! UN AN...
BOUGE PAS! T'ES FAIT, MON SALAUD!
LÂCHE-LA!
NON! NE TIREZ PAS!
F.B 10

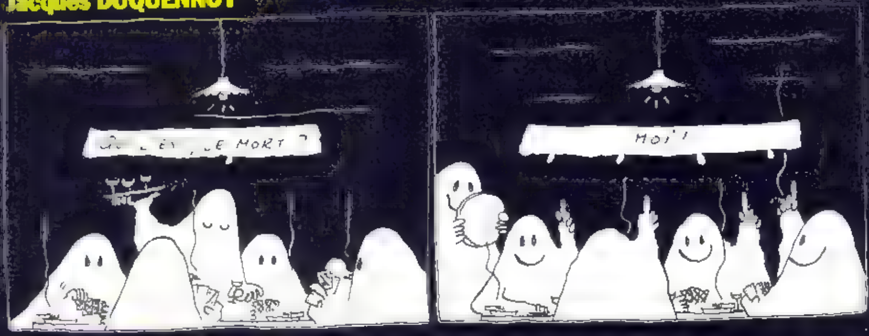
BAM BAM BAM
Y'AVAIT PAS LE CHOIX... C'ÉTAIT LUI OU BIEN C'ÉTAIT VOUS QUI Y PASSIEZ... IL A DÉJÀ BUTÉ UNE FILLE IL Y A PAS PLUS D'UNE HEURE.
TAXI
AMBULANCE
APRÈS VOUS AVOIR CONTRÔLÉE, TOUT À L'HEURE, ON A REÇU UN APPEL RADIO : UNE PROSTITUÉE A ÉTÉ RETROUVÉE ÉTRANGLÉE DANS LE COULOIR D'UN IMMEUBLE DE LA RUE TANINO. C'EST PROBABLEMENT DANS CE COIN-LÀ QUE VOUS L'AVEZ CHARGÉ...
... PARAÎT QU'ELLE A REFUSÉ DE MONTER AVEC LUI. UNE COPINE À ELLE A APERÇU LE TYPE QUI S'ENFUYAIT. ELLE A PU DONNER SON SIGNALEMENT : UN TYPE AVEC DES BANDAGES AUTOUR DE LA TÊTE... ON A FAIT DEMI-TOUR ET VOILÀ... JUSTE À TEMPS !
ÇA VA MIEUX, MAINTENANT ? VOUS PENSEZ POUVOIR CONDUIRE ? OK ALORS, ON Y VA. VOUS NOUS SUIVEZ JUSQU'AU POSTE POUR LA DÉPOSITION...
VOILÀ. C'EST FINI. CE N'EST PLUS QU'UN FAIT DIVERS DE LA GRANDE VILLE, L'UNE DES CONVULSIONS QUOTIDIENNES DE LA NUIT...
PAUVRE DIABLE... SI L'AU-DELÀ EXISTE, PUISSE-T-IL Y TROUVER LA PAIX... AVEC UN VISAGE D'ANGE.

PREMIERS STRIPS

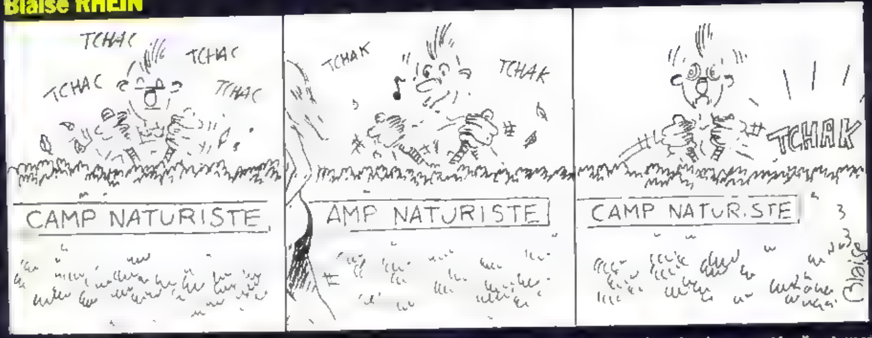
Chaque mois (à suivre) sélectionne trois strips de jeunes dessinateurs dans une page destinée aux vedettes de demain.

Franck GUIDONNET

Jacques DUQUENNOY



Blaise RHEIN



Envoyez-nous vos dessins, sous plis, format : 190 mm de longueur sur 70 mm de hauteur. Les dessins apportés directement à la rédaction ne seront pas acceptés. Attention, les strips parvenus au journal, publiés ou non, ne seront pas retournés à leurs auteurs. N'oubliez pas de joindre à vos envois vos coordonnées complètes.

DES A PRESENT, ADRESSEZ VOS STRIPS A JEAN-LUC RUAULT (A SUIVRE), 39 RUE MADAME 75006 PARIS.

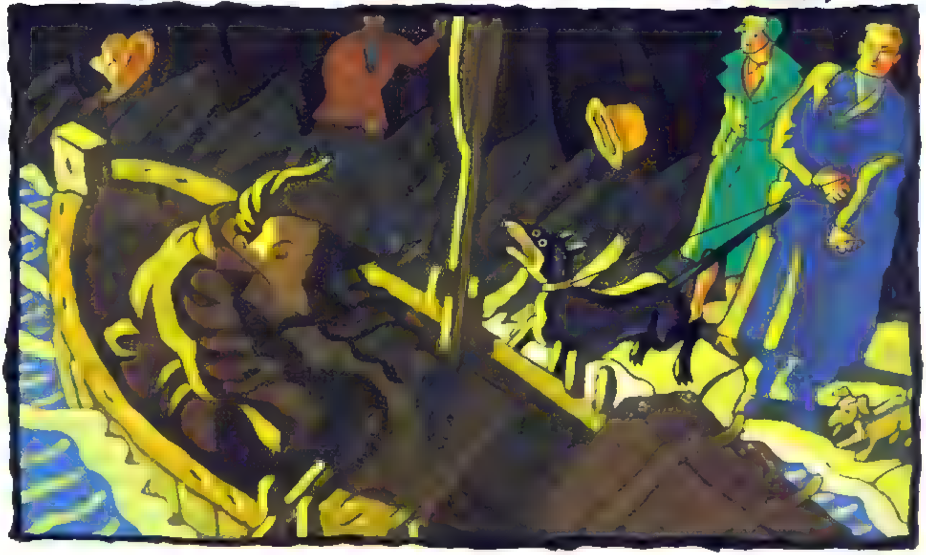
REBENA

MARIÉ, C EST UN TORT...

LA NATURE EST IMPITOYABLE ET TU AS MAL RESISTE AUX OUTRAGES DU TEMPS.

JE M'EN VAIS PROMENER MA PATHOLOGIE DE NEURASTHÉNIQUE SUR LA GRÈVE DE PÉTAOUCH, EN QUÊTE DE JOLIS COQUILLAGES.

M'ÉVADER PAR LA MER, DANS LE MONDE DU JOUIR ABSOLU, EN PRENANT BIEN GARDE DE NE PAS M'ÉLOIGNER DU BORD.



LA MER, TELLE DEVAIT ÊTRE MA DESTINÉE.

BABETH, TU ES BIEN MORTE POUR MOI.

L'ÉLOIGNEMENT ME SEMBLAIT PRÉFÉRABLE.
ON DIT QU'IL FAIT LE BONHEUR DES RETROUVAILLES.

SOKAL

LA CADILLAC BLANCHE

QUI A ENLEVÉ ÉLODIE ?
LE BLÉ ÉTAIT-IL POURRI ?
QUI SE BAT DANS LE NOMAN'S LAND ?

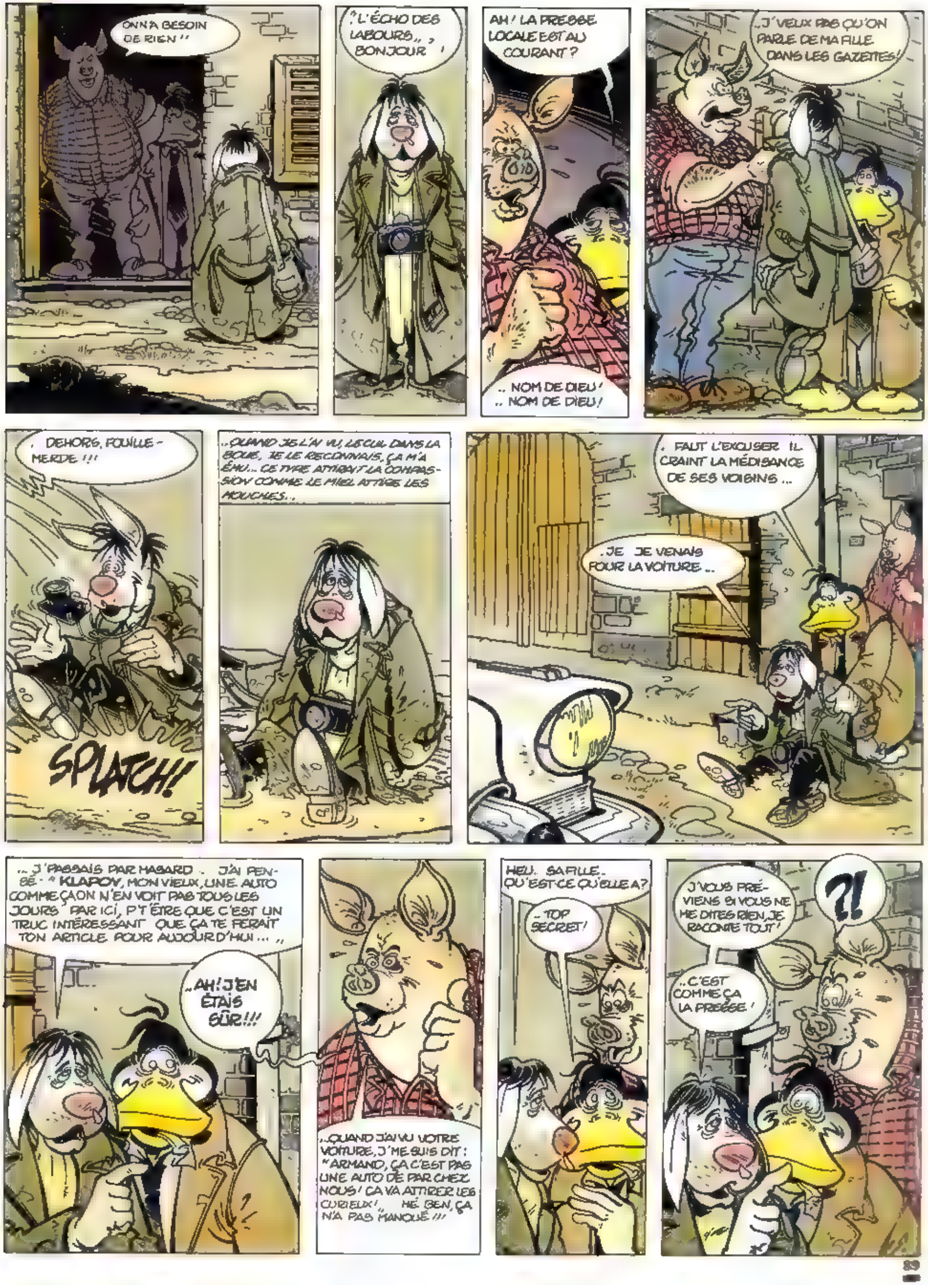
Suivez Canardo, il enquête dans *(A SUIVRE)* pour 4 numéros

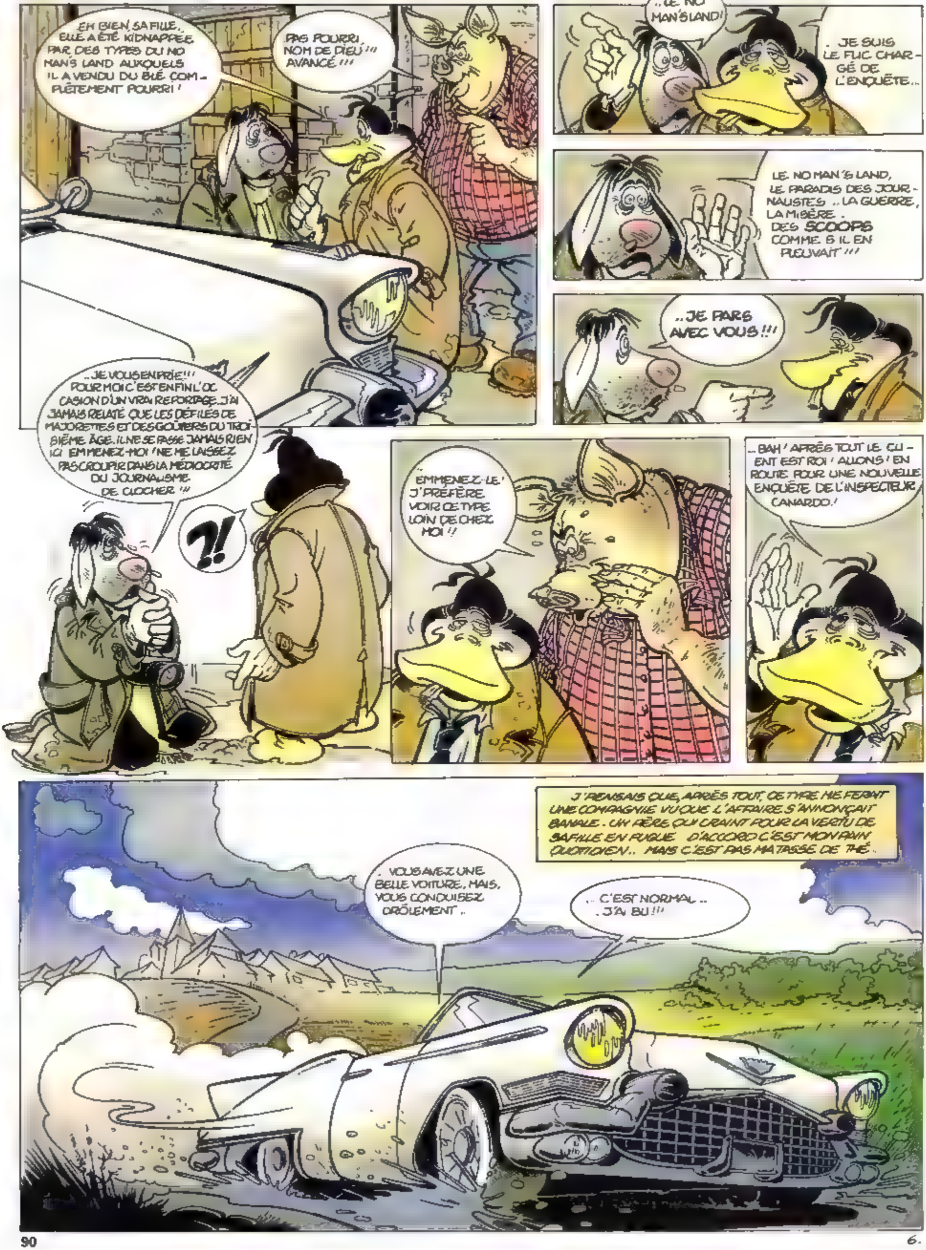
.BURPSS.
..LE PAYSAN, C'EST BIEN CONNU, PLUS SON MALHEUR EST GRAND, PLUS IL MANGE AVANT D'EN PARLER . .
SNIF . ON A UN GRAND MALHEUR VOUS SAVEZ
.NOTRE FILLE, ÉLO - DIE , A ÉTÉ ENLEVÉE . IL FAUT LA RE - TROUVER ///

2.

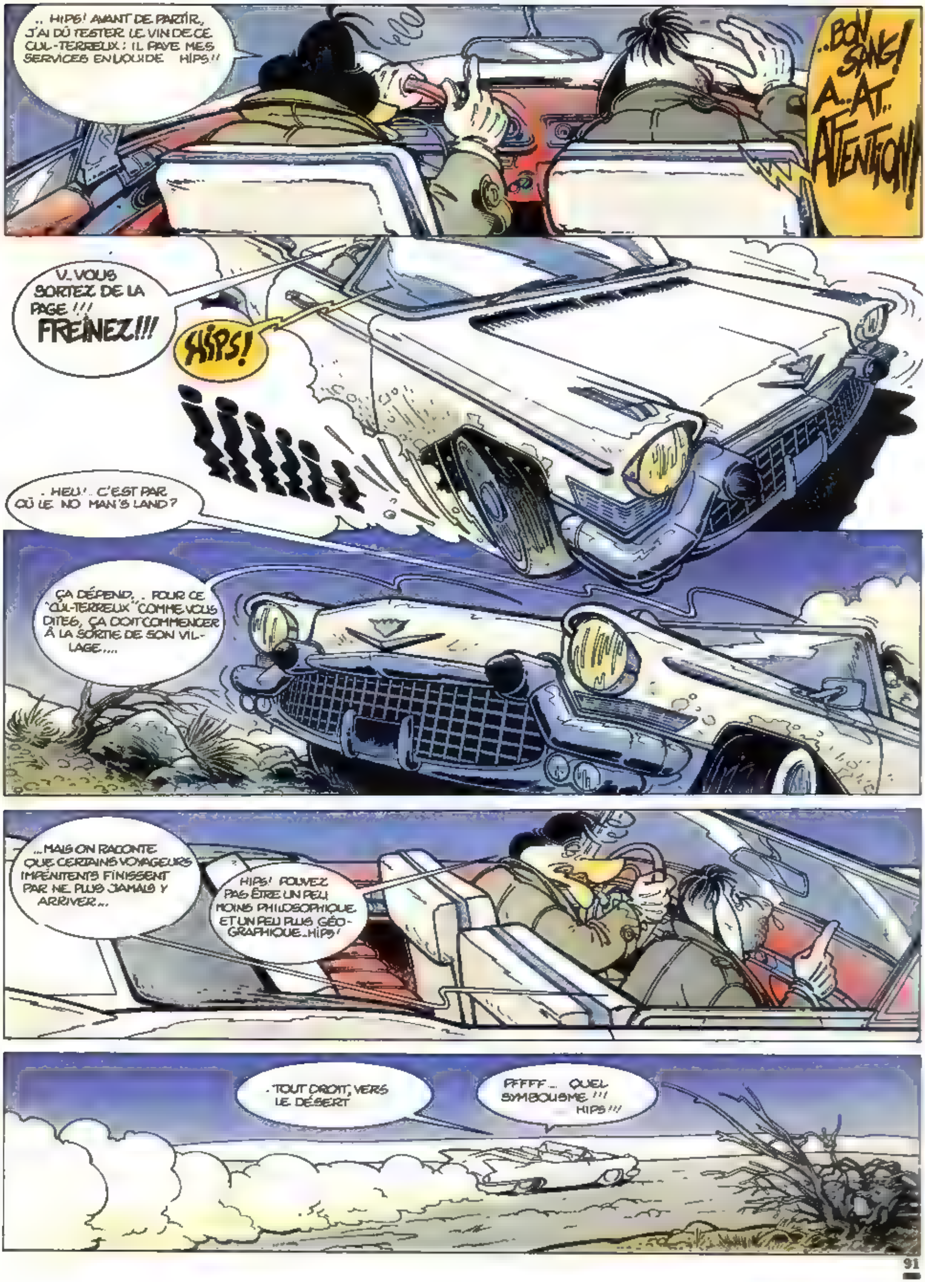
LE SCOOP! LE SCOOP! MAIS MON PAUVRE KLAROV, LE SCOOP, ICI, ÇA N'EXISTE PAS. PARCE QUE LES GENS N'EN VEULENT PAS, VOILÀ TOUT!
...MAIS POURQUOI NE FAITES-VOUS PAS APPEL À LA POLICE ? C'EST LEUR BOULOT..
..QUESTION BANALE.. ..RÉACTION BANALE!! IL FAUT ATTENDRE LA FIN DU SILENCE...
..LIS ÇA, MON GARS...
?
EMPOISONNEUR,
SI TU PERSISTES A NOUS LIVRER DE LA MERDE, TU PEUX DIRE ADIEU A TA FILLE...
F.A.R.D.L.S.C.
(fraction armée révolutionnaire de la sainte croyance)
S.A.R.L. au capital de 30.000 frs; siège social: NO MAN'S LAND.
... LE NO MAN'S LAND?
C'EST LE PAYS D'À CÔTÉ. JE LEUR VENDS DU BLÉ PARCE QUE, CHEZ EUX, ÇA POUSSE PAS BIEN..
...ET PUIS, ILS ONT LA GUERRE!!! ...ET LA GUERRE, C'EST PAS BON POUR LA CULTURE..

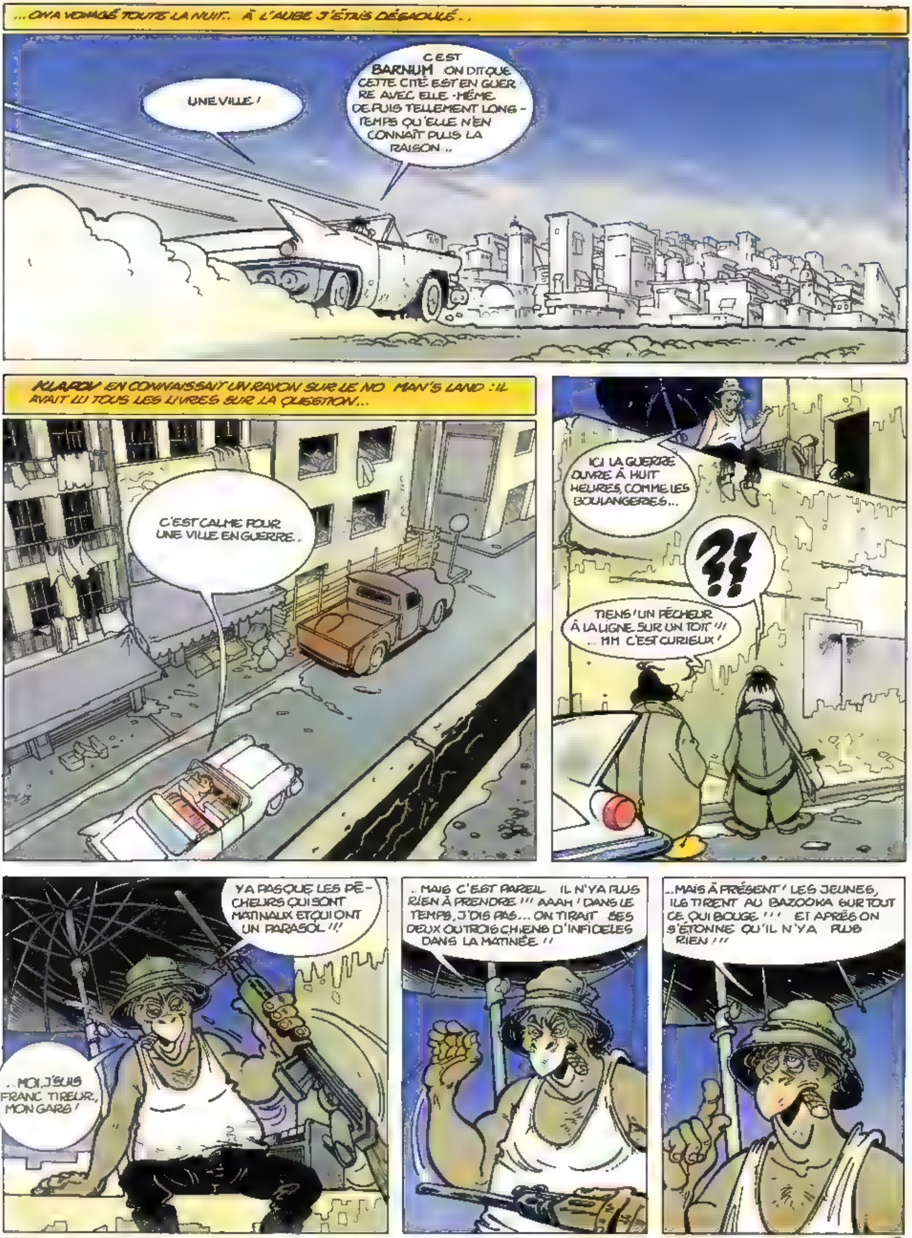
...DABORD, C'EST PAS DES GENS COMME NOUS C'EST DES ÉTRANGERS
C'EST DES FAINÉANTS, PARCE QUE, COMME JE DIS TOU-JOURS, QUAND ON A LA GUERRE CHEZ SOI, C'EST QU'ON A BIEN LE TEMPS DE LA FAIRE !
... MAIS VOTRE BLÉ... ILS DISENT QUE C'EST DE LA MERDE... IL ÉTAIT AVARIÉ ?
...PAS AVARIÉ !!! ...JUSTE UN PEU AVANCÉ... C'EST TOUT !!!
NOUS SOMMES UN PETIT JOURNAL DE VILLAGE, KLAPOV LES GENS AIMENT Y TROUVER CE QU'ILS SAVENT DÉJÀ ALORS CESSEZ DE RÊVER DE LA PLAINE DES JONCS ET PENCHEZ-VOUS UN PEU SUR LA PLAINE BETTERA-VIÈRE.
PFFF...C'EST MALIN !
!?!
...JE VOIS...
...ET VOUS NE VOULEZ PAS DE LA POLICE DANS CETTE HISTOIRE PARCE QU'ELLE S'INTÉRESSERAIT À VOTRE TRAFIC DE CÉRÉALES ?
...NON. C'EST PAR SOUCI DE DISCRÉ-TION !
...TU CONNAIS LA VIE, MON GARS, TU VAS COMPRENDRE : MA FILLE, C'EST UNE VRAIE JEUNE FILLE... ET LES ÉTRANGERS ... C'EST DES ÉTRANGERS... ALORS, MA FEMME ET MOI, ON CRAINT LE PIRE ET LES VOISINS, MOINS ILS EN SAURONT MIEUX ÇA VAUDRA.
...SURTOUT QU'ON DOIT LA MARIER AVEC LE FILS DU VOISIN
?
TOC TOC TOC
?


ON N'A BESOIN DE RIEN !!
"L'ÉCHO DES LABOURS", BONJOUR !
AH ! LA PRESSE LOCALE EST AU COURANT ?
.. NOM DE DIEU ! .. NOM DE DIEU !
..J'VEUX PAS QU'ON PARLE DE MA FILLE DANS LES GAZETTES !
DEHORS, FOUILLE-MERDE !!!
SPLATCH !
..QUAND JE L'AI VU, LE CUL DANS LA BOUE, JE LE RECONNAIS, ÇA M'A ÉMU.. CE TYPE ATTIRANT LA COMPASSION COMME LE MIEL ATTIRE LES MOUCHES..
FAUT L'EXCUSER. IL CRAINT LA MÉDISANCE DE SES VOISINS ...
..JE ... JE VENAIS POUR LA VOITURE ..
... J'PASSAIS PAR HASARD .. J'AI PENSÉ : "KLAPOV, MON VIEUX, UNE AUTO COMME ÇA ON N'EN VOIT PAS TOUS LES JOURS PAR ICI, P'T'ÊTRE QUE C'EST UN TRUC INTÉRESSANT QUE ÇA TE FERAIT TON ARTICLE POUR AUJOURD'HUI ... "
..AH ! J'EN ÉTAIS SÛR !!!
..QUAND J'AI VU VOTRE VOITURE, J'ME SUIS DIT : "ARMAND, ÇA C'EST PAS UNE AUTO DE PAR CHEZ NOUS ! ÇA VA ATTIRER LES CURIEUX ! " HÉ BEN, ÇA N'A PAS MANQUÉ !!!
HEU.. SA FILLE.. QU'EST-CE QU'ELLE A ?
..TOP SECRET !
J'VOUS PRÉVIENS SI VOUS NE ME DITES RIEN, JE RACONTE TOUT !
..C'EST COMME ÇA LA PRESSE !
?!

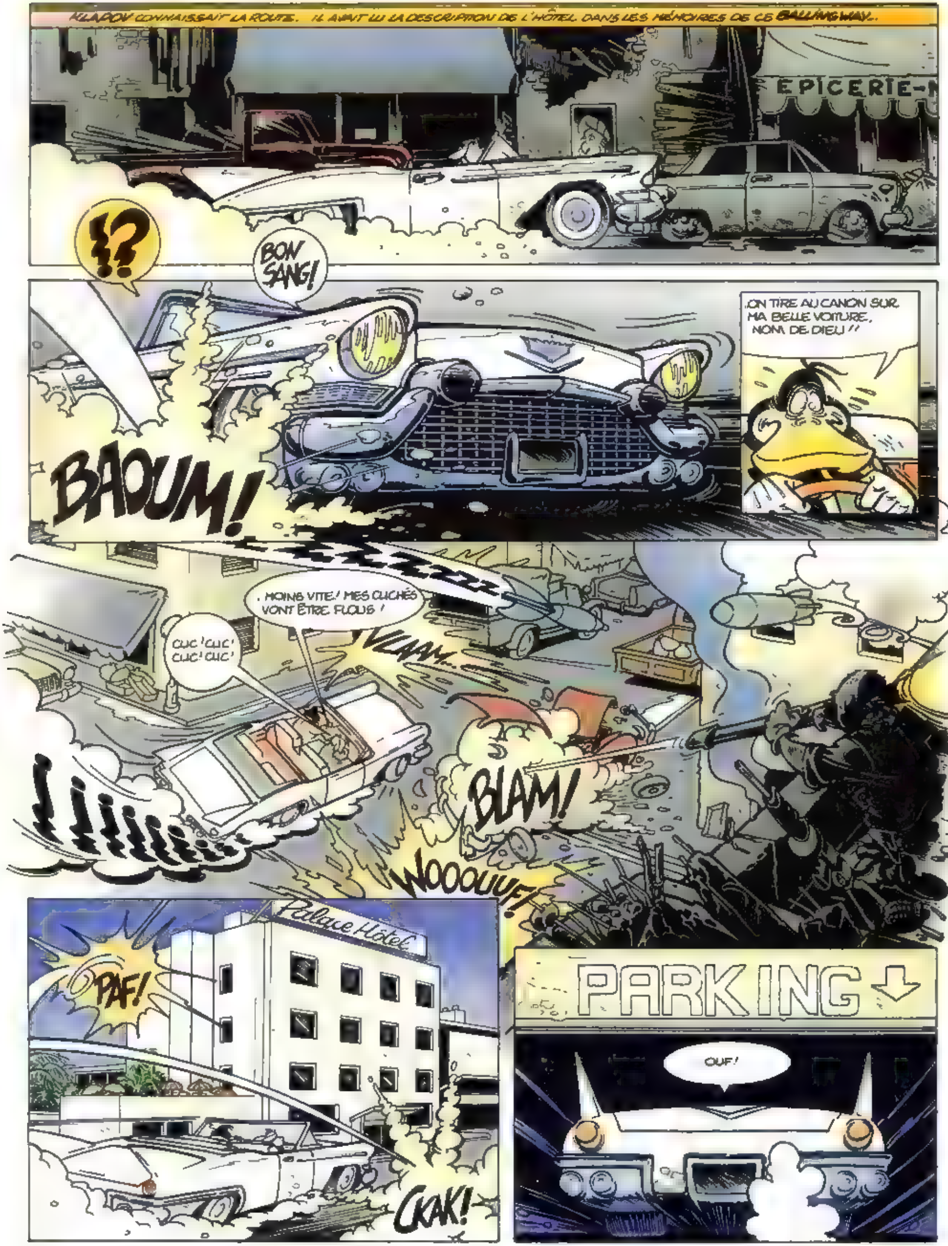

EH BIEN, SA FILLE... ELLE A ÉTÉ KIDNAPPÉE PAR DES TYPES DU NO MAN'S LAND AUXQUELS IL A VENDU DU BLÉ COMPLÈTEMENT POURRI !
PAS POURRI, NOM DE DIEU !!! AVANCÉ !!!
..LE NO MAN'S LAND!
.. JE SUIS LE FLIC CHARGÉ DE L'ENQUÊTE...
LE NO MAN'S LAND, LE PARADIS DES JOURNALISTES ..LA GUERRE, LA MISÈRE.. DES SCOOPS COMME S'IL EN PLEUVAIT !!!
..JE PARS AVEC VOUS !!!
..JE VOUS EN PRIE !!! POUR MOI C'EST ENFIN L'OCCASION D'UN VRAI REPORTAGE. J'AI JAMAIS RELATÉ QUE LES DÉFILÉS DE MAJORETTES ET DES GOÛTERS DU TROISIÈME ÂGE. IL NE SE PASSE JAMAIS RIEN ICI. EMMENEZ-MOI ! NE ME LAISSEZ PAS CROUPIR DANS LA MÉDIOCRITÉ DU JOURNALISME DE CLOCHER !!!
?!
EMMENEZ-LE ! J'PRÉFÈRE VOIR CE TYPE LOIN DE CHEZ MOI !!
..BAH ! APRÈS TOUT LE CLIENT EST ROI ! ALLONS ! EN ROUTE POUR UNE NOUVELLE ENQUÊTE DE L'INSPECTEUR CANARDO !
J'PENSAIS QUE, APRÈS TOUT, CE TYPE ME FERAIT UNE COMPAGNIE VU QUE L'AFFAIRE S'ANNONÇAIT BANALE. UN PÈRE QUI CRAINT POUR LA VERTU DE SA FILLE EN FUGUE. D'ACCORD C'EST MON PAIN QUOTIDIEN.. MAIS C'EST PAS MA TASSE DE THÉ.
.VOUS AVEZ UNE BELLE VOITURE, MAIS, VOUS CONDUISEZ DRÔLEMENT.
.. C'EST NORMAL .. .J'AI BU !!!

6.


.. HIPS! AVANT DE PARTIR, J'AI DÛ TESTER LE VIN DE CE CUL-TERREUX : IL PAYE MES SERVICES EN LIQUIDE HIPS !!
..BON SANG! A..AT.. ATENTION!
V.. VOUS SORTEZ DE LA PAGE !!! FREINEZ!!!
HIPS!
.. HEU!.. C'EST PAR OÙ LE NO MAN'S LAND?
ÇA DÉPEND... POUR CE "CUL-TERREUX" COMME VOUS DITES, ÇA DOIT COMMENCER À LA SORTIE DE SON VIL-LAGE....
...MAIS ON RACONTE QUE CERTAINS VOYAGEURS IMPÉNITENTS FINISSENT PAR NE PLUS JAMAIS Y ARRIVER...
HIPS! POUVEZ PAS ÊTRE UN PEU MOINS PHILOSOPHIQUE ET UN PEU PLUS GÉO-GRAPHIQUE..HIPS!
..TOUT DROIT, VERS LE DÉSERT
PFFFF... QUEL SYMBOLISME !!! HIPS!!!


...ON A VOYAGÉ TOUTE LA NUIT... À L'AUBE J'ÉTAIS DÉSAOULÉ...
UNE VILLE !
C'EST BARNUM . ON DIT QUE CETTE CITÉ EST EN GUERRE AVEC ELLE-MÊME DEPUIS TELLEMENT LONGTEMPS QU'ELLE N'EN CONNAÎT PLUS LA RAISON...
KLAROV EN CONNAISSAIT UN RAYON SUR LE NO MAN'S LAND : IL AVAIT LU TOUS LES LIVRES SUR LA QUESTION...
C'EST CALME POUR UNE VILLE EN GUERRE...
ICI LA GUERRE OUVRE À HUIT HEURES, COMME LES BOULANGERIES...
?!
TIENS ! UN PÊCHEUR À LA LIGNE SUR UN TOIT !!! ... HM C'EST CURIEUX !
Y A PASQUE LES PÊCHEURS QUI SONT MATINAUX ET QUI ONT UN PARASOL !!!
...MOI, J'SUIS FRANC TIREUR, MON GARS !
...MAIS C'EST PAREIL . IL N'Y A PLUS RIEN À PRENDRE !!! AAAH ! DANS LE TEMPS, J'DIS PAS... ON TIRAIT SES DEUX OU TROIS CHIENS D'INFIDÈLES DANS LA MATINÉE !!
...MAIS À PRÉSENT ! LES JEUNES, ILS TIRENT AU BAZOOKA SUR TOUT CE QUI BOUGE !!! ET APRÈS ON S'ÉTONNE QU'IL N'Y A PLUS RIEN !!!

DE NOTRE TEMPS ON CHOISISSAIT SON BONHOMME ET ON LE DESCENDAIT PROPREMENT. MAINTENANT ILS TIRENT DANS LE TAS ET LE PLUS SOUVENT C'EST LES FEMMES ET LES ENFANTS QUI TRINQUENT!
CLIC CLIC CLIC
J' LEUR DIS TOUJOURS AUX JEUNES "SI VOUS VOULEZ ENCORE FRANC-TIRER DANS DIX ANS IL FAUT LAISSER DE LA GRAINE. TIRER QUE LES VIEUX MÂLES."
MM. JOURNALISTES, HEIN?
...AVEC UN PEU D'ARGENT, J'PEUX VOUS ARRANGER UN P'TIT MASSACRE...
QUELQUE CHOSE DE DENSE, QUI CLAQUE POUR MAGAZINE.
NON!!! C'EST PAS DU JEU!! J'AI UNE ÉTHIQUE JOURNALISTIQUE, VOUS SAVEZ.
HEU... ON CHERCHERAIT PLUTÔT LA FARDLSC HEU.. FRACTION ARMÉE... RÉVO...
HA! HA! HA!
...EH BIEN, MESSIEURS, VOUS N'ÊTES PAS PRÊTS DE TROUVER... ICI, IL Y A UNE FRACTION PAR FAMILLE... ON NE S'APPELLE PLUS "DUPONT", ON SE NOMME "FRACTION DUPONT ARMÉE"...
MAIS ON CAUSE, ON CAUSE ET L'HEURE TOURNE. DANS CINQ MINUTES, ÇA VA PÉTER. VOUS DEVRIEZ VOUS METTRE À L'ABRI...
D'HABITUDE, LES JOURNALISTES ILS SE PLANQUENT AU "PALACE HÔTEL".
NE RESTONS PAS LÀ!
...LE PALACE!!! TOUT LE GOTHA DU JOURNALISME Y DESCEND!!! ON RACONTE QUE LE GRAND BALLINGWAY EN PERSONNE VIENT SIROTER SON WHISKY AU BAR DE L'HÔTEL, LES SOIRS DE SCOOP.
AH!.. IL Y A DU WHISKY!


KLAPOV CONNAISSAIT LA ROUTE. IL AVAIT LU LA DESCRIPTION DE L'HÔTEL DANS LES MÉMOIRES DE CE BALLINGWAY..
EPICERIE-
!?
BON SANG!
ON TIRE AU CANON SUR MA BELLE VOITURE, NOM DE DIEU !!
BAOUM!
MOINS VITE ! MES CLICHÉS VONT ÊTRE FLOUS !
CLIC ! CLIC ! CLIC ! CLIC !
VLAAAM
BLAM!
WOOOUUUF!
Palace Hôtel
PAF!
CRAK!
PARKING
OUF !

(A SUIVRE)

COMMENT RECEVOIR VOTRE CARICATURE ?

Avec la collection J'ai lu BD, découvrez tous vos auteurs préférés, plus de 10 titres en format pratique et en couleurs.
Complétez votre collection et offrez-vous votre caricature jusqu'au 30 juin 1989.

POUR L'OBTENIR : C'EST SIMPLE.

Sélectionnez deux photos de vous, expressives (éviter les photos d'identité trop statiques).
Joignez d'une part 2 preuves d'achat J'ai lu BD et d'autre part 20 FF en chèque bancaire ou postal, à remettre à l'ordre de J'ai lu SFDD, ou 10 timbres à 2,20 FF. Retournez le tout à :
OPÉRATION CARICATURE - J'AI LU BD
B.P. 3346 - 99334 PARIS CONCOURS

AFFICHEZ-VOUS GRÂCE À J'AI LU BD

Vous recevrez dans un délai de 4 semaines votre caricature, un portrait rapidement brossé, réalisé à l'encre sur papier dessin grain fin (24 cm x 32 cm) que vous aurez plaisir à afficher.

BON À DÉCOUPER

Nom
Prénom
Adresse

- Je joins 20 FF en chèque bancaire ou postal ou [illegible]
- Je joins aussi 2 preuves d'achat qui se trouvent en dernière page des livres + 2 photos expressives
- Les caricatures étant fonction des expressions [illegible] photos, J'ai lu et la Société organisatrice déclinent toute responsabilité quant au rendu du dessin réalisé
- Le règlement complet peut être obtenu sur demande à l'adresse de l'opération (joindre une enveloppe timbrée à votre adresse)

Véronique RENARD
Nicolas FINET

Tauran contre Mandella

Une rareté : un écrivain, américain de surcroît, travaillant pour un public européen à l'adaptation en bande dessinée de l'un de ses romans. *La guerre éternelle*, ne serait-ce que pour cette seule raison, n'est pas tout à fait un album comme les autres. En 1968, Joe Haldeman a 25 ans. On l'envoie combattre au Vietnam. Il y restera un an, jusqu'à ce qu'il saute sur une mine et frôle la mort de très près. Six ans plus tard paraît *La guerre éternelle*, un roman de science-fiction. Transposition limpide du traumatisme vietnamien. Sur fond de voyage spatial et de paradoxe temporel, Haldeman y évoque l'inanité de la guerre, l'incommunicabilité, l'impossibilité pour les vétérans de renouer avec leur environnement d'origine. Le livre décroche les prestigieux prix Hugo et Nebula, et devient vite un classique de la SF. Quinze ans après, Haldeman et Marvano, le dessinateur, ont joué la carte de l'adaptation scrupuleuse. Strict respect de l'intrigue et des personnages, jusque dans certains dialogues directement extraits du roman d'origine. Efficace.

N.F.

Marvano/Haldeman. La Guerre éternelle 1
Ed. Air Libre. 56 P - 54 F

RENAUD - DUFAUX
JESSICA BLANDY - TOME 4
NUITS COULEUR BLUES
Ed. Novedi
50 F

Aussi blonde que Marylin, libre et libérée, mais femme jusqu'au bout des ongles, Jessica Blandy est l'une des héroïnes les plus séduisantes de la bande dessinée. Toujours à la recherche d'un scoop, la jeune journaliste parcourt les autoroutes californiennes au volant de sa Ferrari rouge. Cette fois l'aventure l'attend au coin de sa vie privée. Avec cette nouvelle enquête, Jessica nous emmène dans les clubs de jazz. On y croise un Charlie Parker sur le retour, drogué et alcoolique, et aussi d'autres personnages beaucoup plus inquiétants comme le flic sadique, ou cet égorgeur mystérieux consommateur d'hamburgers avariés.

Le graphisme clair, le mélange de couleurs vives et de pastels rappellent certains films comme Badgad Café ou Paris Texas, bien que l'histoire soit ici plus noire et plus violente. Deux doigts de jazz, un nuage de blues, une pincée d'érotisme, le tout bien relevé par un bon scénario policier : le nouveau Jessica Blandy est un cocktail à déguster à petites gorgées.

V.R.

DRUILLET
LE PAVÉ
Ed. Dargaud
177 p. - 300 F

Depuis près de 10 ans, Philippe Druillet s'emploie à démontrer que la bande dessinée mène à tout, surtout lorsqu'on en sort. Le *Pavé* est en quelque sorte un effeuillage, par le menu, des ces années pluridisciplinaires et touche-à-tout. Druillet décorateur, Druillet peintre, Druillet designer, Druillet vidéaste... Et toujours, comme un fil rouge et quel que soit le support, ces visages hurlants, ce statuaire monumental, ces personnages hiératiques. Bien sûr, la qualité de l'ensemble n'est pas homogène.

Le convenu y côtoie le surprenant, les boulots de commande font bon ménage avec les recherches personnelles. Mais on sait bien de toute façon que la fonction de ce type de livre n'est pas d'être sélectif, au contraire. Le recueil d'images, c'est un peu l'outil privilégié par lequel la BD distingue et consacre l'un des siens. Le baptême de l'œuvre : exit le "simple dessinateur", salut l'artiste.

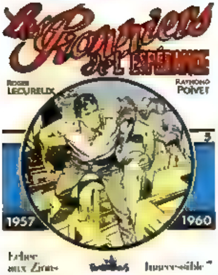
N.F.

MOORE - LLOYD
V POUR VENDETTA
TOME 1, VISAGES
Ed. Zenda
56 p. - 67 F

1977. La guerre nucléaire a eu lieu. L'Angleterre n'a pas été bombardée mais le pays est complètement déstabilisé, les fascistes sont au pouvoir. Dans ce monde noir, blanc et gris, un homme seul lutte contre le système : V. Déguisé en mousquetaire, V porte un masque de Guy Fawkes (personnage légendaire qui tenta de faire sauter le parlement de Londres au XVII[e] siècle). Ce héros tout droit sorti du théâtre de Shakespeare est un être violent qui tue même les innocents. Alors, est-ce un héros ou simplement un fou ? Qui se cache sous le masque de V ?

L'Anglais Alan Moore, scénariste vedette du comic book (*Captain Britain, Marvelman, Swamp Thing, Watchmen*) nous entraîne ici dans une aventure étrange, d'une finesse et d'une complexité jamais atteinte dans la bande dessinée de super-héros. *V pour Vendetta* est une histoire complète en 6 tomes, à découvrir à raison d'un tous les deux mois. Avec le tome 3, on nous promet un disque, une bande sonore de la BD (texte d'Alan Moore, musique de David J. du groupe Bahaus).

V.R.



POÏVET - LECUREUX
LES PIONNIERS DE L'ESPERANCE VOL. 5 (1957-1960)
Ed. Futuropolis
Collection Copyright bande bleue
128 P. 168 F

Le cinquième volume des *Pionniers de l'espérance*, regroupe *Echec aux Zions* et *Inaccessible 7*. Deux épisodes de cette extraordinaire saga d'anticipation devenue une des bandes des sinées cultes des années 50.

L'histoire ressemble à s'y méprendre à celle de *Star trek* ou de *2001 odyssée de l'Espace* (ah! les charmants feuilletons de la 5). Le vaisseau s'appelle... l'Espérance. Son équipage (mixte et "pluriracial" of course!) est chargé de faire régner l'ordre dans le Cosmos. A partir de cette trame d'une originalité douteuse, on découvre l'évolution de la SF des années 50-60. C'est pas triste, il y a des insectes gigantesques, des planètes "zarbies" et des monstres carrément hybrides... C'est forcément géant pour ne pas dire sidéral et tellement émouvant. ■

LANDON - CHALAND
LES CYBERS NE SONT PAS DES HOMMES
Ed. Les Humanoïdes Associés
36 p. - 75 F

Dans un futur indéterminé, les cybers – autrement dit les machines, les robots – se sont multipliés. En principe, ils sont au service de l'homme. Mais quelques-uns, souvent dangereux, sont des clandestins, des déviants. D'autant plus menaçants qu'il est devenu impossible, sophistication technologique aidant, de les différencier physiquement des vrais êtres humains. Comment débusquer ces "répliquants" ?

Un test psychologique composé de 12 images piège permet de les confondre à coup sûr. C'est précisément à une séance de test que nous fait assister le livre de Chaland et Landon : le narrateur, une sorte de policier anti-cyber, soumet les 12 illustrations (signées Chaland bien sûr) à une petite fille de six ans soupçonnée d'être une "répliquante".

François Landon s'est délecté de ce sujet dans le droit fil de Philip K. Dick. A quoi tient l'humanité, la vraie ? Que valent les apparences ? Où s'arrête la frontière du réel, et où commence celle du simulacre ? Dans *Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?*, le livre qui a inspiré *Blade Runner* et ses répliquants au cinéma, Dick avait déjà inventé un test pour cybers, le "Voigt Kampff". Landon a repris la balle au bond, et rendu hommage au maître en baptisant son test, le "Runciter-Waterzooi", du nom du héros de "Ubik", un autre roman de Dick. La boucle est bouclée : un hommage élégant, un hommage réussi.

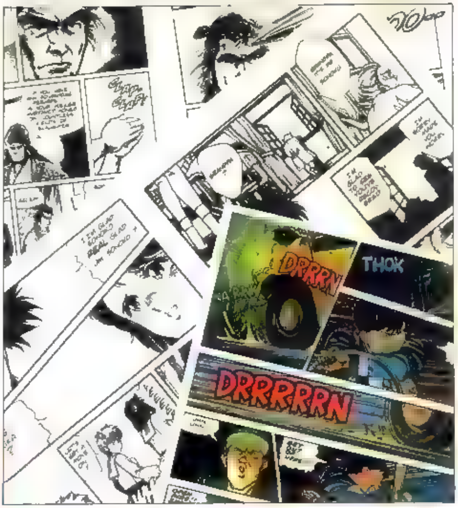
N.F.

TRONCHET
STARS TOUJOURS
Ed. Delcourt
50 P. - 49,50 F

Le grand retour des damnés de la terre. Après *Stars d'un jour*, revue de détail mi-ricanante mi-sérable de la médiocrité dans une riante bourgade du Nord, re-voici nos amis les minables, les aigris et les sans-avenir dans *Stars toujours*. C'est horrible. Toujours aussi juste dans l'observation minutieuse des bassesses et des pulsions microscopiques de ses contemporains, Tronchet est d'une drôlerie à faire peur. A tel point d'ailleurs qu'on finit par se contrefoutre des maladresses et des approximations du dessin. La vraie matière de ces petites histoires désespérantes, c'est leur étonnante densité de misère humaine et de nullité. Un vrai festival pour se détendre entre amis, comme l'indique la page de garde. Et si toutefois vous avez le rire qui coince un peu dans la gorge, rappelez-vous ceci : les vrais cyniques sont toujours de grands sentimentaux.

N.F.

B.D. D'AILLEURS



Le Japon

En bon japonais, bande dessinée se dit manga : image (ga) humoriste (man). Les estampes, les récits en images font partie de la culture nippone : la calligraphie est elle-même un art graphique.

Au Japon, la BD est une industrie phénoménale (2 milliards d'exemplaires vendus chaque année). Présents dans la plupart des quotidiens, hebdomadaires ou magazines, les mangas sont en vente partout, y compris dans les distributeurs automatiques ! La bande dessinée n'est pas considérée comme un art mineur. On l'enseigne en université au même titre que la littérature ou l'histoire. Les plus grands intellectuels japonais, comme Mishima, ont collaboré à des strips.

L'industrie de la bande dessinée rassemble plus de 3 000 artistes. Les auteurs les plus connus sont de véritables stars. Les Japonais travaillent en studio. Sous le contrôle du "maître" qui réalise les crayonnés des personnages, une dizaine d'encreurs, de scénaristes et dessinateurs collaborent sur plusieurs séries à la fois. A chacun sa spécialité : l'un ne dessine que les voitures, un autre les armes, un troisième les décors.

Aujourd'hui, grâce aux dessins animés dont ils sont souvent tirés, les mangas partent à la conquête de l'ouest. La traduction est difficile et le format pose problème. Les mangas ont un rythme de parution très rapide et surtout, les histoires courent sur plusieurs centaines de pages, voire plus de mille. Les idéogrammes se lisent de droite à gauche et verticalement. Il faut donc redessiner les planches pour des raisons techniques, et aussi, souvent, pour des raisons morales. Les Japonais sont plus libertins que les Occidentaux, la violence et l'érotisme sont banalisés même dans les publications destinées aux jeunes.

Difficile de se repérer dans cette méga-production, d'autant que beaucoup de séries sont des romans de gare bâclés, vite lus, vite oubliés. Depuis deux ans, les Américains, traditionnellement amateurs de kung-fu, de ninja et de samouraï, publient les meilleures séries. *Lone Wolf and Cub* (la vie d'un samouraï), *Appleseed* (présenté comme le Hill Street Blues du manga), les aventures du cyborg *Xenon*, *Area 88* (sorte de top gun japonais), ou encore *Dragon Ball* dont on peut voir en ce moment l'adaptation en dessin animé sur TF1, ont tous été réédités plusieurs fois Outre-Atlantique. Cependant, aux USA comme au Japon, la série vedette est *Akira* de Katsuhiro Otomo dont les droits viennent d'être rachetés par les éditions Glénat. On découvrira prochainement cette série en français ainsi que d'autres. On prévoit l'arrivée massive de la bande dessinée japonaise en Europe pour la prochaine décennie. En attendant, vous pouvez découvrir tous ces mangas dans leur version américaine.

V.R.

En vente dans les librairies spécialisées. A Paris, chez Déesse, 8 rue Cochin, 75005.

Véronique RENARD
Nicolas FINET

Les académiques

Jack Lang, ministre de la Culture, de la Communication et des grands travaux du Bicentenaire, a remis le 19 décembre 1988 le grand prix national des Arts Graphiques à Hugo Pratt. Destiné à distinguer des personnalités ou des organismes qui, dans chaque spécialité, ont particulièrement marqué la vie culturelle de la France, les autres grands prix nationaux ont été attribués à : Renaud (chanson) ; Jean-Jacques Annaud et Joris Ivens (cinéma) ; Gipsy Gruss (cirque) ; Philippe Stark (création industrielle) ; Sylvie Guillem (danse) ; Eden Panorama (entreprise culturelle) ; René Rémond (histoire) ; Maurice Nadeau (lettres) ; Emile Rostain (métiers d'art) ; l'exposition *Seicento, le siècle de Caravage dans les collections françaises* et l'exposition *Escales du baroque* (muséographie) ; François-Bernard Mache (musique) ; Francis Salet (patrimoine).

BD/FM

Houba ! Interviews d'auteurs. Gaarg ! Critiques des nouveaux albums. Clap ! Clap ! Présentation des expositions et des festivals. On va causer BD en 89 sur la bande FM parisienne. Canal 9 (90.9 FM) programmera chaque mercredi à 17 h 30 *La Traite des planches* une chronique réalisée dans un univers sonore proche de celui de la bande dessinée. Bing.

Au programme du mois de janvier Ted Benoit, Charlie Schlingo et Frank Margerin.

AFFAIRES INTERIEURES

La bande dessinée s'expose à Clermont-Ferrand. Du 17 janvier au 4 février la galerie Micro Buss propose "Les affaires intérieures de la bande dessinée" : un panorama des dessins réalisés par une demi-douzaine d'auteurs pour le studio d'édition Comixland, également basé à Clermont-Ferrand. Au sommaire, Teulé, Loustal, Slocombe, Juillard, Walter Minus, Willem, Varenne, bref l'occasion de redécouvrir les originaux des images publiées en mini-albums par Comixland. Le Festival du Court Métrage de Clermont-Ferrand, dont c'est cette année la onzième édition (du 28 janvier au 4 février), s'est associé à l'opération. En prélude à la publication d'un livre-bilan consacré aux 10 ans du Festival, la galerie expose également les planches inédites créées par les dessinateurs qui ont fait partie du jury du Festival les années précédentes : des affiches et des dessins signés Masse, Loustal, Violeff, Caza, Ted Benoit et Charlélie Couture.

ALEA JACTA EST

Le petit monde de l'édition de la bande dessinée est en pleine mutation depuis qu'un trust (le Groupe Ampere) doté d'un solide appétit s'est attaqué à belles dents aux petites éditions Fleurus d'abord, au Lombard ensuite, et enfin le mois dernier, a racheté 100 % du capital de Dargaud.

Face à cette concentration de pouvoir et de moyens entre les mains d'un géant, certains auteurs s'inquiètent. Deux d'entre eux réagissent et créent leur propre maison d'édition.

Le premier, le Suisse Derib (auteur de *Yakari* et de *Buddy Longway*) lance Crystal BD S.A., une petite structure d'édition qui se veut plus humaine que les grands trusts et dont l'objectif est une « collaboration étroite avec les auteurs. Crystal BD tient à ce que ses auteurs investissent financièrement dans la promotion de leurs albums et signent eux-mêmes les bons à tirer. » Premier bébé de cette jeune maman : *Red Road*, le nouvel album de Derib. En septembre 89, paraîtra le tome 1 d'une série d'espionnage signée Weinberg (auteur de *Dan Cooper*), puis un album mi-fantastique mi-policier de Vance (auteur de *XIII*, *Bob Morane* et *Bruno Brazil*).

Le second, ou plutôt les seconds – Godard et Ribeira – ont pensé que le moment était venu de contrôler leurs productions d'un bout à l'autre de la chaîne. Pour la sortie du seizième volume du Vagabond des Limbes (*Le Dépotoire des Etoiles*), ils ont créé les Editions du Vaisseau d'Argent qui publieront désormais les aventures d'Axle Munshine à raison de trois albums par an, ainsi que la suite de *La Vallée des Ghlomes*, et une nouveauté de Carlos Gimenez.

C.P. ET B.D.

A suivre le neuvième salon de la carte postale et de la bande dessinée à Colmar. L'occasion rêvée de rencontrer des dessinateurs prestigieux comme Juillard, Benn, Tibet, Dodier, Hermann et Fred.

Salon de la carte postale et de la bande dessinée. Parc des expositions. Le 4 et 5 mars. Colmar.

N° 133

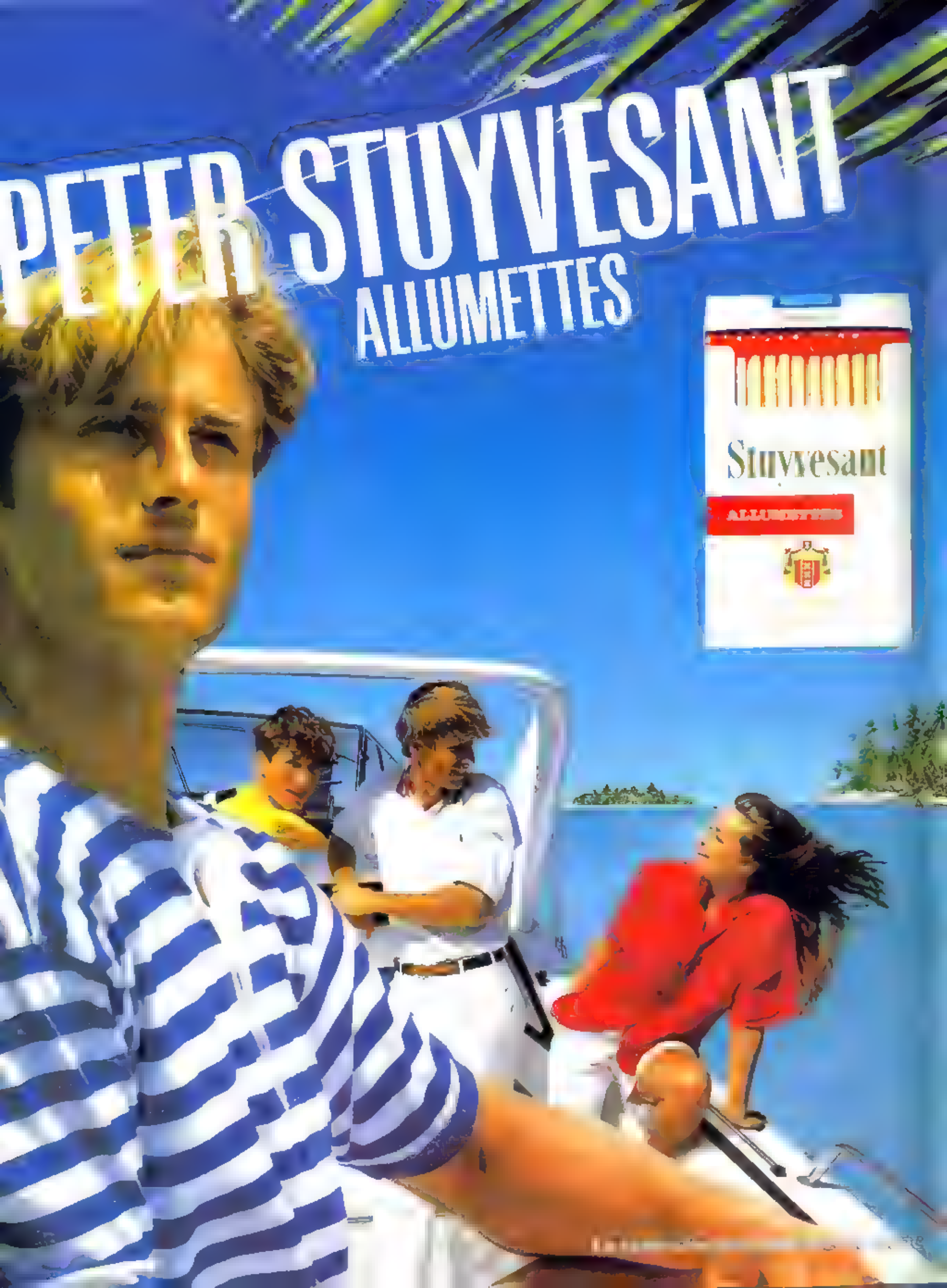
Mensuel février 1989 © Casterman 1989.

1986

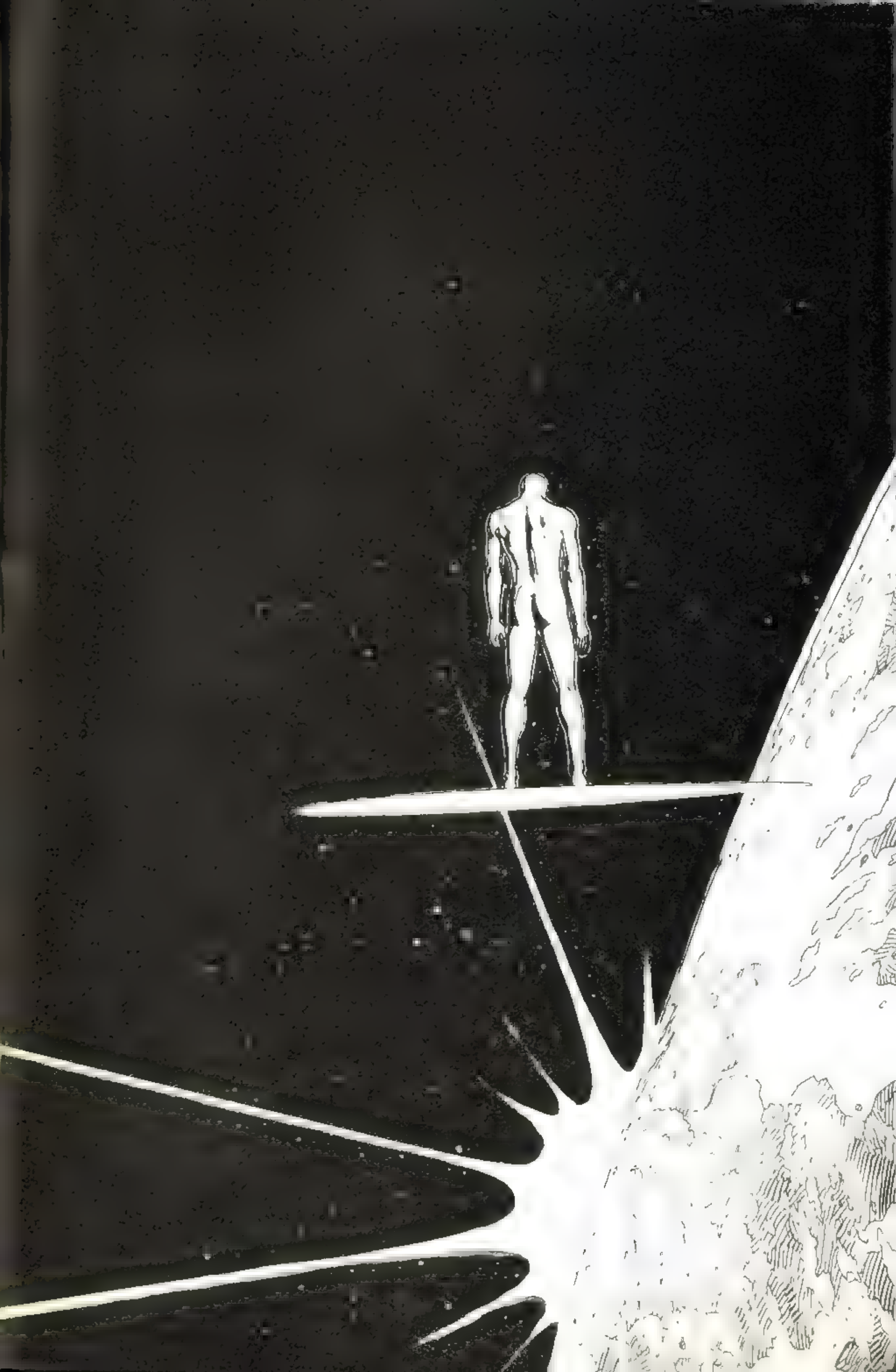
Directeur de la publication Louis Gérard ● **Rédaction** 39, rue Madame 75006 Paris. Tél. 45 44 59 32 ● Directeur de la rédaction Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef Richard Poisson ● Rédacteur en chef technique Bernard Ciccolini ● Secrétaire de rédaction et coordination des rubriques Catherine Alfonsi ● Maquettiste Jean-Luc Ruault ● Assistante de rédaction Marie-Anne Génot ● Comité de direction Etienne Pollet, Directeur Didier Platteau, directeur délégué, Louis Gérard, Jean-Paul Mougin ● **Abonnements** Nadia Gibert 45 44 59 32 ● **Société éditrice** Editions Casterman société anonyme au capital de F 1 680 000 66 rue Bonaparte 75006 Paris Tél. 43 25 20 05 Télex EDICAST 200 004 ● **Président-directeur général** ETIENNE POLLET. Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse France Christiane d'Angelo. Belgique André Gilain. Suisse Marlène Zufferey ● Service des ventes SOC Michel Balca 24 bd Poissonnière 75009 Paris. Tél. 45 23 25 60 ● Régie publicitaire Publicat 1 bd Poissonnière 75002 Paris Tél. 42 61 51 26. Directeur de la publicité Jean-François Devins ● Diffusion France N.M.P.P. Diffusion Belgique Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai Tél. 069 21 42 59 Télex CASEDI 57328. Diffusion Pays-Bas Drukwerk, Muiderstraat 1, 1113 1011 PZ Amsterdam. Tél. 20 261 346. Diffusion Canada : Periodica, 155 av. Ducharme Outremont, Québec Canada H2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire 61422 ● ISSN 0180 3840 ● N° d'impression 2033 Dépôt légal janvier 1989 ● Tirage 60 000 ex. ● Photocomposition Charenteses ● Photogravure Clichés Union ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

EXPLORA
TOUS LES MOIS LE QUOTIDIEN DE DEMAIN.
Le mensu... la Science Passion
est ...aque mois dans tous les kiosques
...abonnement spécial étudiant)
pour 25. ... Pour tous renseignements,
appelez-nous au (1) 4...88.48 88
EXPLORA
EXPLORA
EXPLORA
EXPLORA


PETER STUYVESANT
ALLUMETTES
Stuyvesant

STAN LEE PRESENTE: MOEBIUS
LE SURFER D'ARGENT
(AS)
COMICS
N°1



L'HOMME QUI SUIT SON ETOILE

Question : que fait Moebius aux USA ? Reponse : il explore en précurseur la nouvelle frontière des comics ! Détails en suivant la piste de l'interview ci-jointe. Go West, young men !

Jean-Luc Cochet : Une bande dessinée comme le *Silver Surfer* est assez eloignee de l'univers de Moebius, non ? Comment l'affaire s'est-elle faite ?

Moebius : Sur le plan purement historique, tout vient du fait que je vis aux Etats-Unis ; j'ai créé là-bas, avec Jean-Marc Lofficier et ma femme Claudine une société – Starwatcher – destinée à exploiter l'ensemble du fond Moebius, sur le territoire américain. Nous avons commencé ce travail en editant, par exemple, des sérigraphies, et puis nous avons continué par un contrat avec la maison Marvel. La publication, par cet éditeur, de l'œuvre de Moebius, necessitant la présence de l'auteur dans les principales manifestations liées à la BD, je me suis retrouvé à la Convention de San Diego où j'ai rencontré Stan Lee, qui est un des fondateurs de la Marvel et qui s'occupe plus précisément des questions audiovisuelles. J'avais déjà vu Stan Lee deux ou trois fois mais là, nous avons fait plus amplement connaissance. Au cours du dîner, il a proposé que nous fassions quelque chose ensemble ; l'idée de reprendre le *Silver Surfer* a surgi et, à partir de là, les choses n'ont pas traîné : à peine une semaine après, les contrats etaient sur la table, le scénario était écrit et je me suis retrouvé très vite devant ma planche à dessin.

J.-L. C. : Est-ce que le scénario original a subi des modifications ? Avez-vous suggéré des changements ?
M. : Stan Lee m'a donné un synopsis assez succinct, avec tous les temps forts et toutes les liaisons. Partant de cela, j'ai fait une sorte de *storyboard* avec des dialogues plutôt concis, indicatifs, qui suivaient cette action minima ; j'ai donc, en quelque sorte, ajouté la "chair", la substance, qui font qu'un texte se transforme en bande dessinée. Stan Lee a été très satisfait de ce travail et, à part une modification en fin d'histoire – où il m'a demandé de rajouter une page pour étoffer la scène qui se déroule aux Nations Unies –, tout est passé comme ça. J'ai fait les dessins et, au fur et à mesure, je les lui ai expédiés afin qu'il puisse écrire les dialogues ; après, il ne restait plus qu'à dessiner le lettrage, tâche que je tiens toujours à faire moi-même et dont, par conséquent, je me suis chargé.
J.-L. C: En travaillant dans le cadre des comics books, vous avez dû vous trouver confronté à une sorte de moule. C'est un univers très archétypal, tant sur le plan du scénario que sur celui du dessin. Pensez-vous avoir eu la liberté de "jouer" avec cela ?
M. : En me mettant – si je puis dire – dans cette histoire, j'avais une idée derrière la tête ; je me suis laissé manipuler par Stan Lee – je me suis moi-même manipulé –, mais j'avais une raison qui était que je trouvais amusant d'être dans cette situation ambigue. C'est une chance extraordinaire de se retrouver dans un genre aussi particulier que le comics américain... Pour la bande dessinée européenne, c'est vraiment "martien" ! J'aimerais, par exemple, qu'un auteur comme Tardi fasse un Superman, en jouant le jeu des super-héros, mais aussi, en apportant une spécificité...

Croquis de l'action, dessinés par Stan Lee.

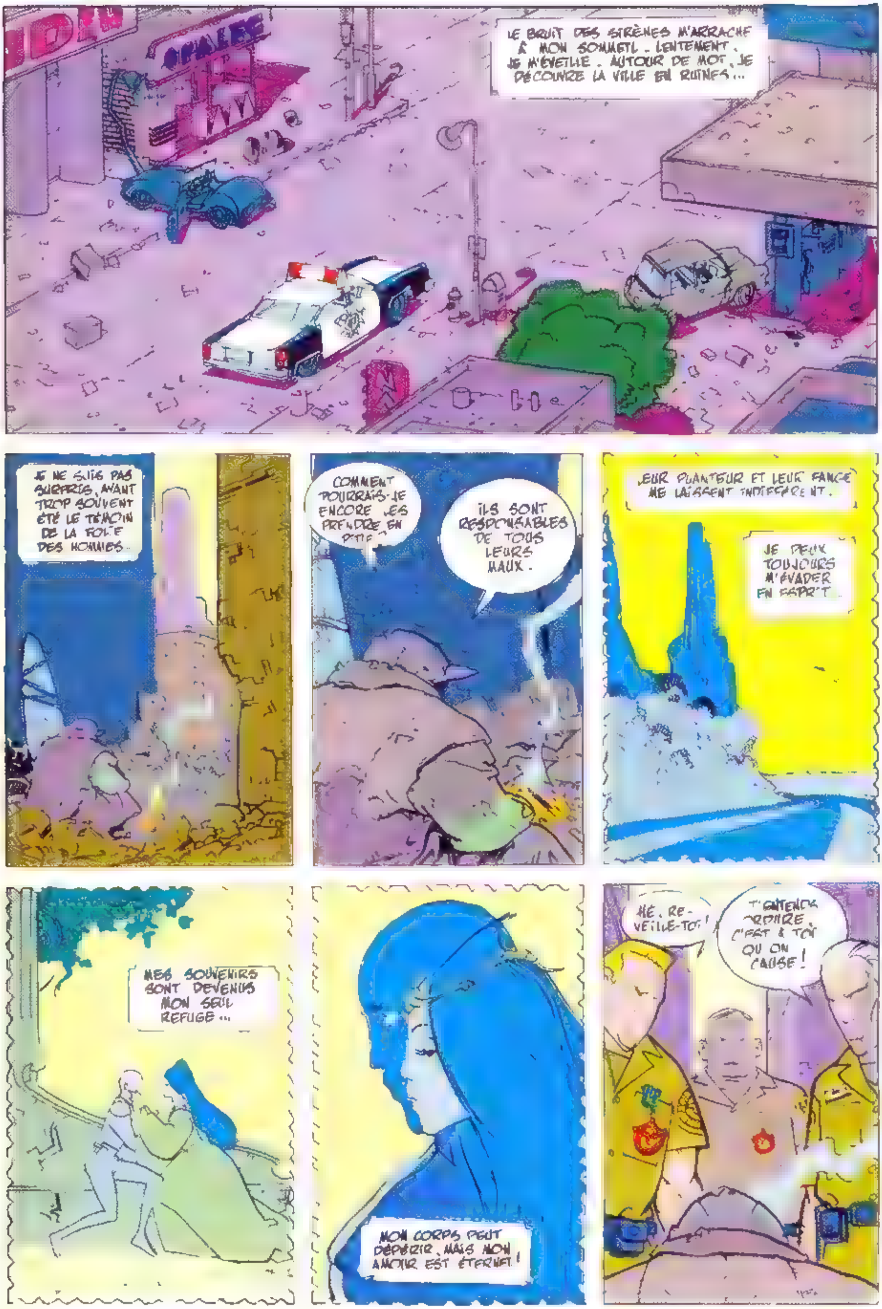
J.-L. C. : Ce serait une rencontre !
M. : ...Le choc des mondes, plutôt !... Mon rêve, c'était de faire le *Surfer* complètement – textes et dessins . Là, il fallait que j'affronte un type de récit très mélodramatique, avec une emphase inconnue de ce côté de l'Atlantique... C'est ce qui fait la beauté naïve et irremplaçable de l'histoire ; j'étais impressionné d'avoir un tel joyau, dépourvu du moindre crapaud (rires)... Cela dit, je ne pouvais pas jouer le jeu d'un Jack Kirby ou d'un Buscema, qui sont les virtuoses de ce genre de BD, parce que je ne voulais pas faire le singe devant les Américains ironiques. Il m'a semblé plus intéressant de continuer à faire du Moebius, tout en jouant le jeu du scénario de Stan Lee ; ça n'a pas toujours été facile, ce qui fait que la bande oscille entre, disons, le comics distancié et le lyrisme d'opéra (rires).
J.-L. C. : Aujourd'hui, le phénomène des graphic novels est un aspect important de la bande dessinée américaine ?
M. : Tout à fait ! C'est là que les éditeurs risquent de trouver le vrai public de bande dessinée. Le problème est que la génération du comics ordinaire est larguée ; elle n'a pas compris ce qu'est une vraie création libre. Mais il y a la relève, et puis les Anglais, des gens comme Boland... Moi, j'avoue que je suis un peu jaloux du succès des Anglais... je trouve que c'est pas juste, qu'ils sont avantagés parce qu'ils parlent la langue (rires). C'est un peu triste, parce que je crois qu'il y a, en France, des dessinateurs qui sont tout à fait capables de s'aligner ; seulement, il faut se décider, tenter sa chance, et puis surtout se convaincre qu'il est temps d'élargir son horizon.

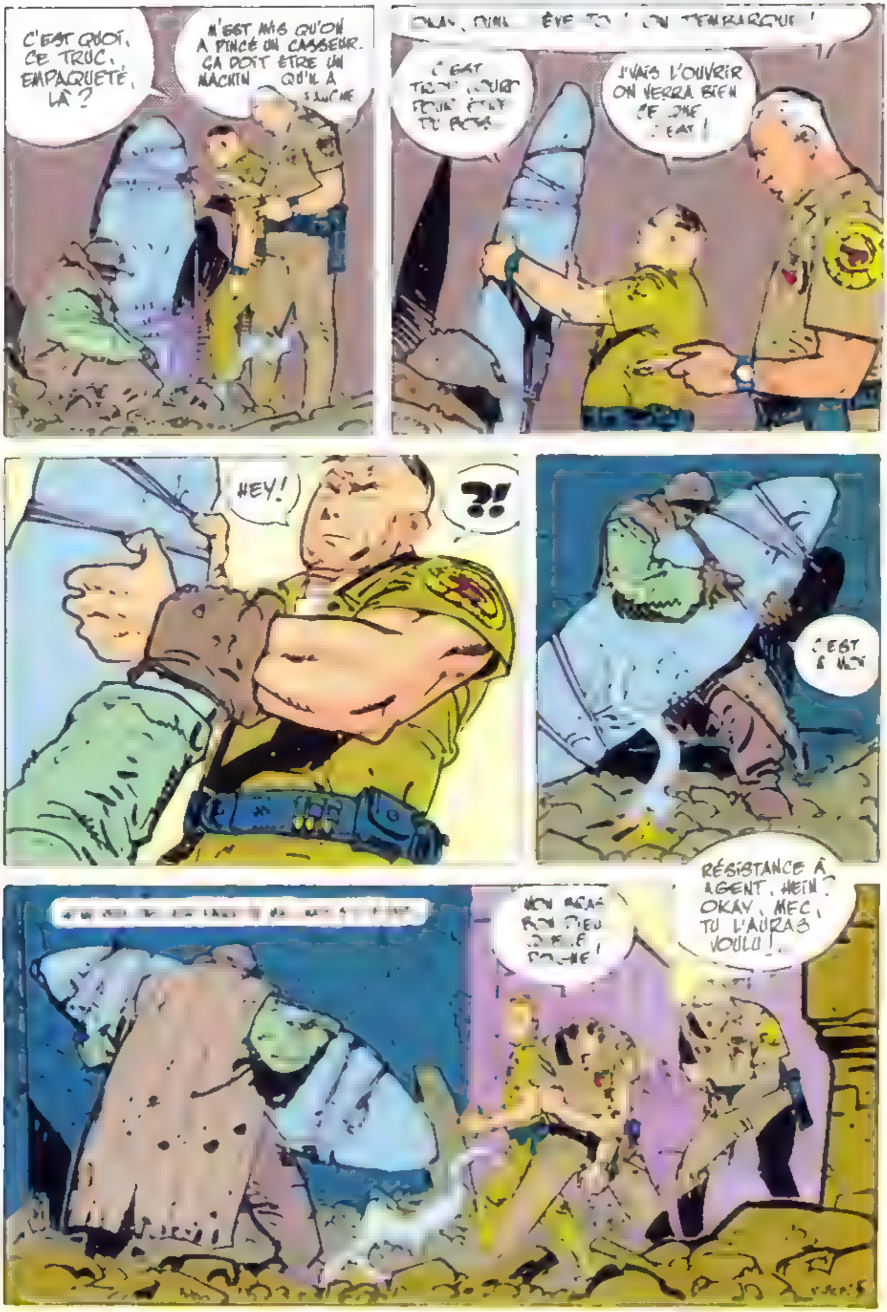
Propos recueillis par Jean-Luc Cochet

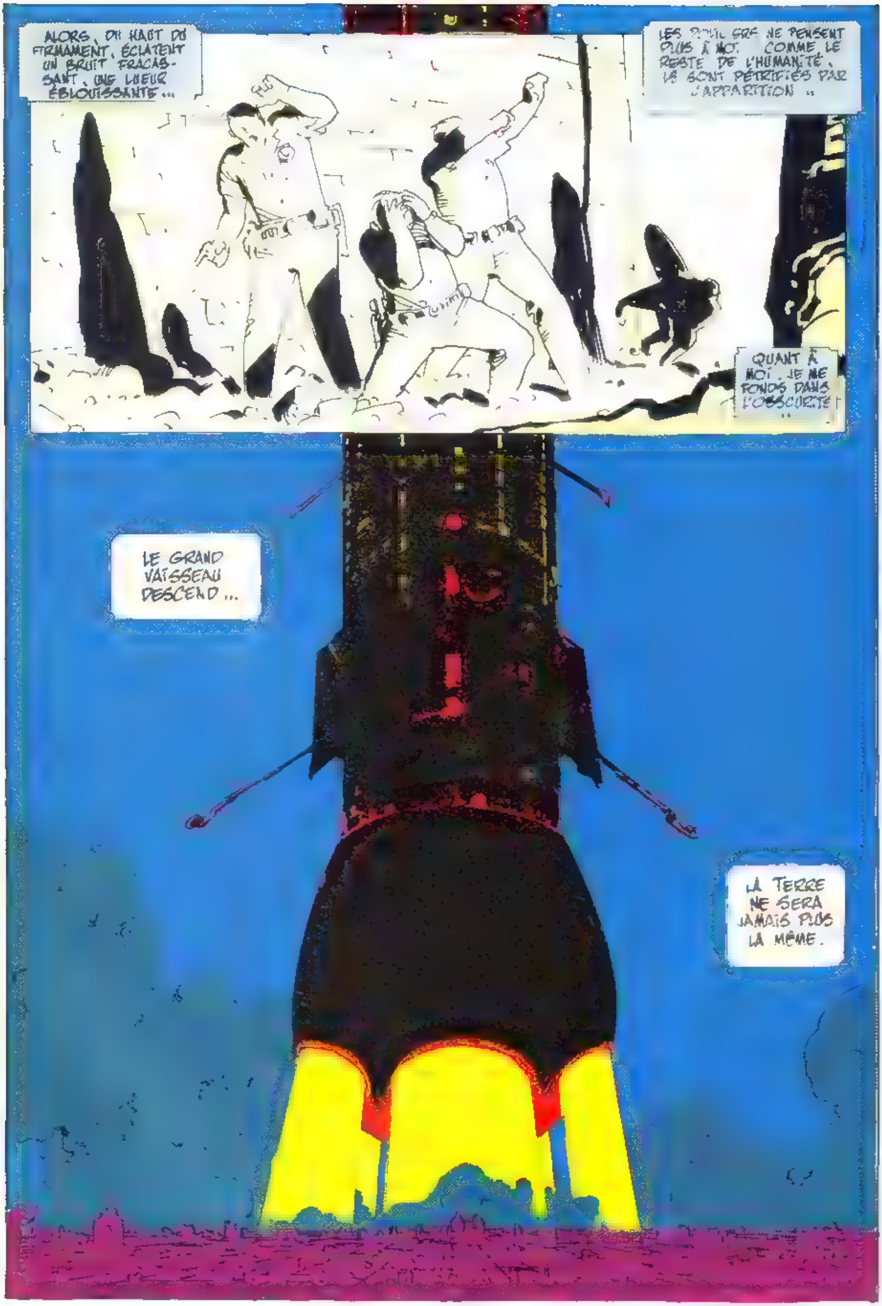
PARABOLE
SCENARIO : STAN LEE
DESSINS : MOEBIUS
REGARDE ON DIRAIT UNE ÉTOILE FILANTE !
NON, CHÉRIE.
C'EST PROBABLEMENT UN SATELLITE QUI RETOMBE SUR TERRE.
COULEURS : MOEBIUS & JOHN WELLINGTON
LETTRAGE : HÉLÈNE VANMALLE
ADAPTATION FRANÇAISE : JEAN ANNESTAY & JEAN MARC LOFFICIER

CERTAINS TROUVENT DANS LE SOMMEIL UN REPOS RÉPARATEUR DES FATIGUES DE LA JOURNÉE. POUR MOI, C'EST UN MOYEN D'ÉCHAPPER À LA RÉALITÉ.
VOUS AVEZ VU ?
BIEN SÛR ! CELA FAIT DES HEURES QUE JE LE SUIS !
BIEN QU'EN VÉRITÉ, JE CROIS QUE TOUTE ÉVASION EST IMPOSSIBLE.
BON ALORS QU'EST-CE QUE C'EST ?
JE PEUX VOUS DIRE CE QUE CE N'EST PAS
CE N'EST PAS UNE MÉTÉORITE ...
NON ! LA TRAJECTOIRE SERAIT TOTALEMENT DIFFÉRENTE.
ALORS, CE DOIT ÊTRE UN MORCEAU DE SATELLITE QUI NOUS RETOMBE DESSUS !
REGARDEZ !

C'EST UN VAISSEAU SPATIAL
IL EST ÉNORME !
IL A DÛ ÊTRE CONSTRUIT PAR DES GÉANTS !
ET IL ARRIVE DROIT VERS NOUS !
C'EST... INCROYABLE !
EN QUELQUES SECONDES, LA NOUVELLE SE RÉPAND.. UN GIGANTESQUE VAISSEAU EXTRA-TERRESTRE EST SUR LE POINT D'ATTERRIR SUR TERRE !
D'ABORD, CELLE-CI EST ACCUEILLIE AVEC SCEPTICISME ...
MAIS, TRÈS VITE, LA PANIQUE ET LA TERREUR S'EMPARENT DES FOULES.
ET MOI... JE DORS TOUJOURS.
LE CERVEAU IMPRÉGNÉ D'IMAGES DE FILMS D'HORREUR ET DE SCIENCE-FICTION, L'HUMANITÉ S'ATTEND AU PIRE. BRUSQUEMENT, LE MASQUE FRAGILE DE LA CIVILISATION EST ARRACHÉ, DÉCOUVRANT LE VISAGE SAUVAGE DE L'ANARCHIE ET DU CHAOS


LE BRUIT DES SIRÈNES M'ARRACHE À MON SOMMEIL. LENTEMENT, JE M'ÉVEILLE. AUTOUR DE MOI, JE DÉCOUVRE LA VILLE EN RUINES...
JE NE SUIS PAS SURPRIS, AYANT TROP SOUVENT ÉTÉ LE TÉMOIN DE LA FOLIE DES HOMMES.
COMMENT POURRAIS-JE ENCORE LES PRENDRE EN PITIÉ?
ILS SONT RESPONSABLES DE TOUS LEURS MAUX.
LEUR PUANTEUR ET LEUR FANGE ME LAISSENT INDIFFÉRENT.
JE PEUX TOUJOURS M'ÉVADER EN ESPRIT.
MES SOUVENIRS SONT DEVENUS MON SEUL REFUGE...
MON CORPS PEUT DÉPÉRIR, MAIS MON AMOUR EST ÉTERNEL!
HÉ, RÉVEILLE-TOI!
T'ENTENDS C'EST À TOI QU'ON CAUSE!

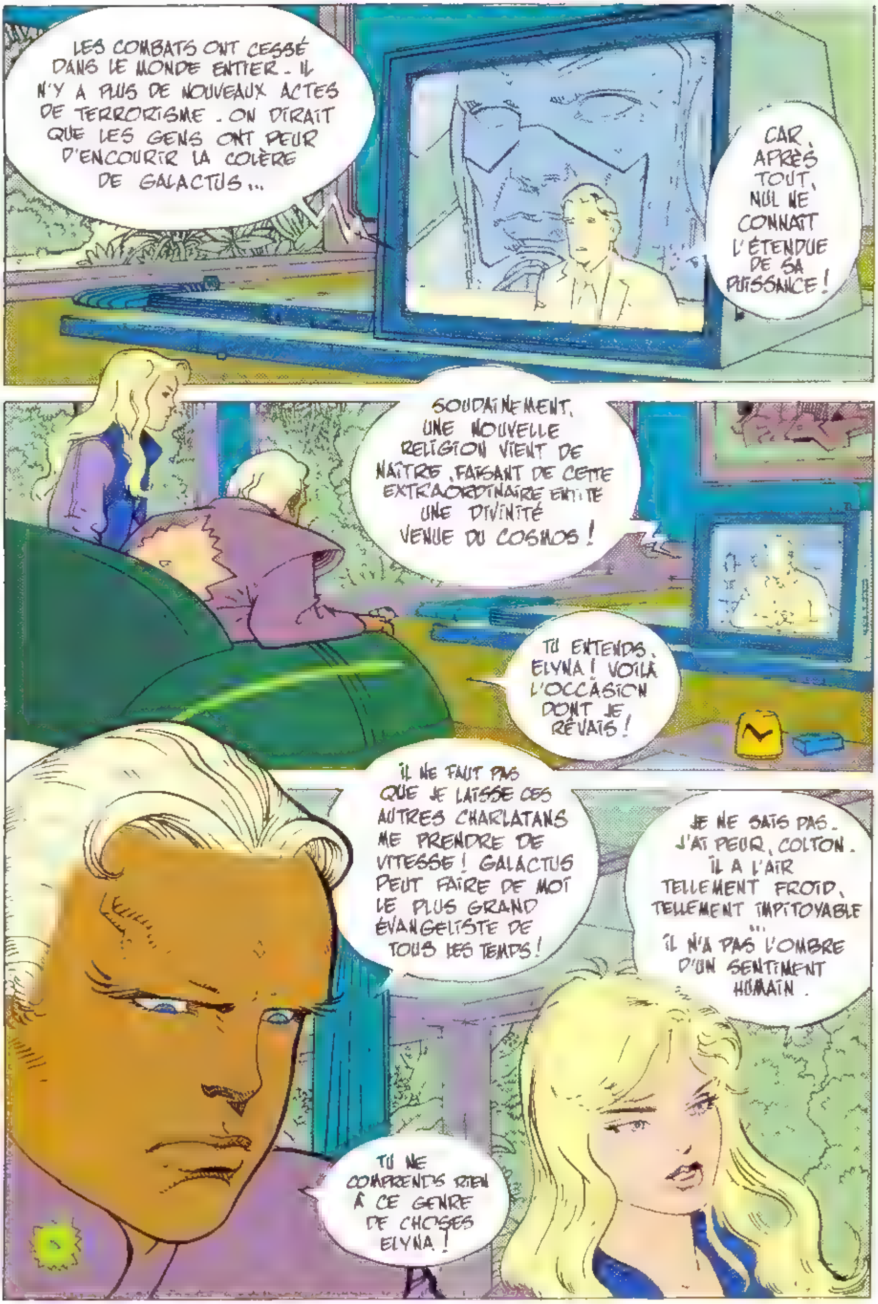

C'EST QUOI, CE TRUC, EMPAQUETÉ, LÀ ?
A PINCÉ UN CASSEUR. ÇA DOIT ÊTRE UN MACHIN QU'IL A
J'VAIS L'OUVRIR ON VERRA BIEN
HEY !
?!
C'EST À MOI
RÉSISTANCE À AGENT, HEIN ? OKAY, MEC, TU L'AURAS VOULU !

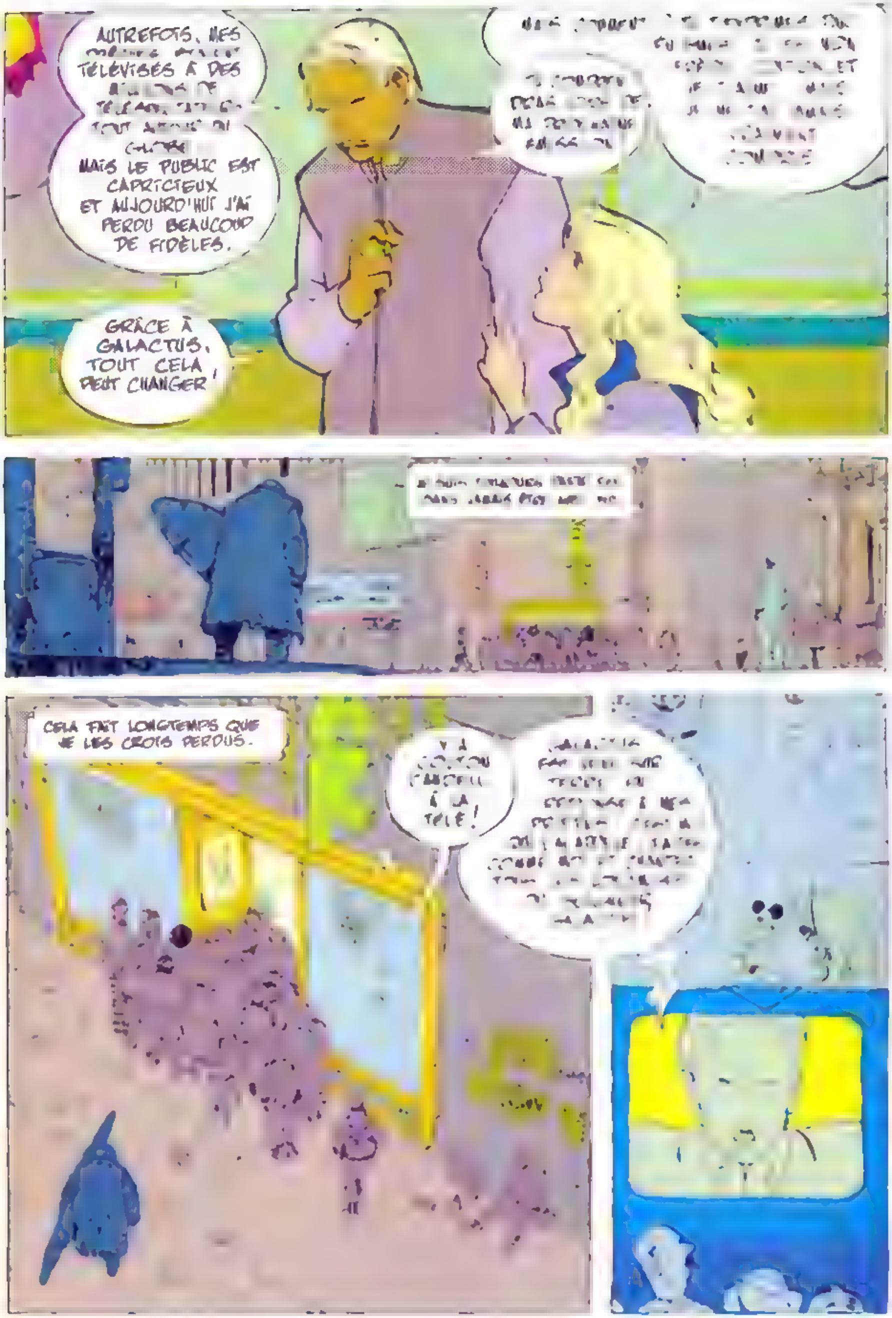


ALORS, DU HAUT DU FIRMAMENT, ÉCLATENT UN BRUIT FRACASSANT, UNE LUEUR ÉBLOUISSANTE...
LES … NE PENSENT PLUS À MOI. COMME LE RESTE DE L'HUMANITÉ, ILS SONT PÉTRIFIÉS PAR L'APPARITION...
QUANT À MOI, JE ME FONDS DANS L'OBSCURITÉ...
LE GRAND VAISSEAU DESCEND...
LA TERRE NE SERA JAMAIS PLUS LA MÊME.

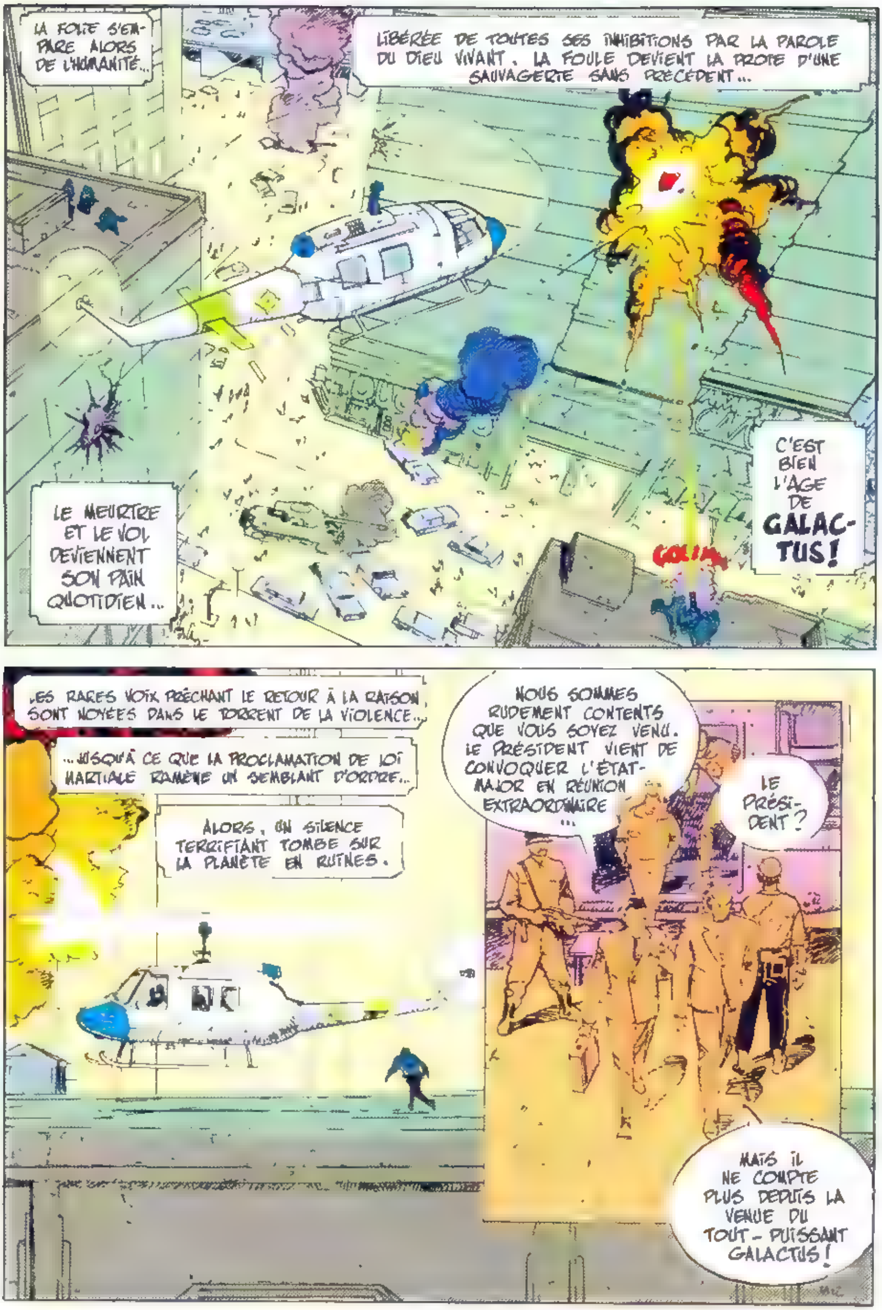
LE VACARME EST ASSOURDISSANT !
NOUS SOMMES PERDUS ! PERDUS !
C'EST PLUS GROS QU'UNE MONTAGNE !
REGARDEZ ! QUELQUE CHOSE... QUELQU'UN ... EN SORT !
JE SUIS GALACTUS !

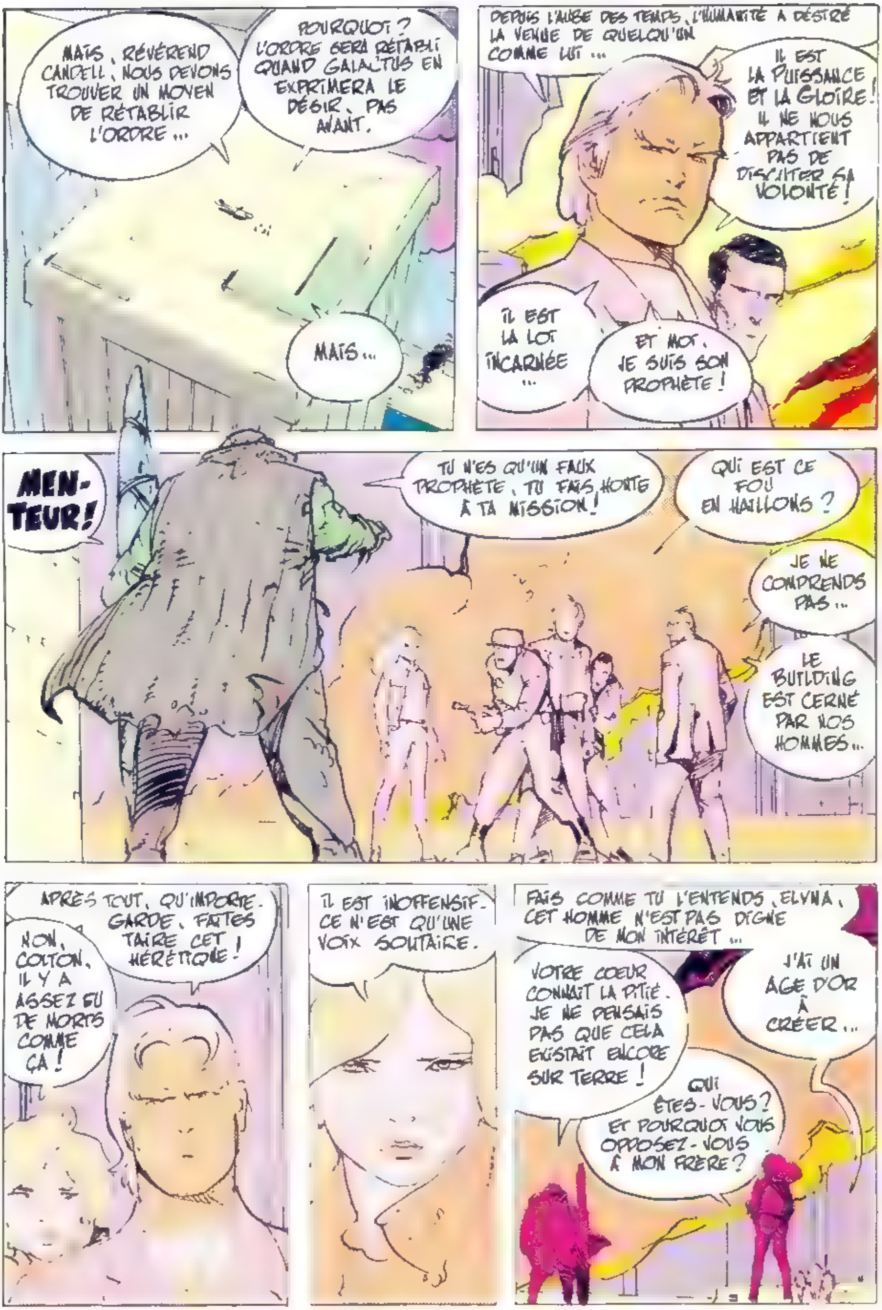
JE SUIS LE TEMPS!
JE SUIS LA FORCE!
JE SUIS LA PUISSANCE!
TROP LONGTEMPS VOUS AVEZ SOUFFERT SOUS LE JOUG DE LA GUERRE, DE LA FAMINE ET DE LA MISÈRE...
RENDEZ-MOI HOMMAGE. ET JE VOUS DONNERAI LES CLÉS D'UN NOUVEL AGE D'OR!

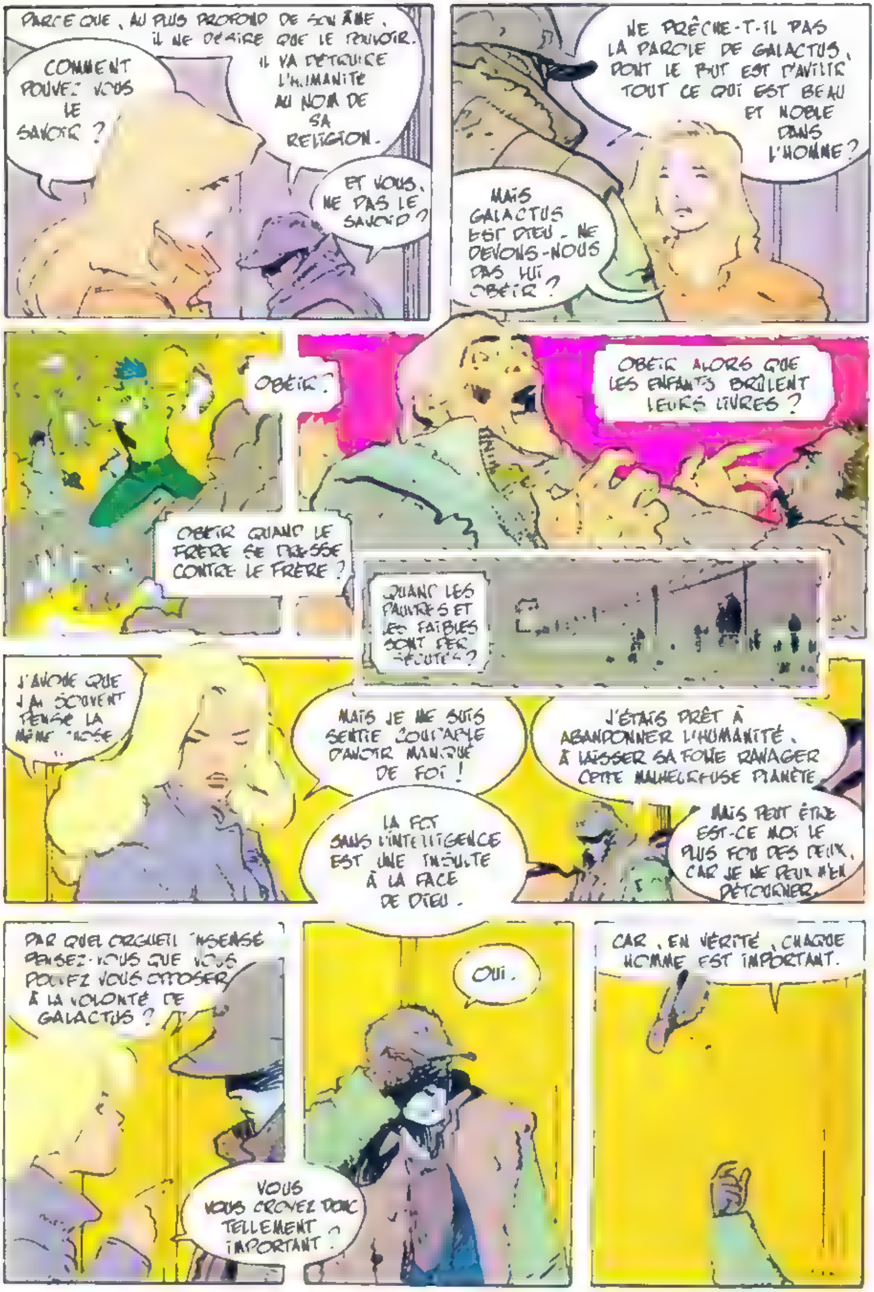

LES COMBATS ONT CESSÉ DANS LE MONDE ENTIER. IL N'Y A PLUS DE NOUVEAUX ACTES DE TERRORISME. ON DIRAIT QUE LES GENS ONT PEUR D'ENCOURIR LA COLÈRE DE GALACTUS...
CAR, APRÈS TOUT, NUL NE CONNAIT L'ÉTENDUE DE SA PUISSANCE !
SOUDAINEMENT, UNE NOUVELLE RELIGION VIENT DE NAITRE, FAISANT DE CETTE EXTRAORDINAIRE ENTITE UNE DIVINITÉ VENUE DU COSMOS !
TU ENTENDS, ELYNA ! VOILÀ L'OCCASION DONT JE RÊVAIS !
IL NE FAUT PAS QUE JE LAISSE CES AUTRES CHARLATANS ME PRENDRE DE VITESSE ! GALACTUS PEUT FAIRE DE MOI LE PLUS GRAND ÉVANGELISTE DE TOUS LES TEMPS !
JE NE SAIS PAS. J'AI PEUR, COLTON. IL A L'AIR TELLEMENT FROID, TELLEMENT IMPITOYABLE... IL N'A PAS L'OMBRE D'UN SENTIMENT HUMAIN.
TU NE COMPRENDS RIEN À CE GENRE DE CHOSES ELYNA !


MAIS LE PUBLIC EST CAPRICIEUX ET AUJOURD'HUI J'AI PERDU BEAUCOUP DE FIDÈLES.
GRÂCE À GALACTUS, TOUT CELA PEUT CHANGER !
CELA FAIT LONGTEMPS QUE JE LES CROIS PERDUS.

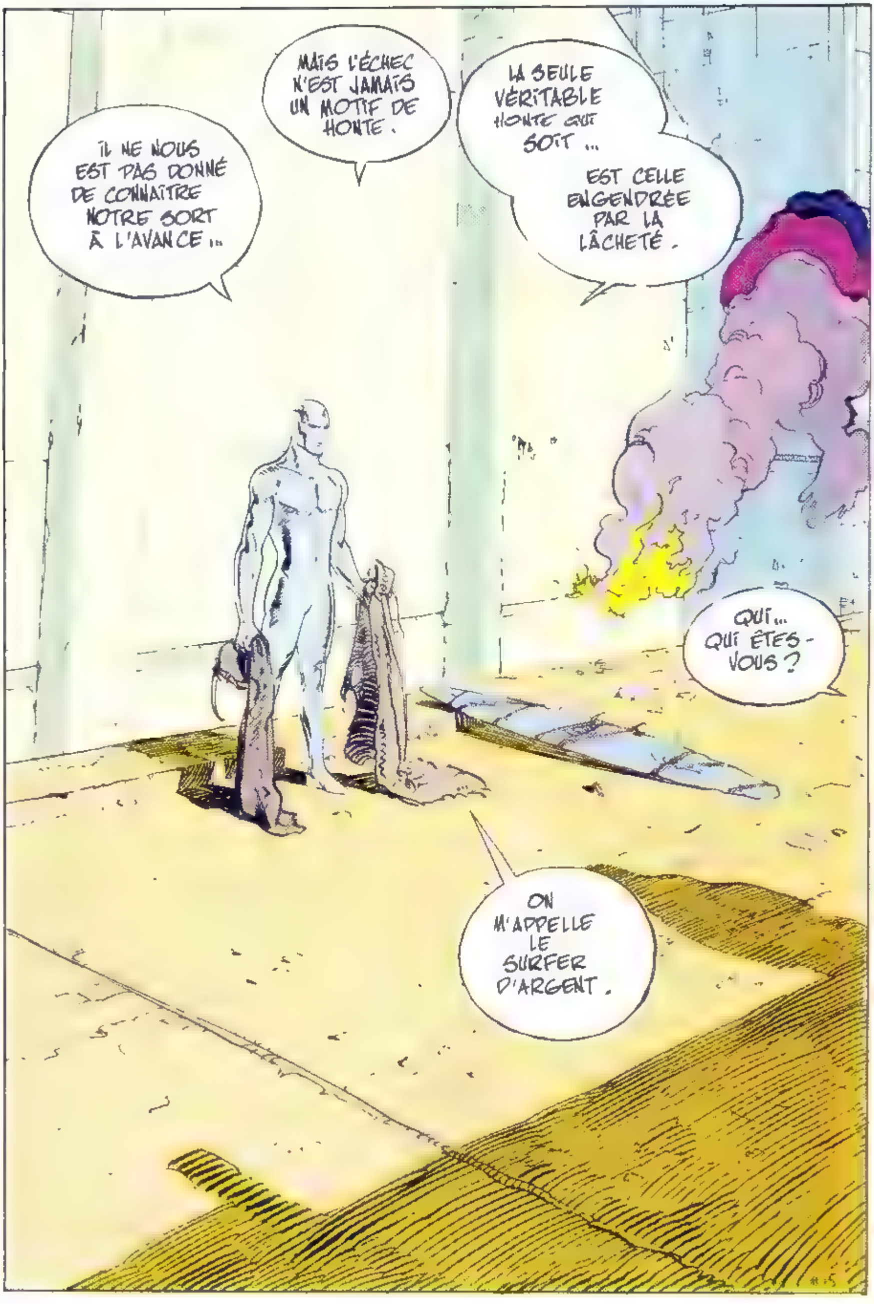
CEUX QUI OSENT POSER DES QUESTIONS SONT MALTRAITÉS ET LEURS VOIX MUSELÉES.
MAIS POURQUOI DEVRIONS-NOUS CROIRE AVEUGLÉMENT CE QUE CE TYPE RACONTE ?...
CRÈVE, SALAUD DE COMMUNISTE !
UUHH !
GALACTUS EST NOTRE SAUVEUR !
NOUS SOMMES SES BREBIS !
IL NOUS OUVRE LES PORTES DU PARADIS !
EN VÉRITÉ, JE VOUS LE DIS, IL EST LA VOIE ET LA LUMIÈRE !
ÉCOUTEZ SON PROPHÈTE, ET CHANTEZ SA VÉRITABLE GLOIRE !
JE SUIS VENU VOUS AFFRANCHIR DU PÉCHÉ ! VOUS LIBÉRER DU JOUG DE VOS LOIS INUTILES !
POUR VOTRE SALUT ÉTERNEL, FAITES CE QUE VOUS DICTE VOTRE VOLONTÉ. ÉCOUTEZ VOS DÉSIRS !
IL N'Y A PAS DE BIEN, ET IL N'Y A PAS PAS DE MAL ! SEUL COMPTE L'ASSOUVISSEMENT DE VOS PASSIONS !
AINSI PARLE GALACTUS !

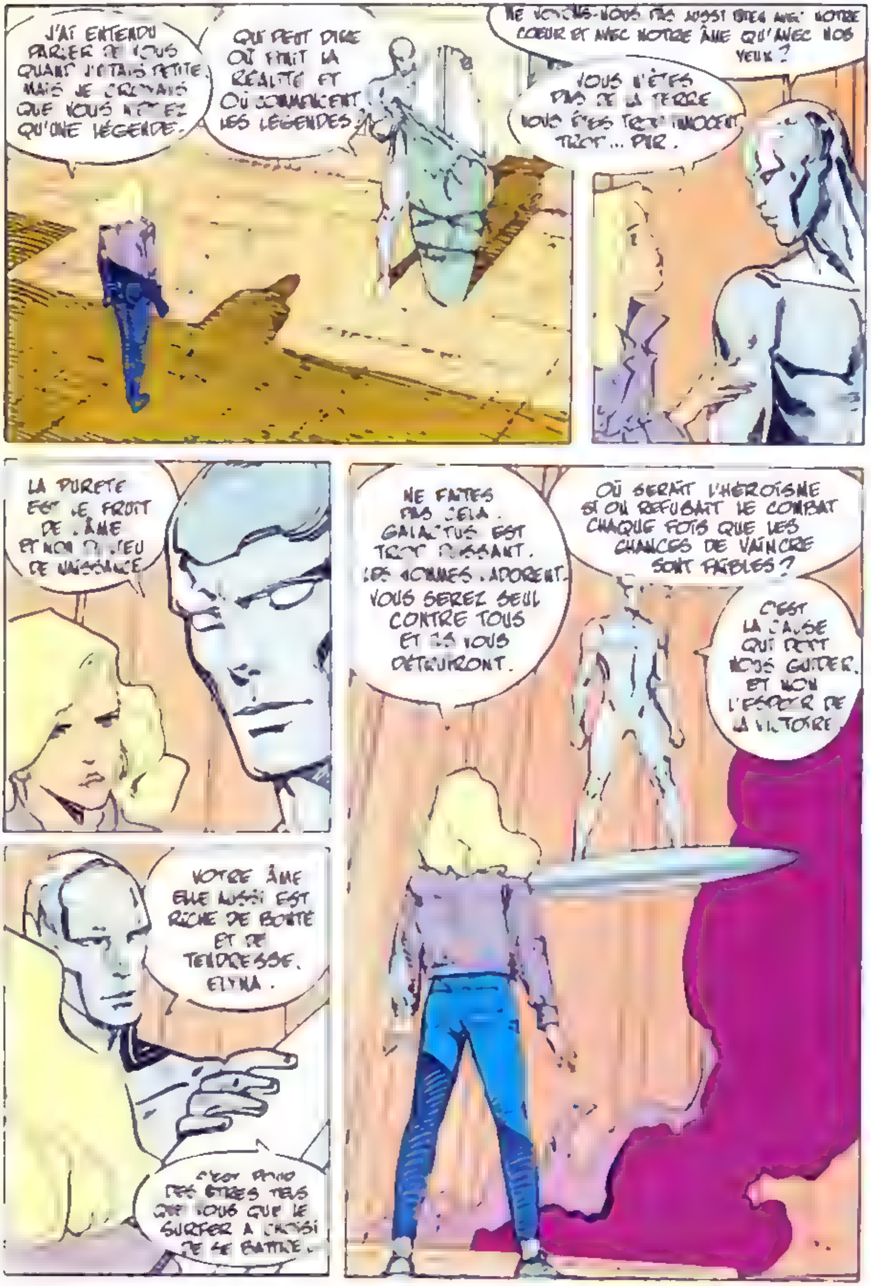

LA FOLIE S'EMPARE ALORS DE L'HUMANITÉ...
LIBÉRÉE DE TOUTES SES INHIBITIONS PAR LA PAROLE DU DIEU VIVANT, LA FOULE DEVIENT LA PROIE D'UNE SAUVAGERIE SANS PRÉCÉDENT...
C'EST BIEN L'ÂGE DE GALACTUS!
LE MEURTRE ET LE VOL DEVIENNENT SON PAIN QUOTIDIEN...
LES RARES VOIX PRÊCHANT LE RETOUR À LA RAISON SONT NOYÉES DANS LE TORRENT DE LA VIOLENCE...
...JUSQU'À CE QUE LA PROCLAMATION DE LOI MARTIALE RAMÈNE UN SEMBLANT D'ORDRE...
ALORS, UN SILENCE TERRIFIANT TOMBE SUR LA PLANÈTE EN RUINES.
NOUS SOMMES RUDEMENT CONTENTS QUE VOUS SOYEZ VENU. LE PRÉSIDENT VIENT DE CONVOQUER L'ÉTAT-MAJOR EN RÉUNION EXTRAORDINAIRE...
LE PRÉSIDENT?
MAIS IL NE COMPTE PLUS DEPUIS LA VENUE DU TOUT-PUISSANT GALACTUS!

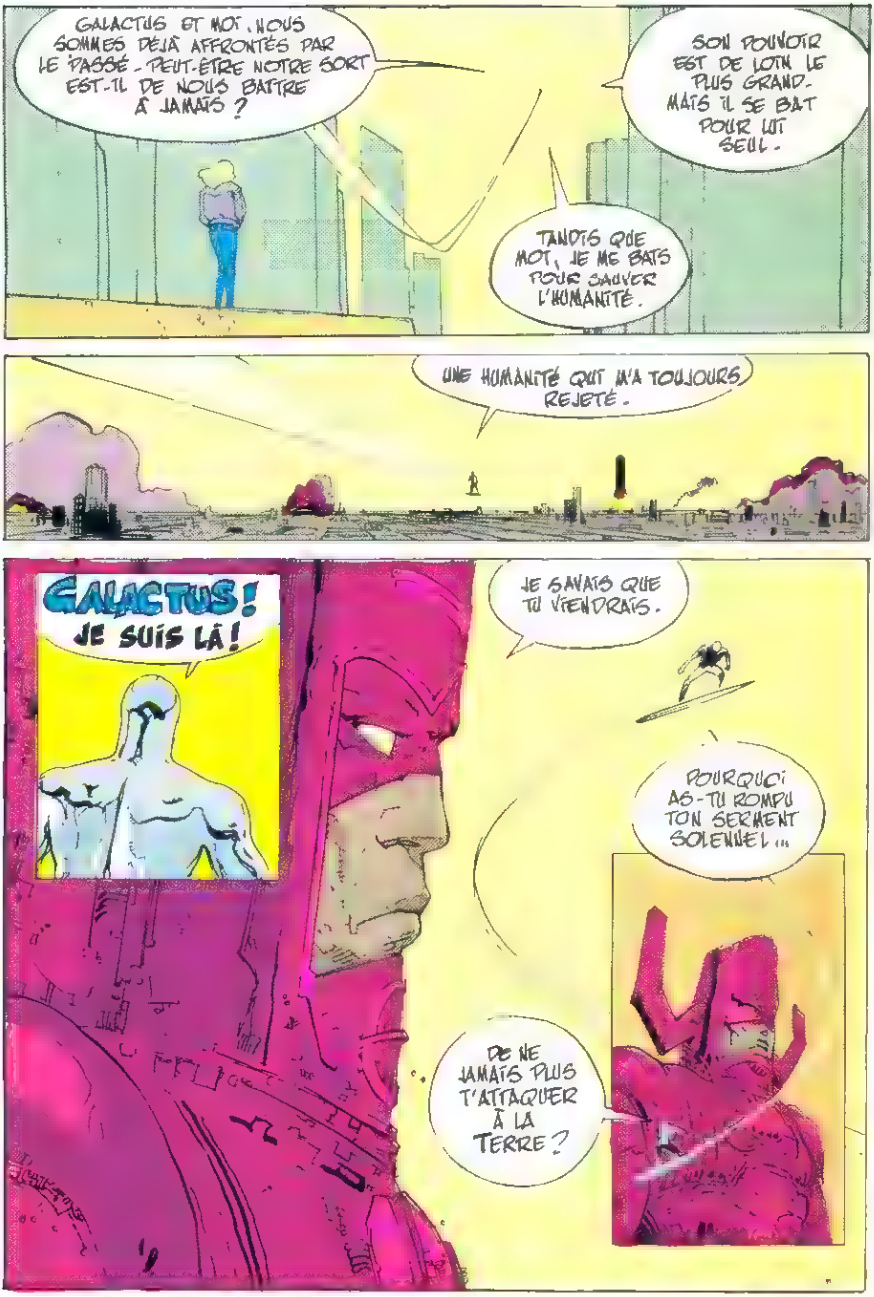

MAIS, RÉVÉREND CANDELL, NOUS DEVONS TROUVER UN MOYEN DE RÉTABLIR L'ORDRE...
POURQUOI ? L'ORDRE SERA RÉTABLI QUAND GALACTUS EN EXPRIMERA LE DÉSIR, PAS AVANT.
MAIS...
DEPUIS L'AUBE DES TEMPS, L'HUMANITÉ A DÉSIRÉ LA VENUE DE QUELQU'UN COMME LUI...
IL EST LA PUISSANCE ET LA GLOIRE ! IL NE NOUS APPARTIENT PAS DE DISCUTER SA VOLONTÉ !
IL EST LA LOI INCARNÉE...
ET MOI, JE SUIS SON PROPHÈTE !
MENTEUR !
TU N'ES QU'UN FAUX PROPHÈTE, TU FAIS HONTE À TA MISSION !
QUI EST CE FOU EN HAILLONS ?
JE NE COMPRENDS PAS...
LE BUILDING EST CERNÉ PAR NOS HOMMES...
APRÈS TOUT, QU'IMPORTE. GARDE, FAITES TAIRE CET HÉRÉTIQUE !
NON, COLTON, IL Y A ASSEZ EU DE MORTS COMME ÇA !
IL EST INOFFENSIF. CE N'EST QU'UNE VOIX SOLITAIRE.
FAIS COMME TU L'ENTENDS, ELVNA, CET HOMME N'EST PAS DIGNE DE MON INTÉRÊT...
VOTRE COEUR CONNAÎT LA PITIÉ. JE NE PENSAIS PAS QUE CELA EXISTAIT ENCORE SUR TERRE !
J'AI UN ÂGE D'OR À CRÉER...
QUI ÊTES-VOUS ? ET POURQUOI VOUS OPPOSEZ-VOUS À MON FRÈRE ?



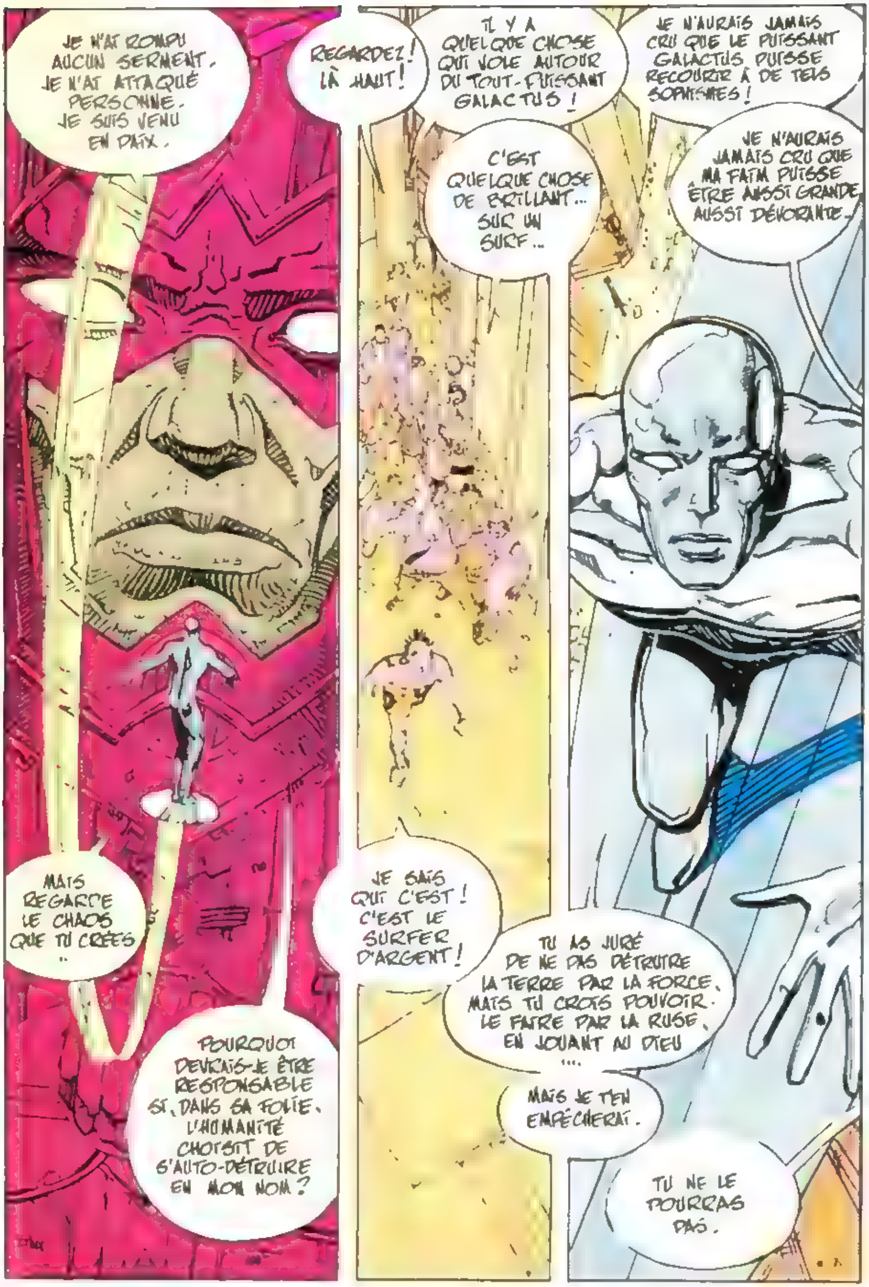
PARCE QUE, AU PLUS PROFOND DE SON ÂME, IL NE DÉSIRE QUE LE POUVOIR.
COMMENT POUVEZ-VOUS LE SAVOIR ?
IL VA DÉTRUIRE L'HUMANITÉ AU NOM DE SA RELIGION.
ET VOUS, NE PAS LE SAVOIR ?
NE PRÊCHE-T-IL PAS LA PAROLE DE GALACTUS, DONT LE BUT EST D'AVILIR TOUT CE QUI EST BEAU ET NOBLE DANS L'HOMME ?
MAIS GALACTUS EST DIEU. NE DEVONS-NOUS PAS LUI OBÉIR ?
OBÉIR !
OBÉIR ALORS QUE LES ENFANTS BRÛLENT LEURS LIVRES ?
OBÉIR QUAND LE FRÈRE SE DRESSE CONTRE LE FRÈRE ?
QUAND LES PAUVRES ET LES FAIBLES SONT PERSÉCUTÉS ?
J'AVOUE QUE J'AI SOUVENT PENSÉ LA MÊME CHOSE...
MAIS JE ME SUIS SENTIE COUPABLE D'AVOIR MANQUÉ DE FOI !
LA FOI SANS L'INTELLIGENCE EST UNE INSULTE À LA FACE DE DIEU.
J'ÉTAIS PRÊT À ABANDONNER L'HUMANITÉ, À LAISSER SA FOLIE RAVAGER CETTE MALHEUREUSE PLANÈTE.
MAIS PEUT-ÊTRE EST-CE MOI LE PLUS FOU DES DEUX, CAR JE NE PEUX M'EN DÉTOURNER.
PAR QUEL ORGUEIL INSENSÉ PENSEZ-VOUS QUE VOUS POUVEZ VOUS OPPOSER À LA VOLONTÉ DE GALACTUS ?
VOUS VOUS CROYEZ DONC TELLEMENT IMPORTANT ?
OUI.
CAR, EN VÉRITÉ, CHAQUE HOMME EST IMPORTANT.


IL NE NOUS EST PAS DONNÉ DE CONNAÎTRE NOTRE SORT À L'AVANCE...
MAIS L'ÉCHEC N'EST JAMAIS UN MOTIF DE HONTE.
LA SEULE VÉRITABLE HONTE QUI SOIT...
EST CELLE ENGENDRÉE PAR LA LÂCHETÉ.
QUI... QUI ÊTES-VOUS ?
ON M'APPELLE LE SURFER D'ARGENT.

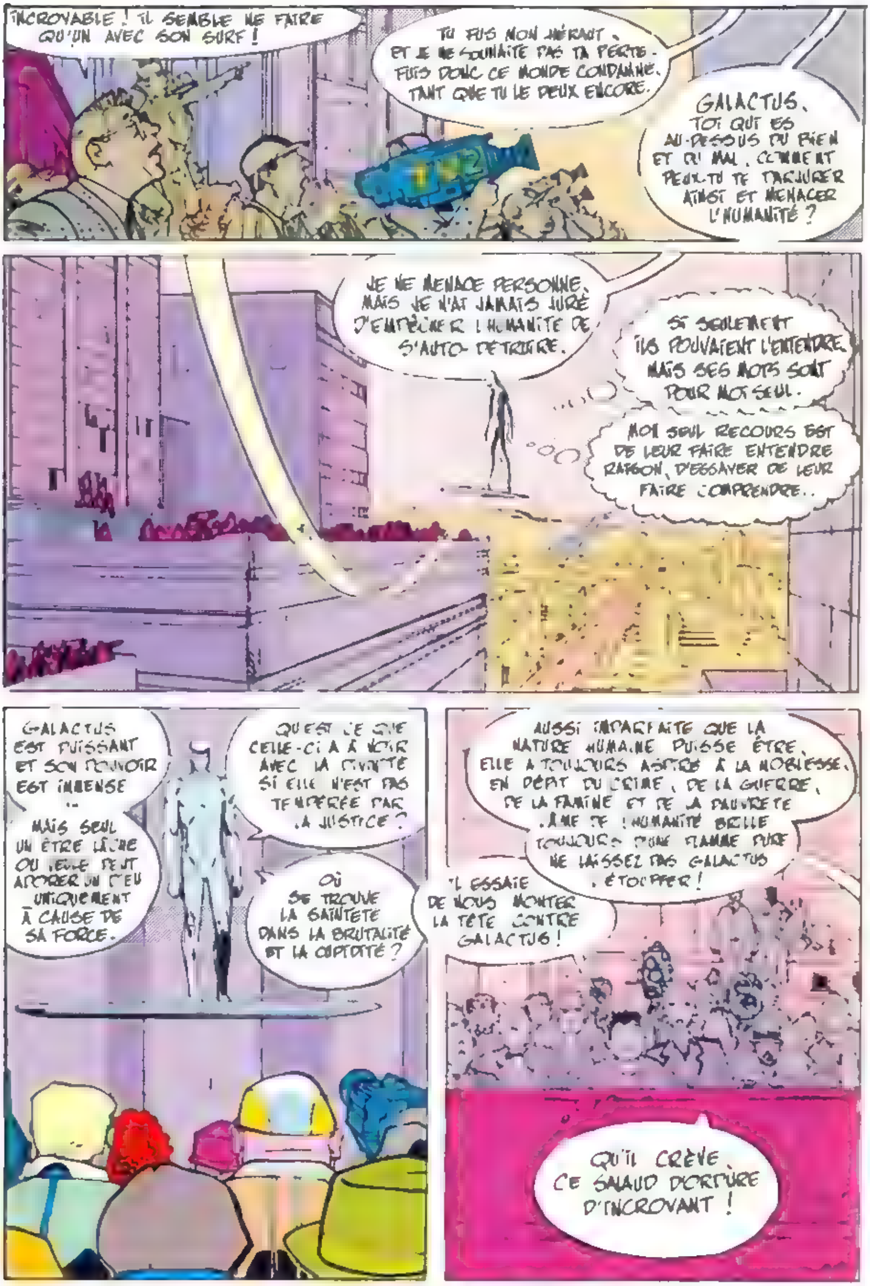

J'AI ENTENDU PARLER DE VOUS QUAND J'ÉTAIS PETITE. MAIS JE CROYAIS QUE VOUS N'ÉTIEZ QU'UNE LÉGENDE.
QUI PEUT DIRE OÙ FINIT LA RÉALITÉ ET OÙ COMMENCENT LES LÉGENDES ?
NE VOYONS-NOUS PAS AUSSI BIEN AVEC NOTRE COEUR ET AVEC NOTRE ÂME QU'AVEC NOS YEUX ?
VOUS N'ÊTES PAS DE LA TERRE. VOUS ÊTES TROP INNOCENT. TROP... PUR.
LA PURETÉ EST LE FRUIT DE L'ÂME ET NON DU LIEU DE NAISSANCE.
NE FAITES PAS CELA. GALACTUS EST TROP PUISSANT. LES HOMMES L'ADORENT. VOUS SEREZ SEUL CONTRE TOUS ET ILS VOUS DÉTRUIRONT.
OÙ SERAIT L'HÉROÏSME SI ON REFUSAIT LE COMBAT CHAQUE FOIS QUE LES CHANCES DE VAINCRE SONT FAIBLES ?
C'EST LA CAUSE QUI DOIT NOUS GUIDER. ET NON L'ESPOIR DE LA VICTOIRE
VOTRE ÂME ELLE AUSSI EST RICHE DE BONTÉ ET DE TENDRESSE, ELYNA.
DES ÊTRES TELS QUE VOUS QUE LE SURFER A CHOISI DE SE BATTRE.



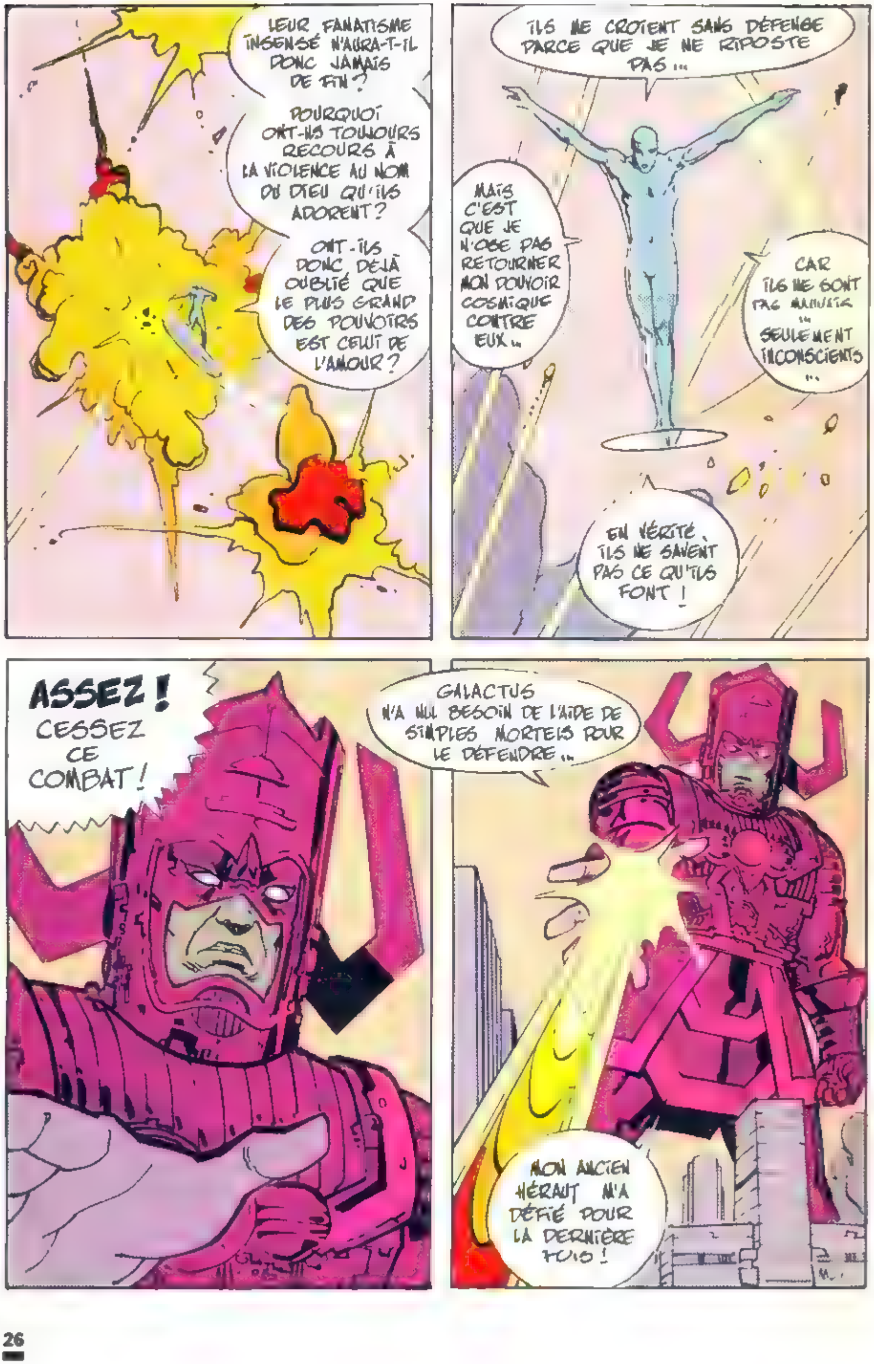
GALACTUS ET MOI, NOUS SOMMES DÉJÀ AFFRONTÉS PAR LE PASSÉ. PEUT-ÊTRE NOTRE SORT EST-IL DE NOUS BATTRE À JAMAIS ?
SON POUVOIR EST DE LOIN LE PLUS GRAND. MAIS IL SE BAT POUR LUI SEUL.
TANDIS QUE MOI, JE ME BATS POUR SAUVER L'HUMANITÉ.
UNE HUMANITÉ QUI M'A TOUJOURS REJETÉ.
GALACTUS! JE SUIS LÀ!
JE SAVAIS QUE TU VIENDRAIS.
POURQUOI AS-TU ROMPU TON SERMENT SOLENNEL...
DE NE JAMAIS PLUS T'ATTAQUER À LA TERRE ?

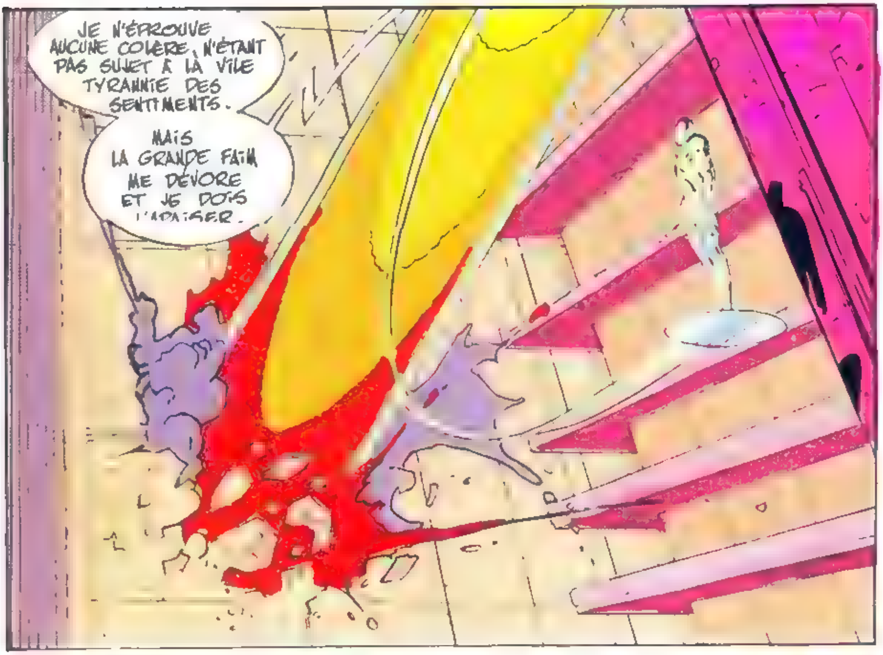


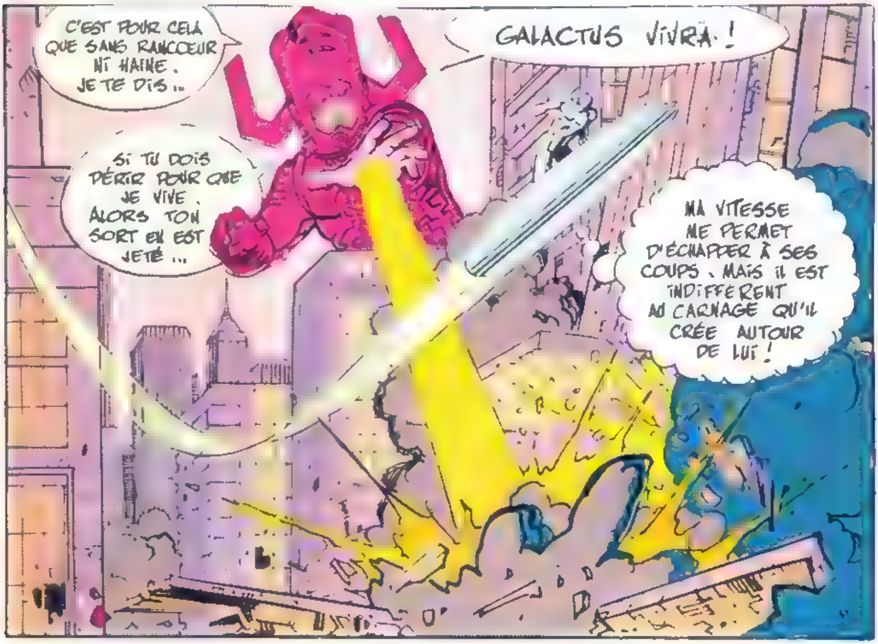
JE N'AI ROMPU AUCUN SERMENT. JE N'AI ATTAQUÉ PERSONNE. JE SUIS VENU EN PAIX.
MAIS REGARDE LE CHAOS QUE TU CRÉES...
POURQUOI DEVRAIS-JE ÊTRE RESPONSABLE SI, DANS SA FOLIE, L'HUMANITÉ CHOISIT DE S'AUTO-DÉTRUIRE EN MON NOM ?
REGARDEZ ! LÀ HAUT !
IL Y A QUELQUE CHOSE QUI VOLE AUTOUR DU TOUT-PUISSANT GALACTUS !
C'EST QUELQUE CHOSE DE BRILLANT... SUR UN SURF...
JE SAIS QUI C'EST ! C'EST LE SURFER D'ARGENT !
JE N'AURAIS JAMAIS CRU QUE LE PUISSANT GALACTUS PUISSE RECOURIR À DE TELS SOPHISMES !
JE N'AURAIS JAMAIS CRU QUE MA FAIM PUISSE ÊTRE AUSSI GRANDE, AUSSI DÉVORANTE.
TU AS JURÉ DE NE PAS DÉTRUIRE LA TERRE PAR LA FORCE, MAIS TU CROIS POUVOIR LE FAIRE PAR LA RUSE, EN JOUANT AU DIEU....
MAIS JE T'EN EMPÊCHERAI.
TU NE LE POURRAS PAS.

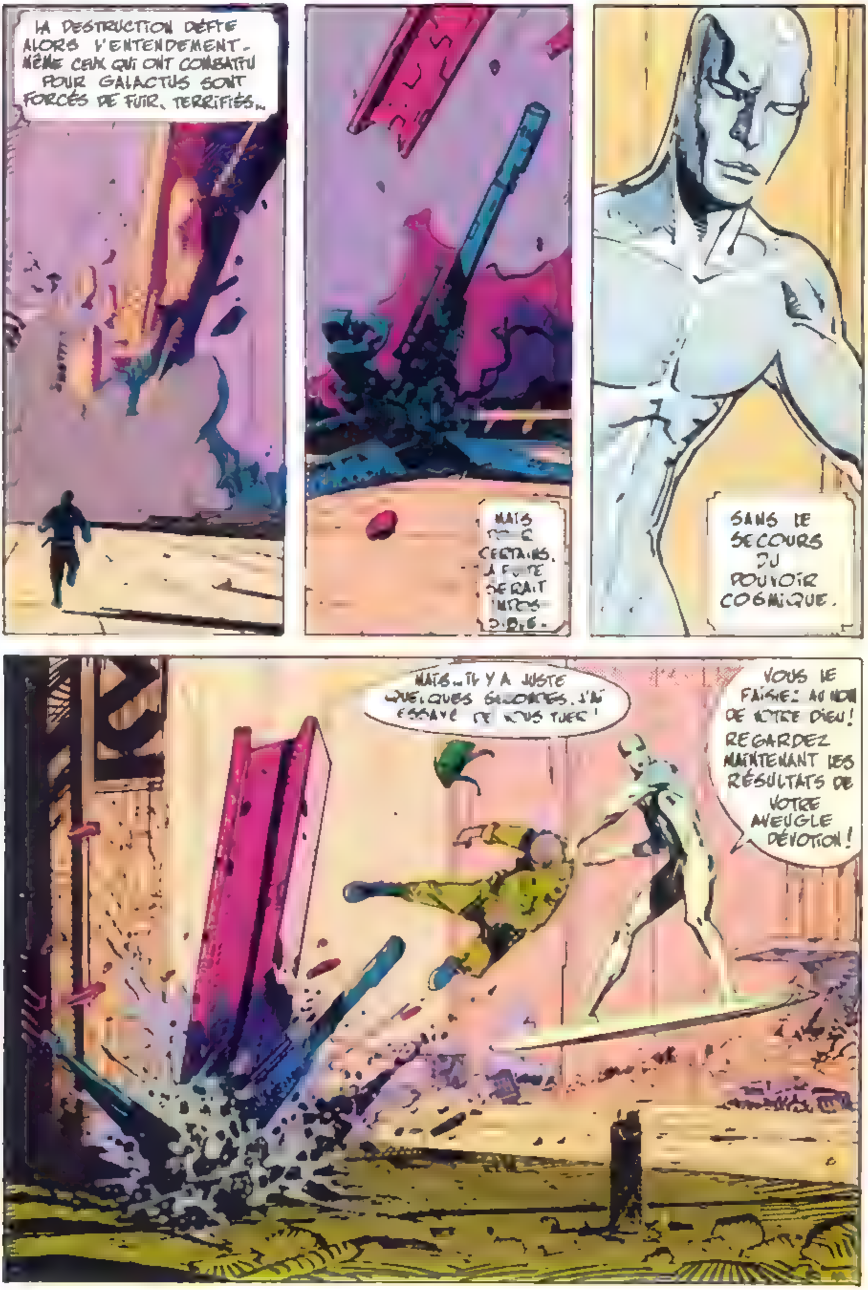

INCROYABLE ! IL SEMBLE NE FAIRE QU'UN AVEC SON SURF !
TU FUS MON HÉRAUT. ET JE NE SOUHAITE PAS TA PERTE. FUIS DONC CE MONDE CONDAMNÉ, TANT QUE TU LE PEUX ENCORE.
GALACTUS, TOI QUI ES AU-DESSUS DU BIEN ET DU MAL, COMMENT PEUX-TU TE PARJURER AINSI ET MENACER L'HUMANITÉ ?
JE NE MENACE PERSONNE. MAIS JE N'AI JAMAIS JURÉ D'EMPÊCHER L'HUMANITÉ DE S'AUTO-DÉTRUIRE.
SI SEULEMENT ILS POUVAIENT L'ENTENDRE. MAIS SES MOTS SONT POUR MOI SEUL.
MON SEUL RECOURS EST DE LEUR FAIRE ENTENDRE RAISON, D'ESSAYER DE LEUR FAIRE COMPRENDRE..
GALACTUS EST PUISSANT ET SON POUVOIR EST IMMENSE..
MAIS SEUL UN ÊTRE LÂCHE OU VEULE PEUT ADORER UN DIEU UNIQUEMENT À CAUSE DE SA FORCE.
QU'EST-CE QUE CELLE-CI A À VOIR AVEC LA DIVINITÉ SI ELLE N'EST PAS TEMPÉRÉE PAR LA JUSTICE ?
OÙ SE TROUVE LA SAINTETÉ DANS LA BRUTALITÉ ET LA CUPIDITÉ ?
AUSSI IMPARFAITE QUE LA NATURE HUMAINE PUISSE ÊTRE, ELLE A TOUJOURS ASPIRÉ À LA NOBLESSE. EN DÉPIT DU CRIME, DE LA GUERRE, DE LA FAMINE ET DE LA PAUVRETÉ L'ÂME DE L'HUMANITÉ BRILLE TOUJOURS D'UNE FLAMME PURE. NE LAISSEZ PAS GALACTUS L'ÉTOUFFER !
IL ESSAIE DE NOUS MONTER LA TÊTE CONTRE GALACTUS !
QU'IL CRÈVE, CE SALAUD D'ORDURE D'INCROYANT !

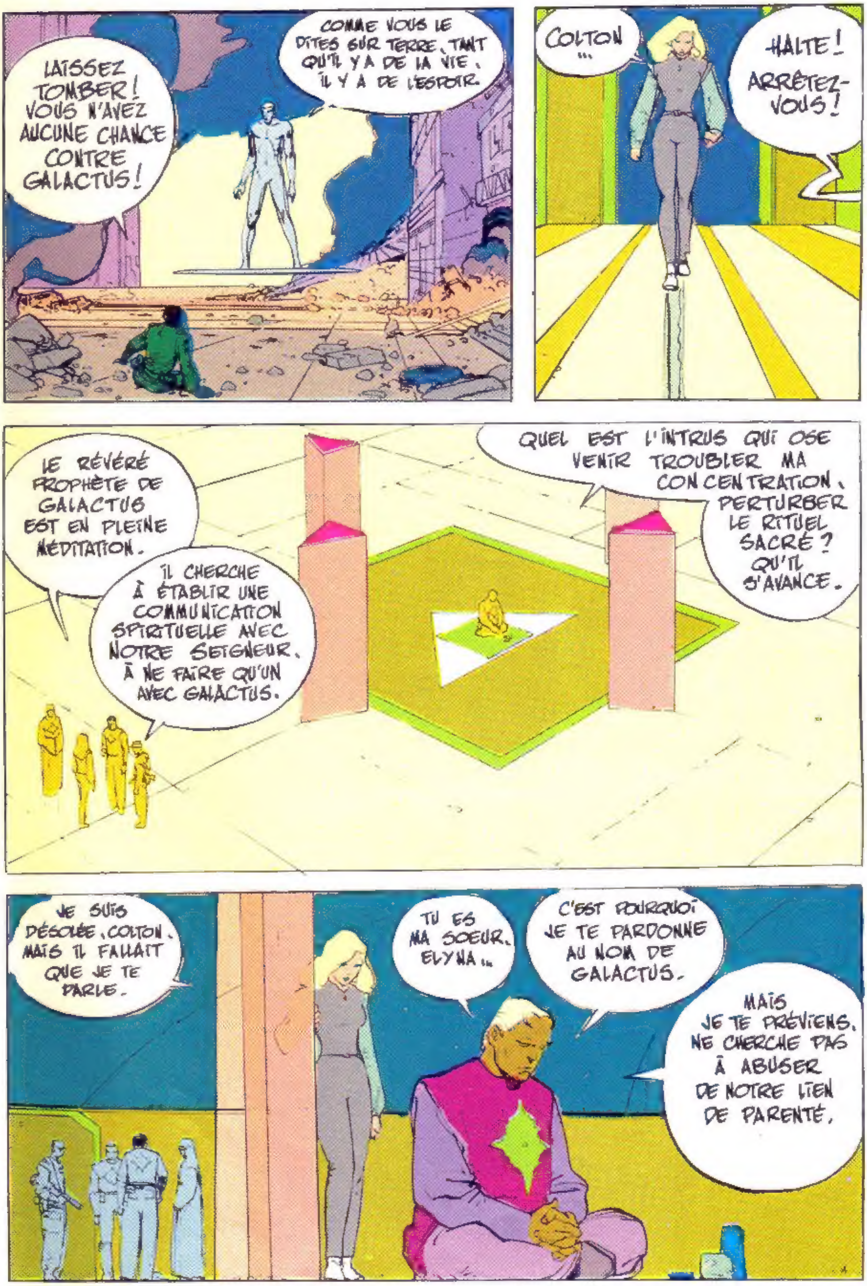
JE DIS LA VÉRITÉ.
FOUS LE CAMP! RENTRE CHEZ TOI, PAUMÉ!
HÉ, QUELQU'UN, FAITES TAIRE CET ENFARINÉ DE MALHEUR!
ATTENDS, MON VIEUX. TU VAS VOIR LA RACLÉE QUE GALACTUS VA TE METTRE!
POURQUOI ATTENDRE? ON PEUT LUI FOUTRE UNE TREMPE NOUS-MÊMES!
VOUS DEVEZ M'ÉCOUTER PENDANT QU'IL EST ENCORE TEMPS...
POURQUOI LAISSENT-ILS UN CONNARD PAREIL PASSER À LA TÉLÉ?
J'SAIS PAS. MAIS J'DONNERAIS CHER POUR LE TENIR ENTRE MES MAINS.
IL EST TEMPS QUE QUELQU'UN LUI FERME LE CLAPET. À CET ENFOIRÉ D'INFIDÈLE!
C'EST PAS COMME SI JE TUAIS UN VRAI MEC...
J'ÉCRASE UNE FOUTUE SALOPERIE DE CAFARD!
MON CHAMP DE FORCE COSMIQUE ME PROTÈGE DE LEURS COUPS...
UNE FOIS ENCORE, LA SEULE RÉPONSE QU'ILS CONNAISSENT EST LA VIOLENCE!
ALLEZ-Y, LES MECS! MONTRONS-LUI DE QUEL BOIS ON SE CHAUFFE!
MAIS COMMENT LES PROTÉGER, EUX, DE LEUR PROPRE FOLIE?

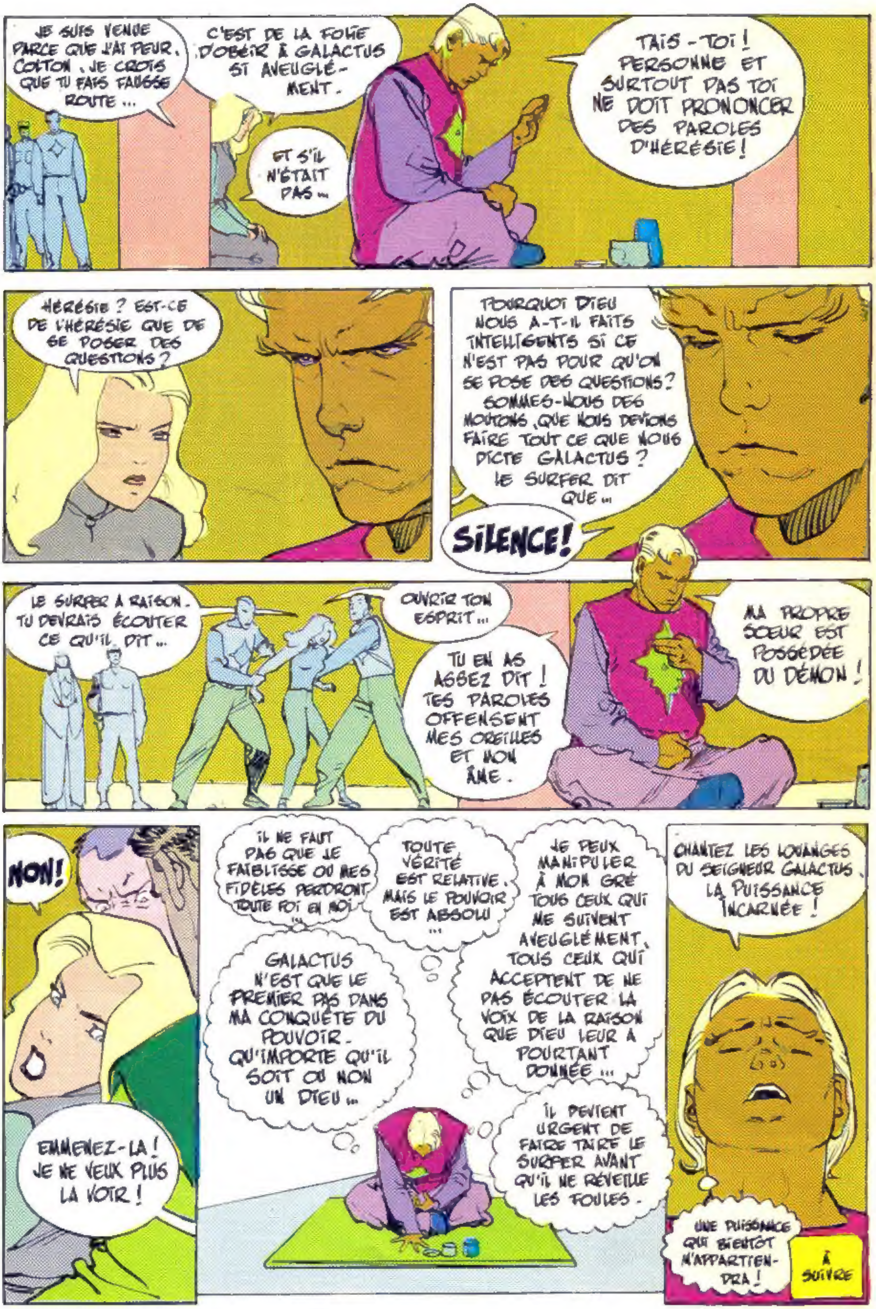
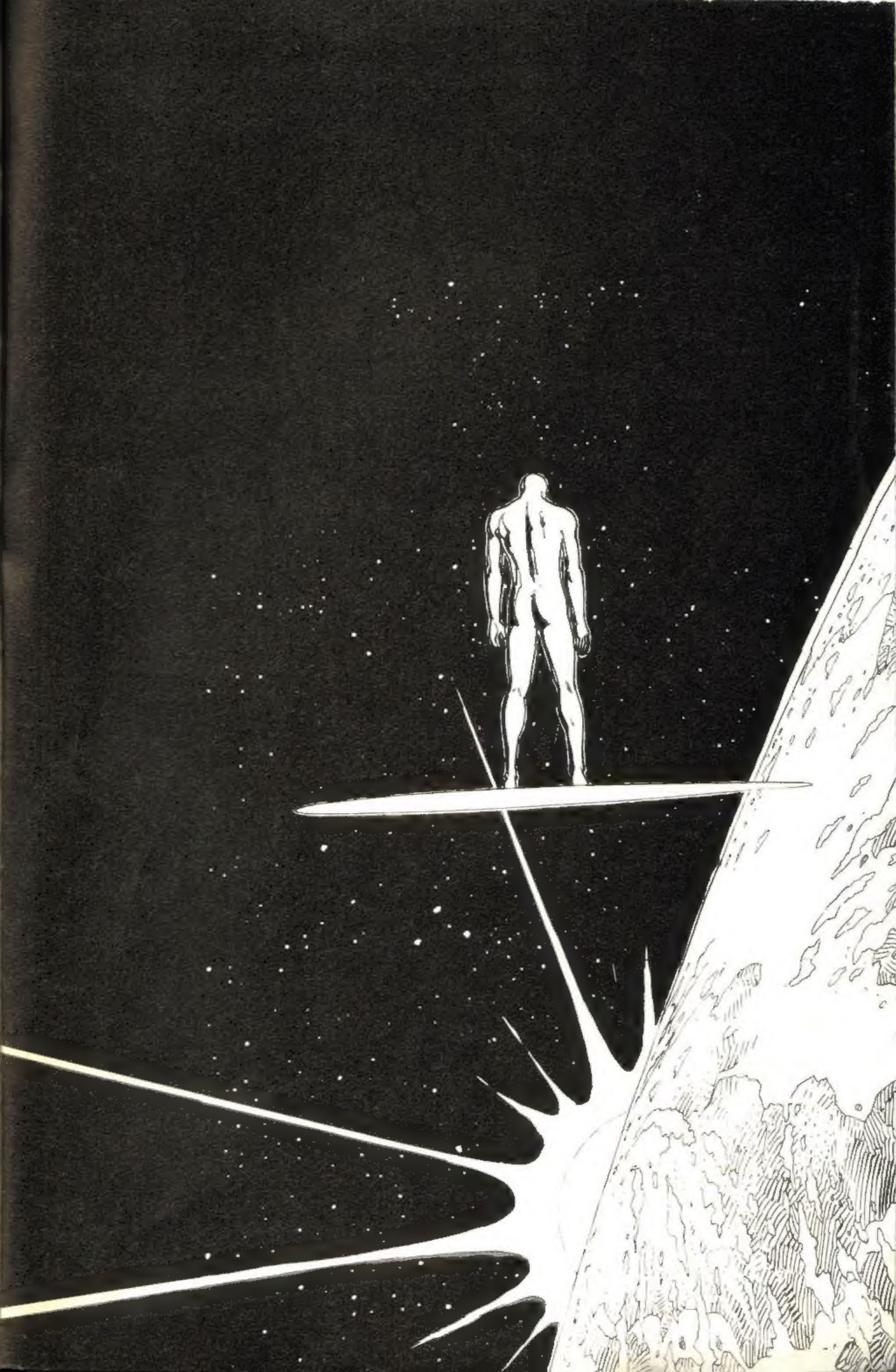
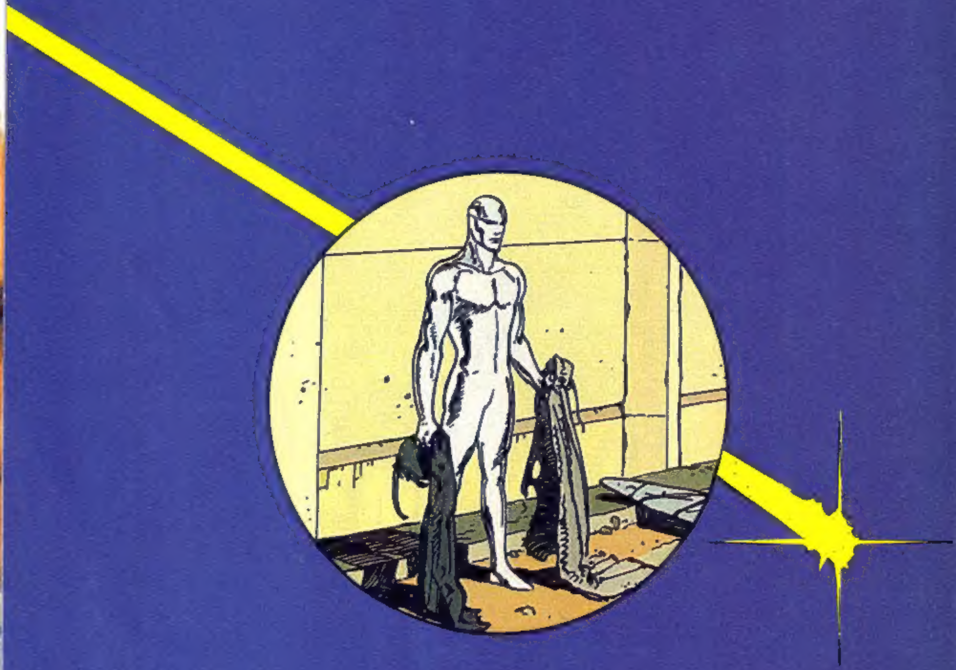

LEUR FANATISME INSENSÉ N'AURA-T-IL DONC JAMAIS DE FIN ?
POURQUOI ONT-ILS TOUJOURS RECOURS À LA VIOLENCE AU NOM DU DIEU QU'ILS ADORENT ?
ONT-ILS DONC DÉJÀ OUBLIÉ QUE LE PLUS GRAND DES POUVOIRS EST CELUI DE L'AMOUR ?
ILS ME CROIENT SANS DÉFENSE PARCE QUE JE NE RIPOSTE PAS...
MAIS C'EST QUE JE N'OSE PAS RETOURNER MON POUVOIR COSMIQUE CONTRE EUX...
CAR ILS NE SONT PAS MAUVAIS... SEULEMENT INCONSCIENTS...
EN VÉRITÉ, ILS NE SAVENT PAS CE QU'ILS FONT !
ASSEZ ! CESSEZ CE COMBAT !
GALACTUS N'A NUL BESOIN DE L'AIDE DE SIMPLES MORTELS POUR LE DÉFENDRE...
MON ANCIEN HÉRAUT M'A DÉFIÉ POUR LA DERNIÈRE FOIS !


JE N'ÉPROUVE AUCUNE COLÈRE, N'ÉTANT PAS SUJET À LA VILE TYRANNIE DES SENTIMENTS.
MAIS LA GRANDE FAIM ME DÉVORE ET JE DOIS L'APAISER.


C'EST POUR CELA QUE SANS RANCOEUR NI HAINE, JE TE DIS...
GALACTUS VIVRA !
SI TU DOIS PÉRIR POUR QUE JE VIVE, ALORS TON SORT EN EST JETÉ...
MA VITESSE ME PERMET D'ÉCHAPPER À SES COUPS, MAIS IL EST INDIFFÉRENT AU CARNAGE QU'IL CRÉE AUTOUR DE LUI !


LA DESTRUCTION DÉFIE ALORS L'ENTENDEMENT. MÊME CEUX QUI ONT COMBATTU POUR GALACTUS SONT FORCÉS DE FUIR, TERRIFIÉS...
MAIS
CERTAINS,
SERAIT
SANS LE SECOURS DU POUVOIR COSMIQUE.
MAIS... IL Y A JUSTE QUELQUES SECONDES, J'AI ESSAYÉ DE VOUS TUER!
VOUS LE FAISIEZ AU NOM DE VOTRE DIEU! REGARDEZ MAINTENANT LES RÉSULTATS DE VOTRE AVEUGLE DÉVOTION!


LAISSEZ TOMBER! VOUS N'AVEZ AUCUNE CHANCE CONTRE GALACTUS!
COMME VOUS LE DITES SUR TERRE, TANT QU'IL Y A DE LA VIE, IL Y A DE L'ESPOIR.
COLTON ...
HALTE! ARRÊTEZ-VOUS!
LE RÉVÉRÉ PROPHÈTE DE GALACTUS EST EN PLEINE MÉDITATION.
IL CHERCHE À ÉTABLIR UNE COMMUNICATION SPIRITUELLE AVEC NOTRE SEIGNEUR. À NE FAIRE QU'UN AVEC GALACTUS.
QUEL EST L'INTRUS QUI OSE VENIR TROUBLER MA CONCENTRATION, PERTURBER LE RITUEL SACRÉ? QU'IL S'AVANCE.
JE SUIS DÉSOLÉE, COLTON. MAIS IL FALLAIT QUE JE TE PARLE.
TU ES MA SOEUR, ELYNA...
C'EST POURQUOI JE TE PARDONNE AU NOM DE GALACTUS.
MAIS JE TE PRÉVIENS. NE CHERCHE PAS À ABUSER DE NOTRE LIEN DE PARENTÉ.


JE SUIS VENUE PARCE QUE J'AI PEUR, COLTON. JE CROIS QUE TU FAIS FAUSSE ROUTE...
C'EST DE LA FOLIE D'OBÉIR À GALACTUS SI AVEUGLÉMENT.
ET S'IL N'ÉTAIT PAS...
TAIS-TOI! PERSONNE ET SURTOUT PAS TOI NE DOIT PRONONCER DES PAROLES D'HÉRÉSIE!
HÉRÉSIE? EST-CE DE L'HÉRÉSIE QUE DE SE POSER DES QUESTIONS?
POURQUOI DIEU NOUS A-T-IL FAITS INTELLIGENTS SI CE N'EST PAS POUR QU'ON SE POSE DES QUESTIONS? SOMMES-NOUS DES MOUTONS, QUE NOUS DEVIONS FAIRE TOUT CE QUE NOUS DICTE GALACTUS? LE SURFER DIT QUE...
SILENCE!
LE SURFER A RAISON. TU DEVRAIS ÉCOUTER CE QU'IL DIT...
OUVRIR TON ESPRIT...
TU EN AS ASSEZ DIT! TES PAROLES OFFENSENT MES OREILLES ET MON ÂME.
MA PROPRE SOEUR EST POSSÉDÉE DU DÉMON!
NON!
EMMENEZ-LA! JE NE VEUX PLUS LA VOIR!
IL NE FAUT PAS QUE JE FAIBLISSE OU MES FIDÈLES PERDRONT TOUTE FOI EN MOI...
TOUTE VÉRITÉ EST RELATIVE. MAIS LE POUVOIR EST ABSOLU...
JE PEUX MANIPULER À MON GRÉ TOUS CEUX QUI ME SUIVENT AVEUGLÉMENT, TOUS CEUX QUI ACCEPTENT DE NE PAS ÉCOUTER LA VOIX DE LA RAISON QUE DIEU LEUR A POURTANT DONNÉE...
GALACTUS N'EST QUE LE PREMIER PAS DANS MA CONQUÊTE DU POUVOIR. QU'IMPORTE QU'IL SOIT OU NON UN DIEU...
IL DEVIENT URGENT DE FAIRE TAIRE LE SURFER AVANT QU'IL NE RÉVEILLE LES FOULES.
CHANTEZ LES LOUANGES DU SEIGNEUR GALACTUS, LA PUISSANCE INCARNÉE!
UNE PUISSANCE QUI BIENTÔT M'APPARTIENDRA!
À SUIVRE